L

°**LÀ** Part. du démonstratif ou adv. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Particule emphatique, marque d'insistance postposée aux nominaux, aux verbaux et aux phrases. – *Ils sont là à faire le travail du taximan-là, hein, c'est ça, taximan.* (Conversation, Oral enregistré, 1995). *Ils sont partis appeler le chef-là.* (Oral enregistré, 1994). *Bon, le français-là, c'est très simple.* (Oral enregistré, étudiant, 1995). *Vous avez vu comment, ce que les professeurs vacataires ils font là, est-ce que c'est bon ou ce n'est pas bon ?* (Oral enregistré, 1995). *Il y a vraiment un problème d'association et de solidarité entre ces « Lobayens-là ».* (*Le Novateur*, 23.1.96).

LAKÉRÉ [lakeRe] (du banda passé en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 187) n. m. *Disp.* Plaque de latérite, cuirasse latéritique que l'on trouve souvent en zone de savane. Impropre aux cultures, elle est souvent utilisée comme aire de séchage du manioc, du café ou d'autres plantes alimentaires. *Enfin, un peu partout à travers le pays, on trouve des « lakéré », grande plaque de latérite ferrugineuse, là où souvent les paysannes font sécher du manioc.* (Mbao-Ben-Seba & Saint-Dizier, 1991, 12). *C'est ainsi que ni la végétation ligneuse, encore moins les cultures, n'arrivent plus à s'installer sur les cuirasses dénudées ; ces « lakérés » ou « bowé » sont impropres à toute activité humaine.* (Bolé Papito, 1993, 21). *La racine de manioc est mise à rouir dans l'eau quelques jours, puis, après écorçage, les cossettes sont étalées sur un lakéré, surface rocheuse, ou sur un espace propre devant le village pour sécher au soleil.* (Bolé Papito, 1993, 113). *Quand les cuirasses sont dénudées (lakéré), les sols sont inaptes aux cultures.* (*Mâssarâgba*, mars 94).

LAKPOTO V. **lokpoto**.

LAMPE AÏDA [lɑ̃paida] n. f. *Disp.* Lampe à pétrole à pression munie d'un piston et d'un manchon. *La famille était réunie au salon bien illuminé par la lampe « Aïda ».* (Yassoungou, 1984, 76). *Depuis un certain temps, Nzambo se débattait comme un beau diable autour de la lampe « Aïda ». Il n'arrivait pas à l'allumer. Il faillit abandonner mais, par hasard, après avoir manœuvré, la lumière jaillit. Mais à moitié seulement ; une partie du manchon restait inexplicablement noire [...] De guerre lasse, il abandonna ses efforts, se contentant d'actionner de temps en temps la pompe manuelle lorsque la lumière faiblissait [...] Songo demanda à Nzambo de lui apporter la lampe à pression et, après l'avoir observée, dit que le manchon était hors d'usage.* (Danzi, 1984, 163).

LAMPE-TORCHE n. f. *Fréq.* Terme générique désignant toute lampe électrique. *Quand il pleut à Bangui, la nuit, les lampes-torches sont importantes.* || *À trois kilomètres du P.K.12, le camion était tombé en panne de lumières, mais, grâce à la lampe-torche, le chauffeur a pu le diriger jusqu'à la barrière.*

COM. : Souvent abrégé en *torche.*

LANCEMENT n. m. *Fréq., oral surt., fam., jeunes urbains et commerçants.* Action d'apporter une aide matérielle ou financière. *J'ai besoin de lancement pour mes affaires.* || *Quand il est devenu boubanguéré, mon frère a reçu un lancement.*

LANCER QQN v. tr. dir. avec objet humain. *Fréq., oral surt., fam., jeunes urbains et commerçants.* Apporter une aide matérielle ou financière à quelqu'un. *J'ai demandé à papa de me lancer avec 5 000 F. mais il a refusé.*

COM. : L'acception « donner un coup de lance », signalée par Canu, n'est plus disponible.

LARVE DE PALMIER loc. nom. f. *Disp., lettrés.* (*Rhynchophorus ferrogineus*) Larve comestible du charançon qui vit dans le tronc du palmier à huile. *Une fille du village m'a apporté un plat de grosses larves de palmier, plat que j'apprécie particulièrement depuis le soir où pour la première fois j'y ai goûté.* (Goyémidé, 1984, 107). *De la viande fumée, du poisson et des larves de palmier dans un coin.* (Goyémidé, 1984, 118)

LATÉRISATION n. f **1.** *Disp., intellectuels.* Processus d'altération des roches entraînant leur transformation en latérite. *L'actuelle économie de rapine stérilise progressivement les sols, fait perdre aux populations le bénéfice d'un défrichement pénible qu'il faut recommencer chaque fois que l'on change de terrains ; elle favorise la déforestation, l'érosion et la latérisation.* (Circulaire de base 1952-1956, Haut-Commissariat de l'Oubangui-Chari, in Zoctizoum, 1983, 190). *Les bases, à savoir le calcium, le magnésium, le potassium... et la silice, sont éliminés, alors que l'argile et les oxydes de fer, parfois d'aluminium, s'accumulent (latérisation).* (*Mâssarâgba*, mars 94).

2. *Disp., intellectuels.* Par extension, action de recouvrir de latérite (une route, un terrain sportif). *La latérisation du terrain de football n'a pas plu aux joueurs. Ils ont demandé qu'on sème la pelouse.*

COM. : Le verbe et le participe correspondants *latériser, latérisé,* sont rares (cf. aussi *route latéritée* dans Niamolo, 1980, 65). V. **latérite, latéritique.**

°**LATÉRITE** n. f. *Fréq., lettrés.* Roche rouge-brique friable, résultant de l'altération d'un sol ferralithique en climat chaud et humide. *Actuellement toutes les routes sont recouvertes de la « pierre à faire le fer » (latérite) qui est tranchante, dure, et blesse les porteuses.* (Homet, 1934, 99). *Nous foulons une latérite formée de grains de quartz arrachés aux granits sous-jacents et étroitement cimentés par un magma rouge.* (Gromier, 1941, 79). *Il regardait toujours avec méfiance les murs de briques cuites rouge-latérite.* (Danzi, 1984, 13). *La Direction Générale des Travaux Publics lance un appel d'offres pour la réfection de la chaussée de la Route Nationale 1. Les travaux concernent les points principaux suivants : [...] couche de base en latérite : 6 000 m3.* (*E-lè songô*, 23.7.91). *L'état de dégradation des routes est très avancé : aujourd'hui, le goudron (bitume) a cédé la place à la latérite comme en 1885.* (*E-lè songô*, 8.10.91). *Le Président André Kolingba a ainsi étalé le premier tas de latérite aux commandes du Caterpillar, ouvrant officiellement les travaux de bitumage de la route.* (*E-lè songô*, 7.11.91). *Il existe à Bakouma un aérodrome en latérite de 1 100 m. de long.* (*Nouvelle Vision*, janvier 95). *Le premier handicap se trouve au niveau des routes. la terre est sablonneuse et la latérite s'effrite très facilement. L'érosion fait les rigoles. Toutes les pistes sont attaquées.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 1.1.95). V. **latérisation, latéritique.**

LATÉRITIQUE adj. *Disp., intellectuels.* Qui est composé ou recouvert de latérite. *Oh pardon ! Nous avons dépassé la rue qui conduit chez moi. Tu peux faire demi-tour ? – Oui, bien sûr. Je manœuvre et m'engage dans une petite rue latéritique.* (Danzi, 1984, 216). *Il s'arrêta avec énormément de prudence à cause de la terre latéritique devenue glissante parce que mouillée.* (Gbandi, 1987, 6). *Son sang ruisselle à gros bouillons et creuse un lit dans le sol latéritique.* (Ganga Zomboui, 1989, 44). *Une route bitumée reste 4 à 5 ans sans avoir besoin d'être entretenue, contrairement aux routes latéritiques qui exigent de l'être chaque année.* (*E-lè songô*, 7.11.91). *Pour atteindre cet objectif, le projet se proposerait d'effectuer annuellement des opérations de réhabilitation ponctuelle et de rechargement latéritique (355 km) avec une fréquence semestrielle ou annuelle.* (Klaoguina, 1994, 33). *[...] la route latéritique qui mène à l'aéroport.* (*L'Étendard*, 24.2.95). V. **latérite, latérisation.**

°**LAVADÈRE** [lavadɛR] n. m. *Assez fréq., oral surt.* Blanchisseur, personne dont le travail consiste à laver et repasser le linge. *Le lavadère du Campus exige aux étudiants de lui donner de l'argent pour qu'il puisse laver leurs habits.* || *Bien qu'il soit un cuisinier, son patron l'utilise aussi comme lavadère.*

COM. : Certains locuteurs (Européens en particulier) utilisent aussi *lavandier*. L'appellation la plus fréquente reste *blanchisseur*. V. **boy-lavadère.**

LAVER QQN v. tr. dir. avec objet humain *Fréq., oral.* Adresser des reproches, faire des remontrances, réprimander. *Ce matin, maman a bien lavé notre père. Il ne dort plus à la maison et il ne donne pas aussi l'argent du marché.* V. **ramasser**.

LE art. *Fréq.* Devant les substantifs désignant les jours de la semaine, s'emploie dans des cas où le français standard n'utilise pas de déterminant. *[...] et recevront leur récompense le samedi prochain.* (*E-lè songô*, 27.5.91). *En sortant le dimanche dernier de l'église, le responsable de la chorale m'a tendu un imprimé.* (*E-lè songô*, 15.11.91). *Le samedi 9 octobre dernier, au domicile de son président sis P.K.11, route de Damara [...]* (*E-lè songô*, 15.10.93). *Le Secrétaire Général qui a bien voulu recevoir* Le Novateur *le mercredi passé [...]* (*Le Novateur*, 6.3.94). *Provocation gratuite. C'est ce que témoignent tous ceux qui avaient vécu les faits le samedi passé (16-03) où B et le MDREC [...]* (*Le Novateur*, 18.3.93). *[...] a mobilisé les ressortissants de ladite localité à l'Hôtel National le samedi passé de 9 h. à 13 h.* (*Le Novateur*, 4.5.96) *Je suis arrivé le mardi* (= « mardi passé »).|| *Les étudiants de Paris déjà en retard sur les autres doivent nécessairement voyager le samedi* (= « samedi prochain »).

°**LÉGUME** n. m. *Fréq.* Feuille quelconque susceptible d'être utilisée dans les préparations culinaires à titre d'accompagnement. *Les légumes que maman aime préparer à la maison sont le ngago et le gboudou.*

COM. : Les carottes, les pommes de terre, le ngunza, le koko ou les haricots ne sont pas considérés comme des légumes.

LENDEMAIN n. m. *Fréq., oral surt., ts mil. sauf intellectuels.* Après-demain, surlendemain, jour qui succède au jour suivant aujourd'hui. *Aujourd'hui, c'est vendredi. Le lendemain matin, on ira à l'église, car c'est le jour du Seigneur.* || *Tu viendras au bureau retirer ton dossier dans deux jours, c'est-à-dire le lendemain.*

LETTRÉ, ÉE n. et adj. *Fréq.* Personne sachant lire et écrire (sans être nécessairement un intellectuel). *Mais si leur niveau de formation scolaire avoisinait fréquemment celui du secondaire des lycées et collèges, ce n'était pas de simples lettrés qui devenaient les tous premiers hommes politiques de l'Oubangui.* (Amaye, 1984, 537). *Même si certains de nos confrères de R.F.I. – maladroitement appelée France Inter par la plupart de nos compatriotes lettrés- [...]* (*E lè songô*, 7.5.91).

LIBANAIS, E n. et adj. *Disp.* Personne arabe originaire du Moyen-Orient quelle que soit sa nationalité. *Pour ou contre les Libanais ? (Titre de l'article) La saga des Yéménites, Syriens et autres Arabes qu'on regroupe sous l'appellation globale de « Libanais » devient de plus en plus inquiétante à l'heure du renouveau économique de la Cinquième République. [...] S'étant fixé comme attribution principale, au préalable, le commerce général, les imports et exports ainsi que les boulangeries, ils ont fini par envahir tous les secteurs économiques au prix d'une concurrence déloyale.* (*Panorama*, 31.10.95). *Le douanier qui monte dans le véhicule pour l'escorter est aussitôt récupéré par le Libanais ou le Musulman dans le bureau pour lui « graisser la poche ». [...] Les Libanais et les Musulmans règnent en maîtres sur le pays.* (*L'Étendard*, 20.12.95). *Un dimanche, il n'est pas évident que tous les magasins pouvant satisfaire ses besoins soient ouverts, si ce ne sont que les Libanais.* (*Le Novateur*, 3.1.96). *Sortant d'un magasin d'un Libanais, il pénétra dans le marché du km5. [...] Le Libanais et son personnel ont bien vu les gangsters, sans oser avertir notre malheureux*

paysan. (*Le Novateur,* 11.3.95). *Les Libanais- encore eux- utilisent 70 % des boubanguérés pour s'approvisionner par l'intermédiaire du secteur informel. [...] Faites les magasins appartenant aux Libanais et autres, vous verrez qu'il n'y a aucun Centrafricain derrière les caisses, ils sont tous des plantons; les caissiers, eux, nous sont envoyés par avion.* (*Lisoro,* 17.4.96).

LIER QQN (calque des langues centrafricaines) v. tr. dir. avec objet humain. *Disp., oral surt.* Frapper d'un sort néfaste et permanent qui prive de tout pouvoir la victime. *Satan l'a lié. Il ne va plus à l'église.*

COM. : Certains loc. utilisent le syn. *attacher.*

LIMBA [limba] n. m. *Disp., intellectuels.* (*Terminalia superba*) Bel arbre de forêt dont le tronc comporte quatre contreforts ailés à la base et dont le bois blanc est exporté. *Trois essences en R.C.A. font l'objet d'une exploitation plus intense: le sapelli, l'ayous, le limba. Sur un cubage économiquement utilisable de 5 millions de m3, ces trois essences représentent 3,5 millions de m3.* (*Europe-Outremer,* n° spécial R.C.A., 1.9.86). *Bien que les forêts centrafricaines soient d'une grande bio-diversité [...] seul un petit nombre (12) d'espèces dites nobles, sont commercialisées. Il s'agit surtout du sapelli et du sipo, de l'ayous, du limba, de l'iroko [...]* (*Mâssarâgba,* mars 93).

°LIMITER QQCH. v. tr. dir. avec objet inanimé. *Fréq., oral.* Délimiter, fixer les limites de. *Je vais limiter mon terrain avec des arbres.* || *Le service du Cadastre vient de limiter un terrain aux habitants d'un quartier délogé.*

LINGA, LINGHA, LING'HA, LI'NGHA [linga] (du banda passé en sango, d'après Bouquiaux, 1978, 197) n. m. *Fréq.* Tambour d'appel fait d'un tronc d'arbre évidé qu'on frappe avec des baguettes. *Il y avait là trois « li'nghas » de grandeur différente. Il s'approcha de ces fûts de bois au cœur évidé, ramassa deux maillets qui gisaient à terre, et dans l'air immobile, sur le plus gros des li'nghas, frappa deux coups, espacés, sonores.* (Maran, 1921, 24). *Des hommes, au moyen de roulements convenus depuis toujours, mandent à tous les vents, en tapant tour à tour de maillets de bois le double ventre évidé des li'nghas mâles et femelles, les moindres nouvelles de la nuit en déroute.* (Maran, 1937, 11). *[Nos catéchistes ambulants] ne commencent à se remuer que lorsque le père est signalé par les linga.* (Boganda, 1942, in Pénel, 1995, 90). *La voix lointaine d'un linga le tire brusquement de sa torpeur. Le chef fait appeler le joueur de linga. – Tu vas appeler beaucoup, beaucoup le commandant Dokotor [...] L'homme chargé de ce message s'installe devant son « téléphone de brousse » : une sorte d'énorme tortue de bois fendue sur le dos. Il frappe de ses baguettes caoutchoutées sur la « tortue » de bois, et l'appel retentit, incompréhensible pour nous, les Blancs.* (Rabette, 1947, 26). *Les Banda possèdent un des dialectes les plus extraordinaires du monde. C'est un dialecte à tons et depuis kalakala (la nuit des temps), les Banda utilisent cette particularité en passant leurs communicatiions à leur tam-tam (le linga), ancêtre du téléphone.* (d'Esme, 1952, 268). *Fidèles et traditionnels instruments de transmission, les lingas s'égosillaient à lancer dans les ombres de la nuit cette nouvelle qu'on n'entend qu'une fois l'an.* (Ipeko-Etomane, 1972, 13). *Nous donnions libre cours à nos joies et nos peines que diffusaient pour tous, les sons tour à tour percutants, sourds et envoûtants de nos « ling'ha », ces énormes troncs d'arbres évidés.* (Goyémidé, 1985a, 20). *On dansait au rythme des lingas, des balafons et parfois des koundis.* (Godard & Zoubé, 1987, 29). *Les joueurs de « linga » ont largement contribué à donner à la cérémonie un air de fête. [...] Le linga est un instrument fait par nos vieux parents, un bois taillé sous forme d'un tam-tam qui sert à parler aux gens du village.* (*Be Africa Sango,* 3.10.94).

LIQUEUR n. f. *Fréq., oral, lettrés.* Terme générique désignant toute boisson d'importation fortement alcoolisée (whisky, gin, vodka, cognac, etc.). *Pour fêter son anniversaire, il a acheté une bouteille de liqueur Johnny Walker à Bamag.*

°**LIT PICOT** n. m. *Disp. mais vieilli, lettrés.* Lit de camp pliant à une place, constitué d'une toile résistante (cuir ou tissu épais) reposant sur une armature de métal ou de bois. *Il avait parcouru plus de trois cent cinquante kilomètres, visité vingt-neuf villages, couché sur des lits indigènes ou sur son « picot », quelquefois dans des cases de chef, le plus souvent sous un vague abri hâtivement improvisé par ses hommes.* (d'Esme, 1931, 4). *Va, dit-elle au boy. Tu monteras un lit Picot ici, je vais coucher auprès de M. Patrice qui est très malade.* (Rabette, 1947, 52). *Il ne faut pas non plus songer à débroussailler un emplacement susceptible d'accueillir nos lits « Picot ».* (Poth, 1994, 175). *Il a passé la nuit à la place mortuaire sur son lit picot.*

LOKPOTO, LÔKPÔTÔ, LAKPOTO [lɔkpɔtɔ] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 202) n. m. *Fréq.* Lie comestible de mil, de maïs ou de manioc, obtenue après fermentation et distillation de l'alcool. *[...] il avait acquis une solide réputation dans la préparation du « kéné » et du « lôkpôtô », cette liqueur à base de maïs fermenté importée de leur Basse-Koto natale (Danzi, 1984, 134). [...] et c'est l'effrayante animation que l'on rencontre à toute heure du jour et de la nuit, auprès des hangars installés par les vendeuses de bière de mil (douma et lokpoto), de l'alcool de manioc et plus tard en 1953, autour des hangars de la bière MOCAF.* (Amaye, 1984, 564). *Là sont installés des bouchers, les vendeurs de chicouangues, les marchands d'huile, de vin de palme ou d'autres boissons locales : lokpoto, kangoya, bili-bili.* (Nouveau livre de lecture CE2, 1987, 136). *J'aurai préféré un bon lokpoto mais je ne cracherai pas sur ce calice.* (Collectif 11 jeunes dessinateurs, 1988, 32). *Le Nord-Ouest est loin de dédaigner la fabrication de boissons alcoolisées faites à partir du sorgho, mais dans le Centre c'est presque uniquement à cet usage que sont consacrées les petites récoltes. Le « bili-bili » est l'équivalent du « dolo » d'Afrique Occidentale. Le « lokpoto », beaucoup plus épais et sucré, calme aussi bien la soif que la faim ; on en donne le matin aux enfants et c'est le reconstituant des travailleurs des champs. Mlle Jean en décrit la fabrication sous le nom de « chapiro » en pays Langba : Les grains de mil et de maïs, après avoir gonflé dans l'eau pendant 24 heures, sont mis en terre près de la rivière et recouverts de feuilles de bananiers. Au bout de trois jours, les grains ont germé. On les déterre et on les fait sécher, au soleil tout d'abord, puis sur des claies de Kogba, et on les meule sur une pierre plate. On ajoute alors à la préparation du manioc roui finement broyé et on le couvre d'eau jusqu'à consistance d'une soupe épaisse. Après cuisson, on laisse fermenter pendant deux jours puis on filtre. On obtient ainsi la bière « chapiro ».* (Bolé Papito, 1993, 136). *Les vendeuses de « bili-bili », « douma », « lakpoto », « ngbako » ont toutes rapetissé leurs instruments de mesure.* (*Beafrica International*, 30.12.94). *Ils augmentent fébrilement le prix des denrées locales : ainsi les « douma », « bilibili », « lakpoto » [...].* (*L'Étendard*, 24.2.95).

COM. : La consistance du liquide fait que les consommateurs utilisent indifféremment *boire* ou *manger* à propos de sa consommation.

LONG,GUE adj. et n. °**1.** *Disp., oral, peu lettrés surt.* (Personne) de haute taille, grand(e). *Joseph est plus long que toi.* V. **castard, court, gaillard, géant.**

2. long pain loc. nom. m. *Fréq., oral surt.* Pain entier, ni coupé ni entamé. *Des brochettes, des sardines, de longs pains, ils en achètent à ces femmes fainéantes.* (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson *Sioni Koli* de Bernard Nzapaye, in Saulnier, 1993, 351). *Vous prenez un long pain ou une moitié ?* || *Chaque matin, il prend son petit déjeuner avec un long pain.*

LOUP n. m. *Disp.* (*Lycaon pictus*) Appellation impropre donnée au lycaon ou cynhyène, carnivore vivant en brousse et se nourrissant d'oiseaux, de fourmis, de petites antilopes, etc. *Un joli ourébi débouche à toute allure, tandis qu'un loup ou cynhyène, Lycaon pictus, deux loups et bientôt six loups, le suivent au galop de chasse, la langue pendante, leurs grosses queues blanches du bout, horizontales. [...] Les loups africains s'attaquent en général à des antilopes de faible taille mais, quand ils sont en troupe, ils n'hésitent pas à s'en prendre aux*

grandes antilopes, cobs, bubales, waterbucks et même koudous et élands. Bien qu'en général, de loin, leur pelage paraisse plutôt sombre et même noirâtre, il est fait de trois couleurs qui lui donnent de près un aspect bariolé nullement désagréable et assez curieux. Quelques-uns présentent une couleur noire fondamentale, sur laquelle tranchent des motifs blancs et jaunes ; chez d'autres, c'est le jaune et le blanc qui dominent ; toutefois, la queue m'a toujours paru terminée par un mouchet blanc plus ou moins important. Tous dégagent une odeur insupportable. (Gromier, 1941, 184).

LUCIOLE (d'un nom de marque devenu nom générique) n. f. *Disp.* Lampe-tempête. *Au quartier, le soir, les femmes vendent à la clarté des lucioles.*

COM. : Certains locuteurs utilisent aussi *lampe-luciole.*

LUDO [lydo] (du nom commercial d'un fabricant de divers jeux) n. m. *Fréq.* Jeu de petits chevaux. *Le 26 octobre 1993 ont eu lieu les éliminatoires des différents jeux tels que kissoro, scrabble, damier et ludo.* (*E-lè songô*, 5.11.93). *[...] baby-foot, jeux de kissoro, de dame, art culinaire, jeu de ludo, train de la kermesse [...]* (*Le Novateur*, 15.10.96).

LUNE n. f. *Disp., intellectuels, emploi surt. littéraire.* Mois. *Onze lunes se succédèrent et la douzième s'annonça dans le ciel bleu et limpide.* (Ipeko-Etomane, 1972, 5). V. **voir la lune.**

LUNETTES DEGRÉ n. f. *Fréq., oral.* Lunettes à verres correcteurs. *Je vois mal, je dois porter des lunettes degré.* V. **vues claires.**

M

MABOKÉ [maboke] n. m. *Disp.* Préparation de poisson ou de viande (souvent mélangée avec des courges), enveloppée dans des feuilles végétales et cuite au charbon de bois ou sous la cendre. *Hier, j'ai mangé le maboké avec la boule.*

°°**MACABO, MAKABO** [makabo] (des langues d'Afrique centrale, dont le sango, cf. Bouquiaux, 1978, 205) n. m. **1.** *Fréq.* (*Xanthosoma sagittaefolium*) Variété de tarot de grande taille, plante de la famille des ombellifères, cultivée pour son tubercule comestible. *La verdure rampante d'un champ de patates plaqua sa tache plus obscure et les makabos aux larges feuilles submergèrent le lit marécageux d'un ruisseau de leur fouillis vert ardent et cru.* (d'Esme, 1931, 6). *Dans le sud de la R.C.A. apparaissent bananes-plantain, macabos, taros, patates douces, ignames.* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 36). *Cultivées en bouture, les diverses variétés de xanthosoma, choux caraïbe ou macabo, sont toujours désignées sous le nom de « yaoundo, yondou » qui traduit bien leur origine camerounaise.* (Bolé Papito, 1993, 118). *Les Ngbaka cultivent l'igname (Dioscorea alata), la banane-plantin (fondo), le taro (Aracee, Colocasia esculenta), le macabo et le manioc (Manihot utilissima).* (Mabou, 1995, 224).

2. *Fréq.* Tubercule de cette plante. *Le macabo, c'est une sorte de tubercule* (serveuse d'un restaurant de Bangui à un client européen, 1992). *Hier, quand j'étais chez ma sœur, elle m'a présenté du ngounza accompagné de macabo. Je m'étais bien gavé.*

COM. : L'appellation *chou caraïbe* n'est pas connue.

MACARONI n. m. *Assez fréq., oral surt.* Terme générique pouvant désigner toutes les espèces de pâtes alimentaires (sauf les spaghettis). *Il n'y a plus de riz, il ne reste que des macaronis.*

MACHETTE, MATCHETTE, MACHETE [maʃɛt] / [matʃɛt] n. f. *Fréq.* Grand coutelas à poignée courte. *Elles construisent des barrages en s'aidant de poignards, de « machettes » (note : sabre large et court servant à abattre les arbres. C'est à la fois pour l'indigène une arme terrible, une hache et un couteau. Elle sert à tout, même à creuser des trous dans la terre).* (Homet, 1934, 32). *On entama la forêt à coups de hache et de machette.* (Goyémidé, 1985, 26). *On reproche à M. X d'avoir volontairement, en date du 8 novembre 1982, abattu froidement à coups de matchette Mlle Y qui portait une grossesse de sept mois.* (*E-lè songô*, 18.11.91). *Un groupe de femmes fortement armées (un pistolet-mitrailleur, des grenades, des matchettes et même des menottes) a braqué la SECA.* (*E-lè songô*, 24.2.91). *La colonisation a modifié la gamme des plantes, mais pas les techniques culturales qui ont peu évolué ; les outils utilisés sont rudimentaires et peu nombreux : houx, daba, machette, hache.* (Bolé Papito, 1993, 7). *La machette est reconnue comme un instrument nécessaire pour couper le bois, les branches, les herbes et les régimes de bananes. Elle est présente dans près de 85% des ménages paysans. Très commun comme outil, elle a de multiples usages.* (Bolé Papito, 1993, 73). *Quelques femmes avec leur machette ont déjà commencé à couper des rondins de bois et des piquets pour installer des claies de boucanage.* (Poth, 1994, 58). *Au magasin, on pouvait trouver des pioches, machettes, etc.* (Gallo, 1995, 33). V. **coupe-coupe**.

MACHINE À TAPER n. f. *Fréq., tous mil. sauf intellectuels.* Machine à écrire. *Il n'a pas pu remettre le rapport. Son dactylo dit que la machine à taper est en panne.* || *Sa secrétaire a bien fait son travail parce qu'elle avait une bonne machine à taper.*

°°**MACRO, MAQUEREAU** [makRo] (du français *maquereau*) n. m. *Assez fréq., oral surt.* Homme malhonnête, voleur, tricheur, escroc. *Ton collègue, c'est un malbouche et un maquereau.* (Bouquiaux). *[...] l'art de ce vendeur habile, habitué à faire des « affaires » sans vergogne et sans scrupule sur le dos de ces clients. De toutes les manières, à partir d'une « fuite » volontaire, l'affaire parvient à la gendarmerie qui y décèle le souffle du vrai « macro ». Le truand comptait rouler deux clients.* (*E-lè songô*, 13.11.91). V. **faux, faux-type, juste, ouilleur.**

MADAME n. f. **1.** *Fréq.* Femme d'un statut social élevé, mariée ou non, à qui l'on doit du respect. *Youmba fut près de lui, riant de sa surprise. – Te voilà « madame », lui dit-il en plaisantant et un peu intimidé par la robe chamarrée.* (Rabette, 1947, 190). *Tu ne t'occupes que de ma co-épouse parce que c'est une madame.* V. **dame.**

2. *Fréq., oral et peu lettrés surt.* Par restriction, institutrice, maîtresse d'école. *Cet enfant de 11 ans qui est encore au C.P.2 veut devenir directeur d'école. Sa sœur Jeannette, élève de C.P., veut devenir madame.* (*E-lè songô*, 15.4.93). *Aujourd'hui pas d'école. Notre madame est malade.* (Oral, élèves). *Pourquoi tu es revenue de l'école? Ta madame n'est pas arrivée?* (Oral, mère d'élève).

3. *Fréq., oral surt.* Mon (ton, son) épouse, ma (ta, sa) femme. *Je lui ai remis de l'argent pour qu'elle puisse voyager et ramener madame, elle était allée ramener ma femme.* (Oral enregistré, gardien, 1991). *– C'est qui cette fille? – C'est madame.* (« mon épouse » ou « ma petite amie »).|| *– Alors, Pierre, commment va madame? – Elle va bien, elle s'occupe de notre enfant qui est malade.*

COM. : Le composé retenu par Canu *madame panier* « voyou » ne semble plus attesté.

MAGNAN V. **FOURMI-MAGNAN**

MAIN DE BANANES (calque des langues centrafricaines) n. f. *Disp.* Groupe de bananes détachées d'un régime. *Réserves de vivres pour la journée : mains de bananes, reste de repas de la veille [...]* (Niamolo, 1980, 16). *Chaque jour, maman achète des mains de bananes pour le dessert.* V. **doigt de banane.**

MAISON À ÉTAGES n. f. *Fréq.* Immeuble comportant un ou plusieurs étages. *L'Hôtel Sofitel est la plus immense maison à étages de Bangui. À Bangui, on ne compte pas assez de maisons à étages.* V. **étages.**

MAÎTRISARD [mɛtRizaR] n. m. *Disp., oral surt., intellectuels.* Titulaire d'une maîtrise universitaire. *Au Ministère de la Fonction Publique, seules les candidatures des maîtrisards seront retenues pour les prochaines intégrations.*

MAJOR n. m. *Fréq., oral surt.* Dans un hôpital, infirmier responsable du fonctionnement administratif et médical d'un service, sous l'autorité du médecin-chef; par extension, titre donné (par complaisance) à tout homme travaillant dans les services médicaux d'un hôpital (y compris les brancardiers). *Il y a enfin un dispensaire à Ouango, mais il manque de personnel soignant. Un chef de centre et un major, c'est très peu pour une population estimée de 30 000 âmes.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.1.96). *Je vais voir le major s'il veut me passer quelques médicaments parce que madame va mal.*

MAKAYABO [makajabo] (du sango) n. m. *Disp.* Poisson séché et salé. *Je vais te préparer une omelette [...] ou bien du makayabo sauté, du makayabo sauté.* (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson *Kui na lo* (1986) de l'orchestre Canon Star, in Saulnier, 1993, 335).

°°**MAKÉLÉLÉ** [makɛlɛlɛ] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 205) n. m. *Disp., oral surt.* (*Eutropius grenfelli*) Poisson de la famille des *schilbeidae. La faune aquatique (mbinga, capitaine, makélélé, mboto) qui foisonne dans nos rivières [...]* (*E-lè songô*, 10.1.91). *Un beau makélélé – poisson délicieux en friture- se défend avec énergie au bout de l'hameçon [...] Je saisis sur le plancher du canot, un makélélé imposant qui ferait peur à un brochet. Je coupe à la pince ses épines redoutables, susceptibles de décourager un prédateur vorace.* (Poth, 1994, 151).

MAKONGO [makongo] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 205) n. m. *Disp., oral surt.* Terme générique désignant toutes les variétés de chenilles. *Durant la période des makongos, les femmes achètent peu de viande de bœuf. Le makongo est moins cher et très nourrissant.* || *J'aime bien manger les makongos préparés avec du koko.*

MAKUNDJI V. **mokonzi**.

MAKOUNZI V. **mokonzi**.

°**MALBOUCHE 1.** n. *Disp., oral, peu lettrés.* Personne malveillante. *La soirée du 3 a été plus mouvementée en danses modernes par les groupes « Les filles méchantes » et « mal-bouche » des Castors, suivies d'une création dramatique dudit lycée.* (*Le Novateur*, 6.5.96).

2. Avoir une malbouche loc. verb. *Disp., oral, peu lettrés.* Dire du mal des autres, être malveillant. *C'est une fille qui a une malbouche. Attention!*

MALHEUR (AVOIR UN –) loc. verb. *Fréq.* Avoir un décès, être en deuil en raison de la mort d'un membre de sa famille ou d'un ami. *Pierre n'est pas venu en cours. Il a eu un malheur. Sa mère est morte.*

COM. : Lorsqu'un Centrafricain dit *avoir un malheur* il faut entendre nécessairement qu'une personne de sa famille ou de ses amis est décédée. V. **éprouvé.**

MAMA, MAMMA [mama] n. f. (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 206) *Disp.* Mère biologique, et par extension, mère sociale, femme âgée respectable. *Des témoins? Pas un seul. Ou plutôt si : deux, la « mamma » de Batouala et Djouma, le petit chien roux. Mais autant dire qu'il n'y en avait pas. Une mère, à moins qu'elle ne soit dénaturée, ne livre jamais son enfant.* (Maran, 1921, 136). *La « première femme » est orpheline depuis sa prime jeunesse... « Ca va... mama?» Ya ne bouge pas.* (Bamboté, 1972, 67). *Lucienne Patassé, alias mama Louciani, dispose d'une garde extraordinaire. Même mama Cathy pour se rendre à Lakouanga chez ses parents n'avait pas droit à pareille escorte. [...] La garde de la « first lady » en a fait la démonstration.* (*La Tortue déchaînée*, 6.11.96). V. **maman, mère.**

MAMA BENZ, MAMAN BENZ [mamabɛnz] / [mamɑ̃bɛnz] (de *mama(n)* + *Benz* troncation de *Mercedes Benz*, ces femmes ayant la réputation de pouvoir s'acheter des voitures de luxe) *Disp., jeunes surt.* Femme d'un certain âge, aisée financièrement, qui entretient un jeune amant. *Nous sommes tombés sur M. Maxime à son domicile ; un jeune gigolo entretenu comme un joyau très précieux par une « mère supérieure » (MS) de 15 ans son aînée. Fringué comme il est, dandy aristocrate, ce garçon est le proptoype de ces « gros bébés », des mecs que les « mamans Benz » aiment prendre dans les bras et caresser.* (*L'Étendard*, 29.11.95).

COM. : Le terme fait implicitement référence aux *nana-benz* de Lomé que les jeunes commerçantes centrafricaines souhaitent imiter (cf. par ex. *Le Novateur* 13.4.96: *devenir des femmes d'affaires à l'image des Nana-Benz de Lomé.*). V. **mama kulutu, mère supérieure.**

MAMA KULUTU, MAMAN KOULOUTOU, MAMA KOULOUTOU [mamakulutu] / [mamɑ̃kulutu] (du lingala passé en sango) n. f. *Fréq., oral, jeunes urbains surt.* Femme mûre et fortunée qui entretient un jeune garçon. *Les mamans kouloutous : cette troisième catégorie de prostituées que l'on rencontre à Bangui sont encore appelées mères supé-*

rieures ou « mamans capables ». Mûres, certaines de ces femmes sont déçues dans leur vie maritale, divorcées ou encore devenues veuves. (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.6.92). *La Mère supérieure. Alors que dans la prostitution classique, la femme se fait entretenir, la situation peut s'inverser ; une femme, d'un certain âge, mariée ou non, va entretenir un homme souvent plus jeune qu'elle [...] Elles sont le plus souvent appelées « mama kulutu » ou « mères supérieures », qui, elles, sont libres de tout mari.* (Saulnier, 1993, 57). *« À nous la vie, à nous de nous rattraper » ne cessent de chanter certains véreux du régime. Mais où ? Allez dans les ngandas, chez les mamans kouloutou, dans les quartiers pop' pour s'assurer de leur gabégie.* (*Le Novateur*, 12.2.96). *Il s'agit des concours de mode, de coiffure, de gastronomie, de miss « mama kouloutou ».*(*Le Novateur*, 15.10.96). *Avec les mama kulutu on est à l'aise. Elle ne te demande rien, au contraire, elle te prend en charge.* (Copie d'un élève de première, Bangui). V. **mama benz, mère supérieure**.

MAMA MOKONZI [mamamokonzi] (du lingala passé en sango, littéralement « mère chef ») n. f. *Disp., oral surt.* Femme qui exerce les fonctions de chef (chef de quartier, chef de village, responsable de marché ou d'association féminine). *Hier, Dambalé s'est entretenu à la radio avec la mama mokonzi du quartier Gobongo à propos de la sécurité du quartier.*|| *La mama mokonzi du marché central invite à une importante réunion tous les koli et wali gala demain à huit heures.* V. **mokonzi**.

°**MAMAN** n. f. *Fréq.* Mère biologique, et, par extension, mère sociale, femme âgée respectable en raison de son âge ou de son rang social. *Une des femmes les plus respectables du campement, à qui je présente régulièrement mes hommages et que je n'ai pas encore eu l'honneur de recevoir sous mon toit, entre et s'accroupit sur le seuil de la porte [...] : – Quand est-ce que ta femme Kaliwassé va regagner définitivement ta hutte ? – Mais maman, répondis-je, je ne sais pas si Kaliwassé [...]* (Goyémidé, 1984, 114). *Maman Mireille Kolingba fête l'« arbre de Noël 90 » avec ses enfants du Bamingui-Bangoran.* (*E-lè songô*, 19.12.90). *On se souviendra de cette petite file indienne de jeunes filles excisées ce 26 mai, jour de la fête des mères, tôt à l'aube, escortées de deux vieilles mamans.* (*E-lè songô*, 29.5.91). *[...] les spatules, ces précieux bâtons que nos mamans utilisent pour tourner le manioc sur le feu.* (*Be Africa Sango*, 3.10.94). *Le Chef de l'État a [...] soutenu les mamans de Centrafrique, conseillères de la Ve République, en les incitant à créer des unités de production.* (*Be Africa Sango*, 6.2.95). *Pour les neutraliser, nous avons demandé la bénédiction de nos vieilles mamans ainsi que leurs interventions.* (*Vouma*, 8.9.95). *Elles sont deux femmes aux allures respectables et respectées. Deux militantes et congressistes. [...] La maman (à cause de son âge) et militante convaincue prend la parole.* (*Kongo-wara*, 27.11.95). *Que dire de la réaction des « mamans », ces braves femmes travailleuses qui accomplissent avec efficacité les tâches naguère réservées aux hommes ?* (*Vouma*, 20.2.96). V. **mama, mama benz, mama kulutu, mère.**

°**MAMBA** [mɑ̃mba] n. m. *Disp., lettrés.* Reptile venimeux arboricole, noir (*Dendraspis augusticeps*) ou vert (*Dendraspis viridis*). Très dangereux, il peut mesurer plusieurs mètres et se déplace assez rapidement. *Ce long corps froid et râpeux qui continue de glisser tout doucement n'est autre qu'un énorme serpent vert. Il n'y a pas de doute, c'est le « mamba » des forêts équatoriales [...] le serpent le plus craint des chasseurs en forêt. Celui-là même dont la morsure ne vous laisse que trente minutes pour recommander votre âme au Créateur et dire adieu à vos parents.* (Goyémidé, 1984, 66).

MAMÈRE [mamɛR] n. f. *Disp., oral, peu lettrés.* Religieuse blanche, missionnaire de sexe féminin (quelle que soit son titre). *Missié Patrice devait être dans ce paradis des Blancs dont parlent les « monpère » et les « mamère » (note : missionnaire) de la mission.* (Rabette, 1947, 302). *Les Buanas étaient aidés dans leur tâche par des femmes de leur pays qui se*

couvraient la tête de voiles, et portaient des robes longues. Elles se faisaient appeler « mamère » et n'étaient pas mariées aux Buanas. Bien que vivant apparemment ensemble, ils ne partageaient pas cependant les mêmes lits. Les « Mamères », qui étaient au nombre de trois, habitaient une maison à part. (Sammy, 1983, 66). V. **masœur, monpère.**

MAMIWATA, MAMIOUATA, MAMIE OUATA [mamiwata] (du pidgin-english *mammy water* passé en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 206) n. f. ou m. *Assez fréq.* Divinité aquatique féminine ou masculine, d'apparence humaine, à la peau blanche et aux longs cheveux blonds; Malfaisante ou bienfaisante, elle est supposée aimer d'amour certains humains qu'elle cherche à attirer. *La femme, de son côté, cherche elle aussi des hommes au teint clair; c'est elle qui le plus souvent est « dérangée » ou « possédée » par un mamiwata, désignant alors un homme à la peau moins foncée, voire un Européen.* (Saulnier, 1993, 44). *Ce garçon n'a pas de copine. Il doit avoir une mamiwata.* || *La mère de cet albinos était une mamiwata.* || *Ma voisine de classe est possédée par un mamiwata. Les féticheurs ont tenté de le chasser en vain.*

MAN [man] n. m. *Disp., oral, jeunes urbains.* Formule servant à interpeler un ami de la même génération. *Comment ça va, man?*

MANGBÉLÉ, MANGBÉRÉ [mangbeRe]/[mangbele] (du lingala passé en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 208) n. m. *Assez fréq., oral surt.* Pain de manioc, pâte de manioc fermentée en forme de gros saucisson, ficelée dans une feuille de bananier et cuite à l'étuvée. *La modernisation du système vivrier à base de manioc: Les centres urbains, et particulièrement Bangui, jouent un rôle moteur dans l'évolution des usages. Beaucoup plus que le « bâton » de type chicouangue, appelé ici « mangbélé », qui cependant progresse, les plats nationaux centrafricains sont [...]* (Bolé Papito, 1993, 115). *La stagnation de la production du manioc, aliment de base, a provoqué sa cherté. [...] Finis les immenses étalages de « mangbélé » (chicouangue) le long des axes routiers ou dans les quartiers de Bangui, qui, à des prix modiques, pouvaient apaiser la faim des lycéens ou des étudiants.* (Bolé Papito, 1993, 300). *J'ai payé deux mangbérés pour manger avec le reste de la viande d'hier.* V. **chicouangue, bâton de manioc.**

°**MANGE-MIL** [mɑ̃ʒmil] n. m. *Fréq.* Petit oiseau de la famille des plocéidés vivant en bande et causant d'importants dégâts aux cultures. *Les mange-mil gazouillent, les toucans ricanent.* (Maran, 1937, 10). *Les oiseaux sont représentés par le secrétaire, le calao terrestre, les vautours les autruches, et sont protégés. Il y a également les poules d'eau, les pintades, les mange-mil [...].* (Vennetier, 1984, 19). *[...] à écouter le chant des mange-mil, des rouge-gorges, des pigeons verts.* (Yassoungou, 1984, 98). *[...] les oiseaux trop gourmands qui sont d'autant plus succulents: mange-mil, pigeons, tourterelles.* (*E-lè songô*, 13.5. 93). V. **tisserin.**

MANGER 1. v. tr. dir. employé avec un objet humain ou dans l'expression **manger l'âme**. *Fréq., oral surt.* Envoûter quelqu'un, le tuer en utilisant des maléfices. *La crainte de la mort par vengeance ou celle de se faire manger l'âme, qui règne dans les villages, n'a pas totalement disparu en ville.* (Mabou, 1995, 293). *Ce sont des sorcières qui, par des phénomènes aussi étranges qu'inexpliquées, accouchent de chatons. Elles sont craintes par la population car quiconque leur porte atteinte est « mangé ».* (Mabou, 1995, 294). *Le sorcier a voulu manger cette fille mais Dieu n'a pas voulu.* V. **bouffer.**

°**2. Manger l'argent** (calque des langues centrafricaines) loc. verb. *Assez fréq.* Dépenser de l'argent et en particulier dilapider des fonds publics ou privés soustraits des caisses à la suite de malversations. *C'est le numéro 2 du régime. Que faire? C'est leur tour. Il faut en spectateur passif les voir manger et occuper les fonctions à leur guise. Et l'honorable Malendoma frappe du poing sur la table. C'est le chaos général.* (*L'Étendard*, 13.9.94). V. **bouffer, détourneur.**

3. v. tr. *Fréq., péj.* Consommer, jouir de biens matériels (avec l'idée négative d'une jouissance excessive et indue, liée à des compromissions). *Il faut rapidement mettre un nouveau Bureau Fédéral en place. À nous la part du gâteau. À nous maintenant de manger le fruit du travail de l'autre [...] Manger, le verbe du milieu du basket-ball centrafricain.* (*E-lè songô*, 20.4.91). *Nous avons quitté la salle. Seuls sont restés ceux qui « mangent » avec le régime.* (*E-lè songô*, 29.6.91). *Des tracts ont commencé à circuler sur les dettes de nos présidentiables et sur la rémunération des membres du C.N.P.R. Choqués, certains militants du M.L.P.C. n'ont pas tardé à réagir. Le conseil des Sages de ce parti se dit abusé car Patassé est le seul à manger, alors qu'ils ont conduit la lutte sur le terrain sans lui.* (*E-lè songô*, 30.4. 93). *Kolingba et consorts ont trop mangé. Il faut qu'ils paient!*

4. manger ses dents (calque du sango) loc. verb. *Disp., oral.* Faire des efforts, persévérer. *Mange tes dents et tu auras ton bac.* V. **s'efforcer**.

MANGO [mãgo] n. f. *Disp., oral.* Variété de grosse mangue greffée très charnue. *Les mangos coûtent plus cher que les mangues.*

COM. : Le terme *mangotier* utilisé en Afrique de l'Ouest pour désigner l'« arbre fruitier non greffé produisant des *mangos* » est inconnu en Centrafrique.

MANGUE (du portugais *manga*, lui-même emprunté à une langue malabare : cf. Arveiller R., 1963, 321-325) *Fréq.* Fruit du manguier et, par restriction, variété de mangue de petite taille (que l'on distingue du *mango*). *Le mango, c'est meilleur que la mangue.*

MANGUIER n. m. *Fréq.* (*Mangifera indica*) Arbre fruitier très répandu, qu'il soit ou non greffé. *[...] puis venait le fouillis, pareil à un mur sombre, des citronniers, des orangers, des manguiers et des badamiers du poste.* (d'Esme, 1931, 22). *Bananiers, goyaviers, manguiers et orangers mêlaient l'exubérance de leur verdure à celle de la végétation environnante.* (Yassoungou, 1984, 77). *Les alignements de hauts manguiers aux bas de troncs chaulés qui ombrent l'avenue. [...]* (Fleury, 1990, 167). *[...] deux individus réunis dans un manguier, la bière à la bouche (E-lè songô*, 9.10.91). *Il alléguait qu'il ne pouvait « cueillir des feuilles de manguier » pour te payer ton salaire.* (Programme électoral, *E-lè songô*, 18.9.93). *Les manguiers marquent l'emplacement des anciens villages. Les mangues sont souvent consommées entre avril et juillet.* (Bolé Papito, 1993, 145). *Très souvent implantés sur la place centrale des villages sous quelques grands arbres (manguiers en général), les marchés abritent des marchandises exposées à même le sol.* (Bolé Papito, 1993, 196).

MANIER v. tr. dir. *Fréq., mil sportif.* Au football, toucher le ballon de la main. *L'arbitre a sifflé le pénalty parce que l'arrière a manié le ballon dans la surface.*

MANIÈRES (DE TOUTES LES –) loc. adverb. *Fréq.* De toute manière. *[...] l'art de ce vendeur habile, habitué à faire des « affaires » sans vergogne et sans scrupule sur le dos de ces clients. De toutes les manières, à partir d'une « fuite » volontaire, l'affaire parvient à la gendarmerie qui y décèle le souffle du vrai « macro ». Le truand comptait rouler deux clients.* (*E-lè songô*, 13.11.91). *De toutes les manières, en fin d'analyse, État, particuliers, transporteurs, usagers et victimes du problème du transport, réfléchissons ensemble.* (*Le Messager*, mars 96).

MANIOC n. m. *Fréq.* Plante semi-arbustive de la famille des euphorbiacées qui posséde un cycle végétal long (12-24 mois) et qui pousse dans les régions chaudes et humides avec une pluviométrie annuelle de 1200 à 1500 mm. Il existe deux grandes familles de manioc : le manioc amer ou *Manihot Utilissima* le plus répandu, et le manioc doux ou *Manihot Dulcis. La culture la plus importante, tant en tonnages produits qu'en surface cultivée, est le manioc ; il constitue la base de l'alimentation et son expansion se poursuit, même dans le Nord où il a de plus en plus tendance à remplacer le mil. Ce succès est dû à une très grande facilité d'adaptation, tant sur le sol déjà appauvri en fin d'assolement que vis-à-vis du climat par sa tolérance à la sécheresse (1 200 mm.) ; de plus, les parcelles ne*

demandent qu'une préparation très sommaire et n'exigent aucun entretien; la récolte s'effectue au fur et à mesure des besoins, évitant ainsi le problème de conservation et de stockage des céréales. Enfin, le cycle du manioc ne vient pas concurrencer les travaux pour les cultures commerciales. La racine est mise à rouir dans l'eau quelques jours, puis après écorçage, les cossettes sont étalées sur un lakéré, surface rocheuse ou sur un espace propre devant le village, pour sécher au soleil. En saison des pluies, faute d'ensoleillement, les racines sont transformées en chikwangue, pain de manioc dont la préparation ne nécessite pas de séchage. (Decoudras in Vennetier, 1984, 36). *[...] les spatules, ces précieux bâtons que nos mamans utilisent pour tourner le manioc sur le feu.* (*Be Africa Sango*, 3.10.94). *De fil en aiguille, commerçantes de manioc, bouchers se sont mis à l'heure de la spéculation sauvage. Une cuvette de manioc est vendu 3500 F CFA contre 2500 F CFA.* (*Beafrica International*, 30.12.94). *Tous ces aliments sont très riches en protéines, alors que le manioc contient en gros 90 % d'eau ajouté à de l'amidon. Il faut une bonne vulgarisation afin de sortir le Centrafricain de sa foi au « manioc blanc ».* (*Délit d'opinion*, 15.2.95). *Ici se pose encore le problème des commerces illicites (comme ceux du manioc, des bouba nguérés et autres qui ne paient pas les taxes et perturbent les commerçants accrédités de la place).* (*L'Étendard*, 24.2.95). *La cuvette de manioc est passée de 1750 à 7000 francs et ses feuilles de 25 à 100 francs.* (*L'Avenir*, 27.2.95). V. **Alcool de manioc, bâton de manioc, chikouangue, mangbélé, ngbako, ngouli, ngounza, pain de manioc.**

MANQUANT n. m. *Disp., peu lettrés.* Déficit comptable dans une entreprise commerciale. *Le gérant de Moura a été arrêté parce qu'il a fait un manquant de 2 millions.* || *C'est à cause des manquants du taximan que le patron l'a renvoyé.*

MANQUER (VENIR – QQN) loc. verb. tr. avec objet humain *Fréq.* Ne pas trouver chez elle la personne à qui on était venu rendre visite. *Jean est venu te manquer. Il a laissé un mot sous ta porte.*

MAQUILLAGE n. m. *Fréq., peu lettrés surt., conn. souv. péj.* Usage de produits destinées à éclaircir la couleur de la peau. *Galopant maquillage outrancier: un complexe fort regrettable pour les pratiquants (Titre de l'article) Cette pauvre demoiselle n'est plus de ce monde; elle voulait joindre l'utile à l'agréable: en se maquillant outre mesure. Le mal dont souffrait la peau était irrésistible à la moindre action du bistouri. L'épiderme a visiblement fait banqueroute, disparu, emporté par l'effet belliqueux des pilules, crèmes fashion fair [...] conçues spécialement pour acheter les consciences des détenteurs de peaux noires. [...] Mlle est partie en voulant narguer un maquillage insolent, en prostituant sa peau qu'elle avait hâte de s'en débarrasser.* (*Le Novateur*, 18.4.96). *Depuis que Lucienne a commencé le maquilllage, elle a changé de teint.* V. **ambi, brun.**

MAQUILLER (SE) v. pronom. *Fréq., peu lettrés surt., conn. souv. péj.* S'éclaircir le teint à l'aide de différents produits (savons antiseptiques, crèmes éclaircissantes à base d'hydroquinone, mélanges de produits chimiques décapants). *Mais que dire de ces hommes stars qui se brunissent artificiellement la face au grand jour? Ils ont trahi leur beauté première, la naturelle. Ils font comme si le Créateur s'était trompé en leur affectant cette pigmentation noire qui fait d'eux un damné de la terre ou un être sans lendemain. [...] Alors, chères mesdames et chers messieurs, comme vous croyez si bien à la mode et au maquillage, eh bien, maquillez-vous donc, mais avec modération s'il vous plaît.* (*Le Novateur*, 18.4.96). *Les Bangui-peinture dégagent une mauvaise odeur. Elles se maquillent trop.* V. **ambi, brun.**

MAQUIS n. m. **1.** *Disp., oral surt., mil scol. et sportif surt.* Retraite, fait de se retirer, de vivre à l'écart, en vue de se préparer pour une épreuve (examen pour des élèves, match important pour des sportifs, concert pour des groupes musicaux). *Le bac approche. Tous les élèves font le maquis.*

2. *Disp., oral surt., mil. scol.* Lieu où l'on se retire afin de préparer une épreuve importante. *Ne me dérange pas. Je reviens du maquis. Je suis fatigué.*

LOC. : aller dans le maquis, être au maquis (« faire retraite »).

3. *Disp. oral surt., lettrés.* Débit de boisson et/ou restaurant plus ou moins clandestin. *Ce monsieur a menacé de me casser la gueule si je ne disparais pas de ce maquis à vingt heures* (Bulle d'un dessin humoristique montrant des ivrognes attablés, dans *E-lè songô*, 30.4. 93). *Tout près de Radio-Centrafrique on y trouve les « gandas » ou « maquis », ces gargottes qui servent de délicieux poissons braisés et des plats de viande boucanée aux feuilles de koko.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.8.94) V. **gargote, nganda.**

°**MARABOUT** n. m. *Assez fréq.* **1.** Musulman (presque toujours Ouest-Africain) réputé pour ses pouvoirs magiques de devin, de guérisseur ou de jeteur de sorts. *Ndiaye Moussa, commerçant sénégalais, qui soignait également les maux de ventre et passait pour un féticheur ; en l'espèce, il fut accusé d'être le marabout de Fidèle Obrou ; il était doué d'une grande puissance, disait Gandjia, et s'était vanté de pouvoir neutraliser Bokassa car il disposait d'un oiseau qui lui indiquait tout ce qu'il faisait.* (Baccard, 1987, 195). *La bande qui attaque est dirigée par un marabout lettré qui réunit en lui seul le mystère de la trinité : le savant guerrier est à la fois saint homme, respectable seigneur et coquin marchand. Un grand chapelet lui tord le cou. Des gris-gris lui rendent les poignets gris.* (Ganga Zomboui, 1989, 133). *Aussi, devant cette mauvaise volonté de servir qui caractérise Kolingba et son « marabout sociologique » Blagué [...]* (Tract de la Coordination des élèves et étudiants, 14.10.91). *M. Dicko est un honnête marabout ayant traversé de nombreuses nations en guerre, dans le seul but de guérir des malades.* (*E-lè songô*, 18.10.91). – *Adamou Oumorou prend ses précautions. Il a reçu la visite d'un marabout ! – Tant mieux pour lui. – Il a encore procédé à des sacrifices – Encore tant mieux. – À l'aube, [...] N'dongo est allé enterrer le contenu d'un minuscule tube à l'entrée du stade !* (Ananissoh, 1992, 79). *Kolingba était en train de recevoir un marabout. C'est effectivement ce marabout qui l'a persuadé de ne pas venir car le sang devait couler.* (*Vouma*, 8.9.95). *Finances : [...] On vient de déceler des fraudes massives au service des billetages de certains délégués des pensionnaires. Il est opportun pour les Contrôleurs du Trésor de sortir leurs vieux cahiers dans le cas échéant aller consulter les marabouts.* (*Vouma*, 28.8.96). V. **charlatan, féticheur, nganga, tradi-praticien.**

2. Musulman réputé pour sa piété et sa connaissance du Coran ; par extension, maître d'école coranique *X, né vers 1938, est un grand marabout. Éleveur, il compte agrandir son élevage. Son projet : construire une école coranique à Baoro.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 20.8.94). *Les écoles coraniques comptent des groupes d'enfants de trois ou quatre familles : les enfants viennent y réciter (sagement) le Coran ; les marabouts sont leurs maîtres d'écoles. Ces marabouts vendent aussi des talismans qui permettent de jeter des mauvais sorts ou de les conjurer. N'est-ce pas une forme d'adaptation de l'Islam aux traditions animistes de l'Afrique noire ?* (Mabou, 1995, 314).

MARABOUT n. m. *Disp., lettrés.* (*Leptotilus crumeniferus*) Échassier au plumage gris et blanc qui se nourrit de charogne et de poisson. *Des oiseaux des mille et une nuits vivent sur les bords du fleuve [...] Un jeune caïman un peu fou, auprès de trois graves marabouts, joue une fable de La Fontaine.* (Allégret, 18.1.1926, 160). *La falaise sud est le lieu de nidification d'une grande colonie de marabouts, Leptotilus crumeniferus [...] Chez ces admirables planeurs que sont les marabouts, la tenue est simple et distinguée : tête, poche et cou dénudés d'un rose qui va presque jusqu'au rouge brique ; collerette de plumes blanches qui agrémente la base du cou ; dessus du corps, ailes et queue d'un noir à reflets verts ; tertiaires et grandes couvertures alaires gris d'argent ; poitrine, flanc et abdomen blanc pur ; enfin les*

fameuses sous-caudales si recherchées, d'un blanc floconneux. On dirait des gens en frac qui ont de la componction et de la tenue. (Gromier, 1941, 103). *Une armada de marabouts goitreux et chauves suivait l'engin grondant pour becqueter sur ses traces les grenouilles et petits mammifères rongeurs chassés de leur habitat.* (Fleury, 1990, 144).

°**MARÂTRE** n. f. *Fréq.* (Pour les enfants d'un polygame) épouse du père autre que la mère. *Au jour du départ, les marâtres apportèrent de nombreux cadeaux et abondèrent en recommandations.* (Ipeko-Etomane, 1972, 22). *Ma mère et ma marâtre sont encore en train de palabrer.* (Canu). *Ma marâtre est gentille avec moi. Elle m'a rapporté un pagne de Bangui.*

COM. : Le terme est dépourvu de toute connotation péjorative.

°**MARGOUILLAT** [maRguja] n. m. *Disp., lettrés surt.* (*Agama agama*) Gros lézard de trente centimètres de long environ. Les femelles sont de couleur grise et les mâles possèdent une tête orange et un corps indigo. *On le trouverait en train de suivre les évolutions de l'un des fils de Zaingué, le lézard margouillat. Ces réductions d'iguanes avaient, en effet, le don de le captiver. [...] Mais de Zaingué, il admirait tout, absolument tout : l'exiguïté, la prestesse, l'insolence, le museau camard, que la colère crêtait d'un casque, les bajoues gonflées et dégonflées sans répit, comme des soufflets de forge, la béatitude avec laquelle il se prélassait au soleil, sur le sol fendillé de chaleur, les combats convulsifs qu'il livrait à ses congénères, ses esquives, ses retraits, la langue bifide dont il happait moucherons et bestioles qui passaient à sa portée.* (Maran, 1937, 31).

MARIAGE TRADITIONNEL loc. nom. m. *Fréq.* Mariage célébré selon les coutumes locales (avec accord des familles et versement d'une dot), qu'il soit enregistré ou non à l'État-Civil. *Par ailleurs, les jeunes récusent le mariage traditionnel qui, pour eux, est un mariage « forcé », sans libre choix ; ils entendent choisir librement leur conjoint, quitte à obtenir ensuite l'accord de leur famille. Cet accord se conclut normalement par le versement de la dot par le garçon et sa famille et sa réception par la famille de la femme.* (Saulnier, 1993, 38). *Le mariage traditionnel a tendance à disparaître car les jeunes n'en tiennent plus compte.*

COM. : Certains loc. emploient le syn. *mariage coutumier.*

°**MARIER** v. tr. dir. *Fréq., oral surt., tous mil. sauf intellectuels.* Épouser, prendre pour femme, pour mari. *Kwe tî â collégien je vais te marier* (*Ballon au centre*, chant d'orchestre, « L'habitude des collégiens, c'est de dire 'je vais te prendre pour épouse' »). *Mbï mä « chérie je t'aime ! » ahön ndö tï mbï ! Mbï mä « je vais te marier, je vais t'emmener en France ».* (Extrait de la chanson *Kongo-Yasika* (1989) de l'orchestre Canon Star, in Saulnier, 1993, 287). *Oh, je suis un patron, o ! Oh, je veux te marier e* (Extrait en français de la chanson *Kua ti akoli ti Bangui* (1986) de l'orchestre Cool Star, in Saulnier, 1993, 250). *[...] vous dire, papa, voilà, tel homme, il voudrait me marier.* (Oral enregistré, secrétaire, 1994). *Si vous avez travaillé, vous avez marié deux femmes. – euh, marier deux femmes, je dirai que c'est trop. [...] Je souhaiterai que les Africains aient en tête l'esprit de monogamie que de faire du n'importe quoi, marier une femme aujourd'hui, l'abandonner pour aller avec une autre.* (Oral enregistré, élèves, 1995).

°°**MARIGOT** [maRigo] n. m. *Fréq.* Terme générique désignant tout point d'eau de quelque importance, mare, petit ruisseau ou petite rivière aux eaux plus ou moins stagnantes. *Ayant à la main un morceau de bois ardent qui éclairait leur marche à travers les galeries forestières précédant les marigots, ils avaient quitté leurs kagas, leur brousse.* (Maran, 1921, 66). *La route jusqu'à Mbaïki traverse une magnifique forêt, sillonnée de marigots (note : étendue d'eau, tantôt boueuse, tantôt claire) que l'on passe sur des ponts de troncs d'arbre mal équarri.* (Allégret, 19.10.1925, 82). *Déluge des tornades transformant les pistes incertaines en ruisseaux boueux, pateaugeages exaspérés dans des marigots noirs et puants.* (d'Esme, 1931, 4). *[...] en allant au dernier bain dans le marigot qui, à l'orée du village,*

coule paresseusement sur son lit sablonneux. Pourtant, nous boudions un peu ce jour-là l'eau claire et limpide du marigot. (Niamolo, 1980, 12). *La ville s'étalait en croissant dans une immense plaine marécageuse où serpentait d'ouest en est un cours d'eau paresseux aux mille détours. De part et d'autre de ce marigot s'étalaient à perte de vue de gros villages.* (Sammy, 1983, 95). *Les principaux cours d'eau sont: N'Délé (un marigot) et Miagoulou.* (*E-lè songô*, 21.12.90). *Nous pataugeons, de l'eau jusqu'aux chevilles et bientôt jusqu'aux genoux. Je suis obligé de retirer mes chaussures. Gaston m'explique que nous entrons dans un marigot. Ce sont les divagations de la rivière Lobaye qui provoquent ces bas-fonds marécageux. J'ai maintenant de l'eau jusqu'à la taille.* (Thille, 1990, 45). *Pour se laver et boire, l'étudiant doit aller puiser de l'eau nécessaire au marigot.* (*Vouma*, 26.6.96).

MARQUOIR [maRkwaR] n. m. *Disp., mil. sportif surt.* Marque, score, résultat indiqué par le tableau d'affichage sur un terrain sportif. *On lit au marquoir: Fatima: deux, Nana-Mambéré: zéro.* || *Le marquoir est resté le même: trois buts partout.*

MASCŒUR [masœR] n. f. *Assez fréq., peu lettrés surt.* Religieuse, sœur catholique (quelle que soit son origine). *Je suis allée faire soigner l'enfant chez les masœurs de Fatima.* V. **mamère, monpère.**

MASQUE n. m. *Disp.* Masque traditionnel incarnant les pouvoirs magiques, les vertus d'un groupe, liés à un esprit (représenté par le porteur du masque) ; par extension, l'ensemble des accessoires qui accompagnent le masque traditionnel (en fait, un vêtement complet), ou la personne qui le porte. *Peut-être assisterez-vous de loin au rituel des masques lorsque la chasse aura été mauvaise et qu'il convient de consulter les ancêtres.* (Poth, 1994, 87). *Pour la Fête Nationale, on a vu toutes sortes de masques.*

MATABICHE, MATABICH [matabiʃ] (du portugais passé en lingala et en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 210) n. m. *Vieilli mais disp.* Cadeau, pourboire et, par extension, pot-de-vin. *Qu'on lui donne des cabris blancs ou jaunes, des poules blanches ou jaunes! La couleur de ces « matabich » symbolise l'amitié sans tache, que rien ne peut rompre.* (Maran, 1921, 104). *Les gens de là-bas, quand l'impôt est rentré, donnent matabiche (note: gratification) aux chefs.* (Allégret, 29.10.1925, 90). *[...] tandis que les hommes balayaient la route pour lui faire honneur et que la marmaille l'escortait en piaillant effrontément au « matabiche ».* (d'Esme, 1931, 8). V. **cadonner, geste, goro, mouiller la barbe.**

MATAWA, MATAOUA [matawa] (mot formé à partir du banda *ma* « fabriquer » + *tawa* « marmite ») n. m. *Disp., oral surt.* Ferblantier, artisan du métal qui, en particulier, fabrique des marmites à partir de tôles en aluminium. *Les nouvelles catégories les plus diaboliques sont les « matawa » ; capables de démonter toute la toiture d'une maison en une seule nuit, ils ne lésinent pas sur les moyens à mettre en œuvre.* (*E-lè-songô*, 22.7.87). *Pata-Leya a ses artisans-fondeurs de marmites (matawa) qui fabriquent de magnifiques ustensiles de cuisine à partir de la ferraille et autres débris de métaux récupérés.* (*Be Africa Sango*, 3.10.94). *Ces jeunes récupérateurs et transformateurs sont appelés localement matawa (terme qui viendrait du nom en sango de la marmite tawa). Ils fabriquent marmites et autres ustensiles de cuisine, très appréciés sur les marchés de la ville.* (Mabou, 1995, 271).

°MATITI [matiti] (du lingala où le mot désigne les herbes) n. m. *Vieilli mais disp., Européens surt.* Herbes en général, et, par restriction, hautes herbes, broussailles, mauvaises herbes. *En A.E.F, vous n'entendrez jamais parler d'enfants, d'animaux et de plantes. On dit « les moanas » « les niamas » et « les matitis ». On ne dit pas la boue mais « le poto-poto ». On ne dit pas l'orage mais la tornade, et quels que soient sa taille, son confort ou son luxe, on ne dit pas « la maison » mais la case.* (d'Esme, 1952, 259). *La biche est parti dans le matiti.* (Canu). *L'avion de M. Boganda s'était désintégré dans les airs avant de se retrouver pêle-mêle dans les « matitis » recouverts par les grands arbres luxuriants de la forêt de la Lobaye.* (*Vouma*, 20.2.96).

COM. : Terme surtout utilisé au pluriel.

°**MATRONE TRADITIONNELLE** n. f. *Fréq.* Accoucheuse professionnelle qui opère seule dans les dispensaires en milieu rural ou aide les sages-femmes dans les hôpitaux. Possédant une formation inférieure à celle des sages-femmes, elle est rémunérée par l'État. *Différentes associations étaient présentes dont l'Association Féminine des Matrones Traditionnelles.* (*E-lè songô*, 10.3.87). *Ainsi la désignation et la formation des matrones traditionnelles et la création des Comités de Santé deviennent une préoccupation des politiques.* (*E-lè songô*, 25.7.87). *L'Hôpital a 5 cadres, quelques secouristes et des matrones, environ 10 auxiliaires de santé.* (*E-lè songô*, 21.12.90). *Le centre a donc formé, dans le cadre de son programme, des matrones qui opèrent aujourd'hui et ont créé un centre d'alphabétisation réservé aux Pygmées.* (*E-lè-sangô*, 10.12.93). *[...] former intensivement les agents de santé (infirmiers, secouristes et matrones traditionnelles).* (*Be Africa sango*, 1.12.94). *Ont eu lieu en 1994 et en juillet 1995 des formations pour les agents de santé villageois, ainsi que pour les matrones traditionnelles à qui on a remis un trousseau d'accouchement.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.1.96).

COM. : Souvent abrégé en *matrone*.

MATSWANISME, MATSUANISME [matswanizm] n. m. *Disp., lettrés et mil. religieux.* Doctrine de la secte religieuse synchrétique créée en souvenir de Matswa André-Grenard ; par extension, cette secte elle-même. *Il reste que les religions du Dieu noir, le kimbanguisme et le matsuanisme, continuent de poser des questions de rayonnement sur la scène internationale.* (*Vouma*, octobre 95).

COM. : Surtout répandu au Congo, le matswanisme n'a qu'une expansion très limitée en R.C.A.

MATSWANISTE, MATSUANISTE [matswanist] n. *Disp., lettrés et mil. religieux.* Qui se rapporte à la secte religieuse synchrétique, créée en souvenir de Matswa André-Grenard, ou qui est membre de cette secte. *Les matswanistes de Bangui sont moins nombreux. Ils se réunissent souvent au quartier Ben-zvi.*

MAWATEUX [mawatø] (formé à partir du sango *mawa* « malheur », « souffrance ») adj. *Disp., oral, urbains.* Pitoyable, relatif à un fait ou à un événement qui suscite la tristesse. *Ce matin, nous avons assisté à un accident mawateux.*

MBAO [mbao] (du nom d'un célèbre cycliste) n. m. *Disp., oral, mil. sportif.* Fétiche utilisé par un sportif ou une équipe sportive pour vaincre ses adversaires. *Le féticheur a fait un bon mbao : Fatima a gagné.* V. **anti-mbao, fétiche, gris-gris, mbaoman.**

MBAOMAN [mbaoman] n. m. (dér. de *mbao*) *Disp., oral, mil. sportif.* Féticheur, personne fabriquant des fétiches qui permettent de vaincre les adversaires au cours des compétitions sportives. *L'équipe Fatima est batttue par Tempête. Je pense que leur mbaoman n'est plus efficace.*

COM. : Certains locuteurs utilisent le syn. *mbaoteur.* V. **charlatan, féticheur.**

MBINGA V. **binga**.

MBOTO [mboto] (du lingala et du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 231) n. m. *Disp., oral surt.* (*Distichodus sp.*) Poisson d'eau douce de la famille des citharinidae, pouvant atteindre 50 cm de long et surtout consommé fumé. *La faune aquatique (mbinga, capitaine, makélélé, mboto) qui foisonne dans nos rivières et se prête ainsi aux plaisirs de la pêche sportive.* (*E-lè songô*, 10.1.91).

MÈCHE n. f. *Fréq.* Touffe de cheveux postiches utilisée par les femmes pour compléter leur chevelure. *Quand la fête des mères approche, les femmes achètent des mèches pour faire du rasta.* V. **rasta**.

MÉCHOUI, MICHOUI n. m. *Fréq.* Viande grillée, commercialisée en plein air, souvent sous forme de brochettes. *[...] pourvu qu'elle grappille quelques deux cents francs qui serviront pour son repas de méchouis et de chikwangues du lendemain, quitte à partager le lit de deux hommes la même nuit!* (Danzi, 1984, 96). *Allons acheter des méchouis et des chikwangues.* (Danzi, 1984, 105). *Bokassa répond qu'il ne connaît pas le témoin qui a tenu à lui rafraîchir la mémoire, en lui rappelant leurs équipées communes au Km 5, à l'époque en quête de « méchouis », du chikwangue et de vivres à consommer.* (*E-lè songô*, 9.3.87). *L'ami lui donne 75 F. CFA qu'il complètera ensuite pour acheter du méchoui.* (*E-lè songô*, 20.8.88). *La table est suffisamment garnie de méchouis (3000 F)* (*L'Étendard*, 9.12.95). *Les Musulmans sont éleveurs mais aussi vendeurs de méchoui ou chuya: viande de bœuf grillée à la braise. C'est une vieille tradition de l'Afrique de l'Ouest qui s'est implantée à Bangui lors de la création de la ville. Aux alentours des bars-dancing, les Musulmans vendent ces viandes que les Banguissois associent à la consommation de la bière.* (Mabou, 1995, 265). *Les Banguissois ne connaîtront plus les week-end et les nuits de samedi assaisonnées de michouis. Cette nuit, pas un seul bistrot n'a distillé les nouveaux rythmes de la rumba.* (*Vouma*, 7.6.96). V. **chouia, chouiaterie.**

°**MEMBRE (FAIRE –)** loc. verb. *Assez fréq., oral.* Faire partie de, être membre de. *Si vous dites que vous êtes allé en France, on suppose que vous faites membre d'une famille bourgeoise.* (Oral enregistré, secrétaire, 1994). *Je vais rendre visite à cet enfant qui fait membre de notre église.* || *Si tu ne fais pas membre de notre association, ce n'est pas la peine de venir à notre banquet.*

MÊME adv. *Fréq., oral.* S'emploie couramment comme renforcement expressif. *Le Secrétariat Général des Postes a été vidé. Alors, comme dirait l'autre, c'est quoi même?* (*E-lè songô*, 8.11.91). *Je suis fatigué, trop même!*

MÊME PAREIL loc. adj. *Assez fréq., oral et peu lettrés surt.* Pareil, semblable, identique. *Jean et Luc sont les mêmes pareils.* || *André et sa femme sont mêmes pareils. Ils ne donnent jamais à manger aux parents.*

COM.: Certains locuteurs utilisent aussi *même chose pareil.* V. **pareil comme.**

°**MÊME PAS (NE... –)** loc. adv. *Disp., peu lettrés surt.* (Ne)... plus. *Avant Jean venait tous les jours, maintenant il ne vient même pas.* (Canu). *Dans le fondamental I, cet enfant s'efforçait, aujourd'hui dans le fondamental II, il ne s'efforce même pas.*

MÊME PÈRE-MÊME MÈRE loc. inv. *Fréq.* (Pour des frères et sœurs) qui possèdent des géniteurs identiques. *C'est mon frère même père-même mère qui passe le bac. Ne le laisse pas tomber.*

COM.: Les frères utérins issus de père différent sont souvent appelés *jaune-noir, rouge-noir* ou *vert-noir.*

MENTON BLANC n. m. *Disp.* Gros singe à pelage noir et blanc qui vit dans la forêt et dévaste souvent les cultures. *Le chasseur Pierre a tué un menton blanc ce matin dans notre champ de maïs.*

MERCI *Fréq., oral.* Formule de réponse à une salutation. Plus que comme expression d'un remerciement, *merci* fonctionne comme terme de salut. – *Je vous salue tous mes frères.* – *Merci.* (dialogue entre un pasteur et son auditoire de fidèles). – *Bonjour, Pierre.* – *Merci.*

MERCO, MELCO [mɛRko]/[mɛlko] (abrév. du nom de marque *Mercedes*) n. m. ou f. *Assez fréq., oral, jeunes urbains.* Voiture de marque Mercedes. *Mais une semaine après, un décret devait nommer X Inspecteur d'État. Plus de conférence. X roule merco et habite villa.* (*Carrefour*, juin 86). *Il apprendra que sa voiture, une Mercedes benz (Melco) a été bradée à vil prix. [...] La melco se trouverait en ce moment chez le concessionnaire SOCAIMA, déjà immatriculée BG.* (*Le Novateur*, 16.1.96). *Pendant la grève des étudiants, une merco a été lapidée par les étudiants en colère.* V. **mama benz.**

°MERDER [mɛRde] v. tr. dir. *Fréq., oral, peu lettrés.* Ennuyer, contrarier. *Oh! tu me merdes!* (Canu). *Les gendarmes-là merdent trop!*

°MÈRE n. f. *Assez fréq., oral surt., mil. des jeunes.* Terme respectueux utilisé pour désigner une femme plus âgée que soi. *La mère de ton collègue, c'est aussi ma mère.* (Canu). *Mère, ne te fatigue pas, je vais t'aider.* (d'un jeune homme à une vieille femme chargée inconnue qu'il rencontre). V. **mama, maman.**

MÈRE SUPÉRIEURE n. f. *Fréq., oral surt.* Femme (souvent mûre et aisée) qui entretient financièrement un jeune homme. *Les mamans kouloutous: cette troisième catégorie de prostituées que l'on rencontre à Bangui sont encore appelées mères supérieures ou « mamans capables ». Mûres, certaines de ces femmes sont déçues dans leur vie maritale, divorcées ou encore devenues veuves. (Petit Observateur Centrafricain,* 30.6.92). *Tu trouves aussi des mères supérieures, celles qu'on appelle « prêtes à porter ». Tu trouves aussi des « mamans capables » celles qui savent nourrir les hommes.* (Traduction de la chanson en sango *Kilomètre cinq* (1985) de l'orchestre Canon Star, in Saulnier, 1993, 147). *Ma mère est devenue Mére Supérieure pour entretenir de jeunes hommes. Quelle chance pour ces petits: ils se gavent! Quelle chance pour eux: ils sont bien « sapés ».* (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson *Mére trésorière* (1984) de l'orchestre Aimé jazz, in Saulnier, 1993, 307). *Le travail des mères supérieures, c'est de séduire les époux des autres, avec de la nourriture, de l'alcool, de l'argent. Elle t'a emmené chez elle et elle t'a donné un tas d'argent (cinq cent francs).* (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson *Mère supérieure* (1984) de l'orchestre Canon Star, in Saulnier, 1993, 311). *La Mère supérieure. Alors que dans la prostitution classique, la femme se fait entretenir, la situation peut s'inverser; une femme, d'un certain âge, mariée ou non, va entretenir un homme souvent plus jeune qu'elle [...] Elles sont le plus souvent appelées « mama kulutu » ou « mères supérieures », qui, elles, sont libres de tout mari.* (Saulnier, 1993, 57). *Seulement, ce sont les jeunes filles les plus démunies qui tombaient en masse dans le filet. Je pris alors la résolution d'éviter ces petites filles et d'aller à la conquête des bonnes dames avec un portefeuille suffisamment garni, c'est-à-dire les « mères supérieures » (MS).* (*L'Étendard,* 29.11.95).

COM.: Certains locuteurs utilisent le syn. *maman capable.* V. **mama benz, mama kulutu**.

MÉTRAGE n. m. *Fréq, oral et femmes surt.* Tissu brillant de qualité supérieure. *Pour la fête des mères, madame a payé un long métrage.*

METTRE 1. v. suivi d'un complément indiquant la durée. *Fréq., oral surt.* Rester, séjourner. *J'ai mis deux mois à Bangui avant de venir.* V. **faire.**

2. Mettre en grossesse, en gestation loc. verb. tr. *Disp.* Rendre enceinte. *Un garçon a mis ma sœur en grossesse et l'empêche d'aller à l'école.* V. **bomber, enceinter, grossir**.

MIL n. m. *Assez fréq.* Terme générique désignant plusieurs graminées cultivées qui constituent un élément important de l'alimentation en zone de savane (Nord de la R.C.A.). *Deux jattes gargantuesques dont l'une est remplie de boules de mil et l'autre pleine à craquer de viande au ngago.* (Ganga Zomboui, 1989, 157). *Combien de projets ont échoué à Birao, Obo, Nola et Batangafo, parce que les variétés de mil ou de sorgho proposées par les « développeurs » n'avaient pas de rendement meilleur que les variétés traditionnelles?* (Bolé Papito, 1993, 336). *Là, on nous servit du mil en pâte et de la viande.* (Gallo, 1995, 27).

COM. : Traditionnellement, on distingue le *petit mil* (*Pennisetum typhoides*) qui sert de ferment pour la bière de mil et le *sorgho* (*sorghum guineense*) qui « avant la venue du manioc, il y a une centaine d'années au plus, constituait la nourriture de base des populations de la savane » (Tisserant, 1950, 59). V. **bière de mil, bili-bili.**

MILICIEN n. m. *Vieux mais disp.* Avant l'Indépendance, auxiliaire de l'armée coloniale. *Il* [le commandant] *ordonna à un tourougou d'emprisonner mon Ouorro. Et comme le milicien exécutait l'ordre reçu avec une certaine lenteur [...]* (Maran, 1921, 74). *La défense du poste et de la subdivision toute entière reposait sur Bissières et Cassougnes, secondés par vingt-six miliciens de la garde indigène.* (d'Esme, 1931, 73). *Déjà, chicotte en main, les miliciens et les policiers envoyés par le capitaine, groupent les femmes par village [...]. Comme de coutume, on leur a envoyé deux ou trois miliciens qui se sont empressés de frapper les « capitas » et d'exiger pour l'agrément de leurs nuits les plus jolies vierges. Ils ont été mangés !* (Homet, 1934, 35). *Et voici toute une équipe de travailleurs noirs, qui, sous la surveillance d'un milicien, ancien tirailleur, s'affaire à mettre en état la route.* (Gromier, 1941, 92). *À Loko, deux miliciens ont ramené, la corde au cou, deux travailleurs réquisitionnés, qui s'étaient évadés du chantier de la Socomine.* (Lettre de Boganda, 1947, in Pénel, 1995, 158). *Matin, midi et soir passaient/ les miliciens deux à deux, le fusil à l'épaule et la coiffure flamme.* (Bamboté, 1964, 5). *[...] ceux-là qui jouaient avec moi aux chasseurs, aux « miliciens », tous ceux avec qui nous avons souffert mille calvaires communs lors de notre circoncision. [...]* (Goyémidé, 1984, 39). *Pendant la construction des routes et pendant l'introduction des cultures obligatoires, les miliciens furent sans pitié pour les tribus oubanguiennes.* (Amaye, 1984, 247). *Enrégimentés par les miliciens qu'ils fuient comme des pestiférés, les Bolanga forcent la dépense physique.* (Ganga Zomboui, 1989, 193). V. **garde-cercle, turugu**.

MINIMISER QQN v. tr. dir. avec objet humain. *Disp., oral surt.* Diminuer l'importance, réduire la valeur, le rang social de qqn, le mépriser. *Si notre AFP, au lieu de minimiser ou de marginaliser les autres candidats, [...] ce qu'on aura retenu, c'est la minimisation de Bokangou et de Tchakpa-Mbré et l'insulte voilée.* (*Tortue déchaînée*, janvier 95). *Son grand frère est aux Affaires Étrangères. Il minimise tout le monde.*|| *Il m'a minimisé devant cette fille. Je me vengerai.*

MINI-PAGNE [minipaɲ] n. m. *Disp., oral surt., lettrés.* Pagne qui s'arrête tout juste au niveau du genou. *Mesdemoiselles ont rivalisé de grâce et de beauté d'abord en mini-pagne et soutien et ensuite en robe simple.* (*E-lè songô*, 28.9.87).

MIRER (SE –) v. pronom. *Fréq., oral surt.* Se regarder dans un miroir. *Attend-moi, je me mire avant de sortir.*

COM. : Le terme ne possède pas les connotations littéraires qu'il a en français central.

MISSILE n. m. *Assez fréq., oral, mil. scolaire.* Document utilisé illicitement et subrepticement par un candidat qui triche à un examen ou à un devoir surveillé. *Tu as mal caché ton missile, c'est pourquoi le professeur t'a attrapé.* V. **bombe, cartouche.**

MISSION n. f. **1.** *Fréq.* Organisation de religieux chargés de diffuser la foi chrétienne et, par extension, bâtiment où vivent ces religieux. *Ma grand-mère avait mis son « saka-tombo » rouge et faisait route avec nous vers la Mission catholique.* (Goyémidé, 1984, 33). *En ces temps-là donc, Ippy était pour nous une très grande ville avec [...] le presbytère de la mission catholique et les belles maisons entourant le grand hôpital américain de la mission protestante.* (Goyémidé, 1985, 13). *Les premières années de la mission furent très difficiles, à cause de la présence d'autres cultes (musulmans et animistes) dans le secteur. La même année, les missionnaires avaient construit une école [...]* (Mabou, 1995, 303). *J'y reviendrai voir les amis parmi lesquels le sympathique père Joseph Wirth et son équipe à la Mission catholique.* (*Be Africa sango*, 6.11.96).

2. (Abréviation de *Mission d'Aide et de Coopération*) *Disp., Européens et oral surt.* Organisme de l'Ambassade de France chargé de gérer les actions de coopération et le personnel coopérant. *Pour la bourse de la France, il faut se renseigner à la Mission.*

MISSIONNAIRE 1. n. et adj. *Fréq.* Religieux étranger (généralement européen ou américain) chargé de propager la foi chrétienne. *[...] à l'initiative des prêtres missionnaires de cette préfecture.* (*E-lè-sangô*, 10.12.93). *Les travaux devaient se poursuivre par la construction de la cathédrale mais les missionnaires ont préféré finir les travaux de la cathédrale de Fatima, déjà commencée.* (Mabou, 1995, 303). *Les missionnaires sont autonomes, indépendants et avec une liberté d'association. Malheureusement, certains pasteurs courent plus vite que leur ombre.* (*L'Étendard*, 11.1.96). V. **monpère, masœur.**

2. n. *Disp., mil. administratif.* Fonctionnaire effectuant une mission dans le cadre de son service. *Des dépassements ont été constatés sur les lignes des crédits destinés aux missions et aux transports. Ces dépassements sont dus essentiellement au non-respect des dispositions des articles 72-74 de la Loi de Finances pour 1995: Non-programmation des missions par les départements ministériels. Afflux des missions ne présentant aucun intérêt pour l'État. Pléthore du nombre des missionnaires.* (*Nouvelle vision*, septembre 95). *La situation est grave. Pour preuve, c'est la multiplication des missions et des voyages à l'étranger pour tenter d'obtenir des financements pour le paiement des salaires et les projets de développement. Jusqu'à quand ce jeu va-t-il durer, puisqu'aux résultats, il ne profite qu'à une seule personne, le missionnaire qui empoche ces frais de mission?* (*La Tortue déchaînée*, 6.11.95).

3. *Disp., mil. universitaire.* Professeur étranger effectuant une mission d'enseignement de courte durée. *Les cours de littérature canadienne nous ont été donnés en avril 93 par le missionnaire G. L. de l'Université de Bourgogne.*

MLPCISTE, MLPÉCISTE [ɛmɛlpesist] n. et adj. *Disp., lettrés.* Qui concerne ou qui soutient le M.L.P.C., parti du Président Patassé. *Tous les anciens ministres MLPCistes démis de leurs fonctions conservent encore leurs prérogatives. C'est le sens de l'honneur.* (*Délit d'Opinion*, 11.9.95). *Le changement n'a rien apporté à ces paisibles paysans dont la majorité reste MLPCiste de sang et de cœur.* (*Délit d'Opinion*, 7.11.95). *Forts de ce qu'ils ont déjà apporté au pays, les « MLPCistes » sont de retour.* (*Kongo-wara*, 27.11.95). *Les nominations dans les hautes strates de l'administration en disent long: Préfets (14 Mlpcistes sur 16); Sous-Préfets (62 Mlpcistes sur 66).* (*L'Étendard*, 29.11.95). *Le Président Patassé finira par être asphyxié par cette tour d'ivoire que les dinosaures de son entourage, surtout ceux qui se réclament du régime MLPCiste, sont en train de construire autour de lui.* (*Demain le Monde*, 5.12.95). *« Ils sont tous des MLPCistes soudoyés par le pouvoir en place pour foutre en l'air notre revendication ».* (*Délit d'Opinion*, 10.1.96). *Je ne sais pas si les compatriotes MLPCistes connaissent ce qu'ils font. Et pourtant, c'est le MLPC qui a proposé cette Constitution.* (*Le Messager*, mars 96). *Le MLPC ne veut pas partager le gâteau avec qui que ce soit car, selon eux, ce premier ministre doit être un MLPCiste convaincu.* (*Nikpa*, 3.10.96).

MOBANZA [mobanza] (du nom du compositeur-guitariste de l'orchestre Canon-Star, qui a créé la chanson *Mobanza-découcheur*) *Disp., oral, jeunes.* n. m. Homme infidèle qui découche fréquemment en raison de ses aventures amoureuses. *Ce garçon est un véritable mobanza, il ne passe jamais la nuit chez lui.* V. **bordel, découcheur, déserteur.**

MOINS CHER loc. adv. *Fréq., oral surt.* Bon marché, pas cher. *J'ai acheté ce sac moins cher.* || *Les boubanguérés vendent leurs marchandises moins cher.* V. **bon prix.**

MOKONZI, MOKOUNDJI, MAKOUNZI, MAKUNDJI [mokonzi] (du lingala passé en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 216) n. m. *Disp.* Chef en général et, spécialement, chef de village. *Le chef Batouala, Batouala, le mokoundji de tant de villages, percevait parfaitement ces rumeurs.* (Maran, 1921, 20). *Son rêve enfin réalisé: être devenu un chef! et pas n'importe quel chef, un « gbia ». Même si les autres petits chefs du pays avaient bon gré mal*

gré accepté la nouvelle dénomination de « mokonzi », lui, Siobé, ne pouvait être qu'un grand Chef, le « Chef des Chefs » comme on le hurlait si bien à la radio nationale. (Danzi, 1984, 79). *[...] de vrais chefs, disait-il, pas de ceux-là qu'on appelle depuis la venue des Blancs jusqu'à ce jour d'aujourd'hui des « mokonzi », mais des « gbia », dans la tradition historiquement reconnue de notre race.* (Danzi, 1984, 198). *Si chaque village reconnaît en principe les droits traditionnels du chef de terre, le makounzi, tout se passe en pratique comme s'il avait son propre domaine foncier.* (Bolé Papito, 1993, 62). *Les « boys cotons », les agents de développement rural ont peu à peu causé le déclin de l'autorité des makounzi. Le pouvoir traditionnel est peu à peu remplacé par le pouvoir administratif. Des projets sont érigés dans les villages, sans consultation des chefs traditionnels.* (Bolé Papito, 1993, 345). *Le village est plein de malades. Le « makundji » (note: makundji = chef) demande à chacun un poulet blanc pour implorer la clémence des ancêtres. [...] Où allez-vous comme ça? – Chez le makundji. Pour lui apporter notre part de sacrifice.* (*Balao*, juillet 1991) V. **chef de quartier, chef de village, mama mokonzi, mokonzi gala.**

MOKONZI GALA [mokonzigala] (du sango, litt. « chef du marché ») n. m. *Disp., oral surt.* Employé municipal chargé de percevoir les droits de place sur les marchés urbains ou ruraux. *Le mokonzi gala du marché Pétévo a saisi le panier d'oranges d'une ouali gala qui a refusé de payer les 100 francs de droit de place.*

MONITEUR,TRICE (Abrév. de *moniteur d'enseignement*) n. *Vieilli mais disp., lettrés.* Enseignant formé sur le tas et faisant office d'instituteur sans en posséder les diplômes et les qualifications. *Mes deux élèves-moniteurs rivalisent déjà avec les élèves du Moyen II de l'école officielle, mais je ne suis pas pressé de les envoyer au diplôme de moniteur ou au certificat d'études parce que je sais qu'après ils n'apprendront plus rien ; surtout, je veux qu'ils soient catholiques avant d'être moniteurs et qu'ensuite ils prêchent l'Évangile par l'école.* (Boganda, 1943, in Pénel, 1995, 96). *L'école de village est tenue par des moniteurs et instituteurs autochtones sous le contrôle du directeur de l'École régionale.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 9). *La plupart de ces moniteurs furent formés à l'école des catéchistes de la mission Saint-Paul des Rapides. Donc leur niveau scolaire ne dépassait pas celui d'un brave élève de la classe de CM2. A partir de 1946, ils furent invités à compléter leur niveau au cours normal jusqu'en classe de 5ème. Mais, en attendant, beaucoup ne furent pas sans mérite dans leur fonction de moniteur.* (Amaye, 1984, 343). *M. X est instituteur de formation [...] Il a été successivement moniteur à Bangasssou, directeur d'école à [...]* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.8.94).

COM. : La hiérarchie des enseignants du primaire s'établissait ainsi (par ordre décroissant) : *instituteur, instituteur-adjoint, agent supérieur, agent de l'enseignement, moniteur supérieur, moniteur, agent communal.* La catégorie des moniteurs a disparu par intégration de ceux-ci dans celle des instituteurs-adjoints.

MONOPARTISAN, E adj. *Disp., intellectuels.* Qui comporte un seul parti politique. *Le parlement monopartisan, composé d'élus du Pouvoir, a beau être très souvent serviable et corvéable à merci.* (*J'accuse*, mai 92). V. **monopartiste, monopartite, multipartisan.**

MONOPARTISME n. m. *Disp., intellectuels.* Régime politique fondé sur l'existence d'un parti unique. *Tu rejettes catégoriquement le régime conformiste du monopartisme. Monopartisme RDCiste qui t'a conduit à l'impasse totale* (Programme électoral, *E-lè songô*, 17.9.93). *Les aspirations populaires ont fini par avoir raison des tenants du monopartisme et de la dictature.* (*Délit d'Opinion*, 1.3.95). *On a échappé à l'emprise du monopartisme pour renouer avec les vieux démons du clanisme, du tribalisme et du sectarisme.* (*Nouvelle vision*, septembre 95). *Cependant, certains réflexes et pratiques antipatriotiques et antidémocratiques, tels que coups d'État militaires, instauration du monopartisme, n'ont pas*

permis au MLPC de réaliser ses nobles objectifs à temps. (*Kongo-wara*, 27.11.95). *Il [A.F. Patassé] a l'impression d'être dans le monopartisme.* (*Le Novateur*, 15.10.96). *Depuis la chute du monopartisme en avril 1991, les Centrafricains se sentent heureux parce qu'ils ont la liberté d'exprimer leur pensée.*

MONOPARTISTE adj. *Disp., intellectuels.* Qui comporte un seul parti politique. *En tenant ces propos, nous étions persuadés que la réunion tant souhaitée par les Centrafricains marquait une période importante, susceptible de nous sortir de l'état de misère profonde dans lequel végètent nos populations, après plus de trente ans de régime monopartiste, stérilisateur des potentialités et des forces nationales.* (Radio-Centrafrique, 10.5.91). *Après trente ans de régime monopartiste stérilisateur des potentialités et des forces nationales [...]* (Tract anonyme, mai 1992). *[...] les régimes monopartistes en Afrique.* (*Tract du M.L.P.C.*, juin 92). *Dans les passages successifs des régimes multipartistes (1959-62) aux régimes monopartistes (1962-79) [...]* (*Le Novateur*, 19.1.95). *Les fausses manœuvres et tous les égarements qui ont usé les régimes monopartistes sont suffisamment édifiants.* (*Nouvelle vision*, septembre 95). *[...] sa période de contestation et de remise en cause du système monopartiste.* (*Le Rassemblement*, 1.12.95). *Pour venir à bout des dictatures monopartistes [...]* (*Panorama*, 31.10.95). *Votés en 1988 par l'Assemblée Nationale monopartiste [...]* (*Le Peuple*, 29.7.96). V. **monopartisan, monopartite, multipartiste**.

MONOPARTITE adj. *Disp., intellectuels.* Qui comporte un seul parti politique. *Les constituants des époques monopartites espéraient à tort avoir consacré des droits réels [...]* (*Le Coup d'œil centrafricain*, novembre 94).

COM. : Certains journalistes utilisent aussi le syn. *unipartite* (cf. *Vouma*, 2.10.95). V. **monopartisan, monopartiste, multipartite, pluripartite**.

MONPÈRE, MON PÈRE, MON-PÈRE, MOUPÉ (de l'appellation *Mon père* donnée à un Père missionnaire) n. m. invar. *Disp., oral, jeunes et peu lettrés.* Missionnaire catholique, prêtre de race blanche. *Ah ! la la ! Boundjoudoulis, Mon Père, longs fusils et commandants peuvent-ils s'entendre ?* (Maran, 1921, 75). *Son ventre gonflé ressemblait à une besace pleine de vivres. Chaque nuit, les « Mon Père » le veillaient, en récitant les incantations qui conjurent le mauvais sort.* (Maran, 1921, 77). *Le Mon Père à la mission, il te dit y a bon Dieu, Bien.* (Rabette, 1947, 54). *« Missié Patrice » devait être dans ce paradis des Blancs dont parlent les « monpère » et les « mamère » (note : missionnaire) de la mission.* (Rabette, 1947, 302). *Aujourd'hui, un nouveau mon-père est arrivé chez les mon-pères de la mission.* (Canu). *Car, outre le fait que l'élève était suivi, il se sentait d'autant plus motivé que ses parents, pour ne pas avoir des histoires avec « Moupé », devaient l'obliger à bien travailler.* (Amaye, 1984, 347). *Hier soir à minuit, en rentrant à la maison, j'ai rencontré un mon père.* V. **mamère, masœur**.

MOTARISTE n. m. *Disp., oral. surt., jeunes et peu lettrés.* Motard, conducteur de motocyclette de grosse cylindrée. *Quand le Président est arrivé sur les lieux du défilé, il y avait plusieurs motaristes devant sa voiture.*

MOTENGUÉNÉ, MOTENGUÉLÉ, MOTENGUENE, MOTENGUELE. [motengene] (du mbati) n. m. *Disp.* Danse traditionnelle de la Lobaye qui a été modernisée. Par extension, musique qui accompagne cette danse. *Dans les bars-dancing, le motenguele du groupe Zokela Original cède le pas à la danse Dandalinga de Cool Star et au « Ni guiss » de Musiki.* (*E-lè-songô*, 15.10.88). *Quand bien même la majorité de nos vedettes sont perdues dans les méandres de la rumba zaïro-congolaise, quelques-unes demeurent néanmoins enracinées dans la tradition afin de préserver l'identité culturelle. Ce sont celles-là qui se sont fait remarquer à travers la saveur de leur musique, notamment le motenguéné « original ». La richesse, la musicalité et le fondement de cette musique permettent donc à la République Centrafricaine d'avoir sa propre musique comme l'afro-beat au Nigéria, le bikutsi et le*

makossa au Cameroun. (*E-lè songô*, 30.7.91). *Notre succès est dû au fait que nous faisons de la bonne musique traditionnelle, rumba et motenguéné.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.3.92). *Jaloux parce qu'ils pensent qu'en développant le motenguéné créé par les Zokela, ce serait une manière de favoriser la musique de nos ancêtres, les Pygmées de la Lobaye, en bonne position pour être nationale.* (*E-lè songô*, 23.4.93). *Du coup, la nécessité d'imprégner à notre musique une coloration originale, le « motenguéné », un genre où le moderne et le folklore se côtoient allègrement dans un ensemble de rythmes, conférant à la musique centrafricaine une représentativité réelle sur l'échiquier international.* (*E-lè sangô*, 10.12.93). *Avec des éléments de promotion dont le désormais célèbre motenguéné, les deux producteurs exportent la musique centrafricaine. [...] Le motenguéné qui est populaire en Centrafrique ne ressemble-t-il pas au « zekola » zaïrois et au « bikouti » camerounais?* (*Beafrica International*, août 94).

MOTOR-BOY [mɔtɔRbɔj] n. m. *Disp., oral surt.* Jeune homme qui, moyennant rétribution, s'occupe dans les gares routières de la recherche des clients pour les véhicules de transport en commun et range les bagages. *Des camions sont chargés pour le départ. « Doucement, motor-boy! C'est des appareils-radio, fais attention!»* (Bulle de B.D., *Balao*, septembre 95). *Ce genre de phénomène est fréquent aux gares routières. Les chargeurs d'autobus basés en ces lieux, appelés « motors boys », s'affrontent pour charger plus de bagages afin d'avoir une grande rémunération. Ils indisposent souvent les passagers en obligeant à faire contre leur volonté. Certains parmi eux sont à l'origine de la disparition des bagages et autres malversations.* (*Le Novateur*, 21.3.96). *Monsieur X, qui est « motor-boy », gagne aussi 24 750 F CFA par mois.* (*L'Étendard*, 11.1.96). *C'est avec la complicité des motor-boys que les godobés ont volé les bagages de ma femme.* V. **boy-cale, boy-chauffeur.**

MOUCHE-MAÇONNE n. f. *Disp., oral surt.* (*Pelopee sceliphron*) Hyménoptère de couleur noire et jaune appartenant à la famille des *sphecidae*. Cette variété de guêpe construit une sorte de nid d'argile. *Ils* [les Blancs] *redoutent les mouches-maçonnes. Tout les inquiète.* (Maran, 1921, 37). *Oublié de noter hier, l'étonnant travail des mouches-maçonnes. Nous en avons vu une apporter de grosses araignées, les emmurer dans des tubes de maçonnerie et fermer le bout dans l'espace d'une minute. [...] Elle fabrique alors une espèce de mortier avec un frémissement du corselet qui fait une sorte de bourdonnement. Un trou gros comme une pièce de cinquante centimes est réparé en trente secondes.* (Allégret, 14.11.1925, 110). V. **guêpe-maçonne**.

°**MOUCHOIR DE TÊTE** loc. nom. m. *Fréq.* Foulard dont les femmes se couvrent la tête. *Jeanne a payé un nouveau mouchoir de tête.* (Canu). *La Roumaine, se sentant confondue, offrit à ce témoin gênant un sac à main, un pagne, un corsage, une jupe et un mouchoir de tête [...]* (Baccard, 1987, 240). *Elle a oublié son mouchoir de tête, elle ne peut pas entrer à l'église.*

MOUILLER LA BARBE loc. verb. *Fréq., oral.* Corrompre, graisser la patte. *Si tu veux que ton enfant soit inscrit à l'école, il faut mouiller la barbe du directeur.* V. **geste, goro, matabiche.**

MOULEAU [mulo] n. m. *Disp., oral, lettrés.* Barre de glace fabriquée industriellement. *Mouleaux de glace à Bangui : la guerre des prix (Titre de l'article) La ruée vers les mouleaux de glace est un phénomène social qui dépend, à notre avis, de la loi de l'offre et de la demande. MOCAF demeure l'établissement, mieux la plus grosse productrice de mouleaux de glace à Bangui* (*E-lè songô*, 11.2.91).

MOUNDJOU-VOKO, MOUDJOU VOKO, MOUNDJOU VOKO, BOUNDJOU-VOKO [munʒuvokɔ] (du sango, littéralement « blanc-noir », cf. Bouquiaux, 1978, 233) n. *Disp., oral surt., péj.* Africain qui se comporte comme un Européen ou en possède le statut ; par extension, tout fonctionnaire. *Car ils n'avaient pas de cœur, les*

« boundjous ». Ils abandonnaient les enfants qu'ils avaient des femmes noires. Se sachant fils de Blancs, ces derniers ne daignaient pas fréquenter les Nègres. Pleins de haine et d'envie, en « boundjouvokos » qu'ils étaient, ces Blancs et Noirs vivaient exécrés de tous, pourris de vices, paresseux et malfaisants. (Maran, 1921, 78). *[...] et c'est à juste titre qu'ils appelaient les éléments de la bourgeoisie bureaucratique les « moudjou voko », c'est-à-dire les Blancs à peau noire.* (Zoctizoum,1984, 11). *L'essentiel est qu'on allait faire une photo, luxe que seuls les Blancs et les « Moundjou voko » pouvaient s'offrir.* (Goyémidé, 1984, 33). *Eux sont restés d'obscurs chasseurs, et moi un vrai « moundjou-voko ».* (Goyémidé, 1984, 39). *L'école sera le lieu de formation des « moundjou voko » entièrement employés par l'État.* (*Rapport des États Généraux de l'Éducation et de la Formation*, 1994, 1). *Pour l'opinion publique centrafricaine, un « bourgeois » ou un « patron » est nécessairement un évolué. Mais c'est aussi et surtout celui qui s'élève par rapport à ses revenus ou son niveau d'instruction, ou encore celui qui est employé par l'administration (c'est-à-dire le moudjou voko). Les évolués constituent une nouvelle élite qui semble s'assimiler à la culture occidentale.* (Mabou, 1995, 118). V. **assimilé, évolué.**

MOUNJOU, BOUNDJOU (du lingala *mbunzu* « albinos, blanc » passé en sango) n. *Disp., oral surt., peu lettrés.* Blanc, Européen. *Depuis que les boundjous étaient venus s'établir chez eux, les pauvres bons Noirs n'avaient pas de refuge autre que la mort.* (Maran, 1921, 99). *Désolé, Mounjou (note : mounjou désigne les Blancs. C'est une déformation phonétique du mot bonjour lancé à la cantonade par les premiers Pères Blancs, et compris « Mounjou'r » par les populations locales), je stoppe ici, la route elle est mauvaise maintenant.* (Thille, 1990, 17). V. **blanc.**

°MOUPE V. **monpère.**

MOUSSE n. f. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Matelas en mousse. *J'ai déjà acheté mon lit, il faut payer la mousse.*

MOUVEMENT n. m. *Fréq., oral surt.* Animation, activité, entrain (d'un quartier, d'un bar), liés à la présence de fêtards et de bons vivants. *Si je comprends, la vie à Bangui est plus mouvementée qu'en province où souvent la bière est reine aux dépens du travail et du nationalisme ? – Oui, sûrement, fit Songo, sûrement ! Mais le mouvement habite plutôt ici, dans ces innombrables débits de boisson, que dans les bureaux ou dans les ateliers.* (Danzi, 1984, 82). *Au p.k. 12, à partir de 18 h., il y a trop de mouvement.* V. **ambiance, mouvementé.**

MOUVEMENTÉ, ÉE adj. *Fréq., oral surt.* Animé, où il y a de l'ambiance, de l'entrain. *Si je comprends, la vie à Bangui est plus mouvementée qu'en province où souvent la bière est reine aux dépens du travail et du nationalisme ? – Oui, sûrement, fit Songo, sûrement ! Mais le mouvement habite plutôt ici, dans ces innombrables débits de boisson, que dans les bureaux ou dans les ateliers.* (Danzi, 1984, 82).

MULTIPARTISAN, E adj. *Disp., intellectuels.* Qui comporte plusieurs partis politiques. *Et voilà qu'à la faveur de l'instauration de la démocratie multipartisane, des fils égarés [...]* (*E-lè-songô*, 26.3.92). *[...] surgissent les fossoyeurs de notre jeune démocratie multipartisane.* (*E-lè songô*, 16.9.92). *Dans ce contexte multipartisan marqué par la naissance ou la résurgence de partis réels [...]* (*Le Soleil Centrafricain*, 20.3.93). V. **monopartisan, multipartiste, multipartiste.**

MULTIPARTISME n. m. *Disp., lettrés.* Régime politique fondé sur la pluralité des partis politiques. *Le multipartisme, qui n'est pas forcément synonyme de la démocratie, est une très bonne chose.* (*L'Avenir*, 27.2.95). *Nous sommes en multipartisme qui ne signifie rien d'autre que l'existence de plusieurs partis politiques.* (*Kongo-wara*, 16.12.95). *La Centrafrique, terre d'avenir, à l'ère du multipartisme, a besoin d'une opposition responsable.* (*Le Novateur*, 24.2.96). *Le multipartisme ne pourra être sensé que s'il joue pleinement son rôle. Celui de*

contrôler le gouvernement en place. (*Le Novateur*, 11.10.96).

MULTIPARTISTE adj. *Disp., intellectuels.* Qui comporte plusieurs partis politiques. *[...] et la démocratie multipartiste qui engendre partout des tensions sociales.* (*E-lè-songô*, 3.10.91). *Ce n'est pas la première fois que la R.C.A. s'engage dans une expérience multipartiste.* (*E-lè songô*, 8.10.91). *À la veille de ce deuxième épisode d'élections multipartistes.* (Programme électoral, *E-lè songô*, 18.9.93). *Dans les passages successifs des régimes multipartistes (1959-62) aux régimes monopartistes (1962-79) [...]* (*Le Novateur*, 19.1.95). *L'idée d'un système politique multipartiste a allègrement fait son chemin.* (*Nouvelle Vision*, septembre 95). *La question de savoir comment conserver et consolider la démocratie multipartiste.* (*Le Rassemblement*, 1.12.95). *Lorsqu'en 1991 André Kolingba décréta la démocratie multipartiste [...]* (*Demain le Monde*, 5.12.95).*[...] Boganda est et demeure le père de la démocratie multipartiste en Afrique centrale.* (*L'Étendard*, 20.9.96). V. **monopartiste, multipartisan, multipartite.**

MULTIPARTITE adj. *Disp., intellectuels.* Qui comporte plusieurs partis politiques. *Le M.E.S.A.N., fondé dans un contexte de démocratie multipartite [...]* (*E-lè songô*, 19.8.93). *Les assemblées multipartites dans la démocratie naissante [...]* (*Be Africa sango*, 1.12.94). *Nous sommes en multipartisme qui ne signifie rien d'autre que l'existence de plusieurs partis politiques. Et dans tout système multipartite, il y a des grands partis et des micro partis.* (*Kongo-wara*, 16.12.95). *[...] avec un parlement multipartite.* (*L'Étendard*, 16.8.96). *[...] dans le cadre de la démocratie multipartite.* (*L'Étendard*, 20.9.96). V. **monopartite, pluripartite, multipartisan, multipartiste.**

MYSTICISME n. m. **1.** *Disp., oral surt.* Mystère. *Du mysticisme, l'opposition centrafricaine a fait sa règle de conduite. D'aucuns préfèrent cacher encore leur programme d'action.* (*E-lè songô*, 16.1.92).

2. *Disp., oral surt.* Magie, surnaturel. *Le féticheur connaît bien le mysticisme.* V. **mystique.**

MYSTIQUE adj. **1.** *Fréq.* Mystérieux. *Les animaux dispersés sont difficiles à repérer et à chasser [...] Le temps manque pour fouiller la brousse mystique.* (Ganga Zomboui, 1989, 129). *Boganda a disparu dans des conditions mystiques.*

2. *Fréq.* Surnaturel, magique. Par ext., doué de pouvoirs magiques. *Et c'est la vengeance des assassins de son fils par des procédés mystiques, en particulier la foudre.* (*E-lè songô*, 5.11.93). *Le sorcier, par des procédés mystiques, boit le sang de sa victime ou alors retire ses organes vitaux.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 28.2.95). – *K. était mystique, redouté, selon des informations concordantes. Comment êtes vous parvenus à l'éliminer? – Nous sommes des Africains. [...] Il se croyait invulnérable mais, nous aussi, nous avons fait appel à des forces occultes. Il fallait faire appel à des forces « sirénales » pour anéantir celle de K afin « de les incanter et de les invoquer ». Tout cela est magique.* (*Vouma*, 8.9.95). V. **mysticisme.**

N

NACO, NACOT [nako] (d'un nom de marque déposé devenu terme générique) n. m. *Disp., lettrés.* Chassis de fenêtre composé de lames de verre ou de métal mobiles permettant de régler l'admission d'air. *Artisan agréé miroir, vitre naco.* (Enseigne de boutique, Bangui, 1991). *Paul m'a dit que les fenêtres de sa chambre sont en naco.*

NAJA [naʒa] n. m. *Disp., intellectuels.* (Naja nigricolis) Serpent très venimeux qui tente d'atteindre de son venin tout ce qui luit. *D'un seul jet de cailloux, Jean a écrasé la tête du naja.*

NANGBATA, NAGBATA [nangbata] (du gbaya) n. m. *Fréq. Sud-Ouest RCA, disp. ailleurs.* Artisan minier qui travaille pour le compte d'un prospecteur sur les chantiers diamantifères. *Un planteur de café, de tabac, ou un nangbata fatigué après un dur labeur sous le chaud soleil, trouvera les produits MOCAF ou Castel pour se rafraîchir dans le Bar des Étoiles.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.3.92). *En quoi consistent les techniques de prospection et d'exploitation ? Les nagbatas recherchent la présence de l'or et du diamant dans les gravières d'origine récente ou ancienne de la rivière, dans le lit même du cours d'eau ou sur de très anciens passages qu'il s'agit d'abord d'identifier et de retrouver.* (Poth, 1994, 239). *Ravigotés par une bonne et saine alimentation, les « nagbatas » ou artisans miniers, aux muscles saillants, véritables opérateurs économiques, y passent la plupart de leur temps aux chantiers de diamants où ils feront sortir du sous-sol des pierreries.* (*Vouma*, 7.8.96). *Les artisans miniers volent au secours du diamant centrafricain et de « leur ministre Charles Massi ». Colère des « nagbata » de Sangha-Mbaéré, Mambéré-Kadéï et Lobaye réunis en assemblée générale ordinaire à Boda.* (Titre de l'article, *Le Novateur*, 3.9.96). *Les enfants à l'âge de raison abandonnent leurs parents pour aller travailler dans les chantiers de diamants. Ils sont même encouragés par leurs parents qui sont eux aussi des « nagbata » [...] alors que leurs maîtres, les collecteurs, habitent de belles villas, roulent de belles voitures et investissent dans leurs pays d'origine [...]* (*Le Novateur*, 4.9.96).

COM. : les nangbata seraient « au nombre de 80 000 » selon le communiqué de presse adressé au *Novateur* du 3.9.96.

NATIONAL, E n. et adj. *Disp., lettrés.* Personne qui possède la nationalité du pays où elle réside. *En 1980, la R.C.A. comptait 89 médecins (dont 36 nationaux) dans le secteur public, et 10 médecins (dont 9 étrangers) dans le secteur privé.* (Bouquet, in Vennetier, 1984, 55). *Je souhaite que les Autorités soutiennent plus les nationaux par rapport aux expatriés. Car la richesse de la République Centrafricaine doit rester entre les mains des Centrafricains.* (*E-lè songô*, 16.4.93). *Ainsi, on pratiquera un prix bas pour le national et un prix très élevé pour un Européen ou n'importe quel autre étranger.* (Bolé Papito, 1993, 207). *Cet élevage moderne est pratiqué par des nationaux ayant un niveau culturel moyen : il s'agit d'élèves de l'ancien Collège Technique d'Élevage de Bouar.* (Mabou, 1995, 265). *Mes professeurs sont tous des nationaux et sont d'un niveau très appréciable, issus de différents instituts bibliques étrangers, ou installés dans notre pays.* (*Vouma*, 7.8.96).

COM. : Surtout utilisé au plur. V. **expatrié**.

NATIONALISER v. tr. ou pronom. *Disp., oral surt.* Rendre national et, spécialement, conférer la nationalité du pays à un étranger, naturaliser. *Il y a des étrangers [...] Il y a d'autres qui ont eu long ici, ils sont même naturalisés, ils connaissent parfaitement le sango.* (Oral enregistré). *Les Maliens se sont nationalisés pour exploiter le diamant en Centrafrique.* V. **centrafricaniser**.

NATTE n. f. *Fréq.* Tapis de fibres végétales entrelacées à plat, servant de matelas ou de tapis de sol. *Je me retournai et me recroquevillai sur ma natte pour continuer à dormir.* (Goyémidé, 1985, 30). *Les pisteurs jetèrent dans les brasiers les bâts des dromadaires, les nattes et les couvertures.* (Fleury, 1990, 276).

NDAMA, N'DAMA [ndama] n. et adj. *Disp., lettrés.* Bovin de petite taille appartenant à une race réputée pour sa résistance à la trypanosomiase. *L'élevage bovin sédentaire a généralement échoué, en métayage comme en culture attelée, avec des races trypano-tolérantes (Ndama, Baoulé).* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 42). *On a introduit à cette époque en R.C.A. une race de taurins trypano-résistants, d'abord N'dama puis Baoulé, d'origine ivoirienne dont la docilité devait permettre une adaptation rapide des paysans qui ignoraient ce type d'élevage.* (Zoctizoum, 1984, 92). *En plus des taurins importés de race Baoulé et N'Damas, les trois variétés de zébus coexistant en Centrafrique [...]* (Bolé Papito, 1993, 184). *Les bovins n'dama ne craignent pas la trypanosomiase.* (*E-lè songô*, 15.10.93). *L'élevage des trypanotolérants pour sauvegarder nos cheptels ndama et baoulé en voie de disparition dans le pays [...]* (*Nouvelle vision*, septembre 95). V. **baoulé**.

NÉRÉ [neRe] n. m. *Disp., lettrés.* (*Parkia biglobosa*) Arbre de la famille des mimosacées. *Le défrichement revêt un caractère sélectif car certains arbres sont élagués, par exemple : l'arbre à chenilles ; les arbres à fruit comestibles : le néré, le karité ; seules les branches sont élaguées.* (Bolé Papito, 1993, 78). *On l'avait enterré sous un grand néré, la tête tournée vers le Levant.* (Yassoungou, 1984, 98).

NGAGO [ngago] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 248, et d'autres langues centrafricaines (banda, gbaya, manjia) selon Tisserant, 1950, 107) n. m. *Fréq.* (*Solanum aethiopicum* ou *Solanum esculentum*). Sorte d'aubergine amère dont les fruits servent de condiment et dont les feuilles sont consommées en épinards avec ou sans viande. *Oui, dit Zama, et je reconnais ici comme dans tous les marchés centrafricains des ngago, kawouya, ngoundja, gboudou, sossongo, etc.* (*Nouveau livre de lecture*, 1987, 135). *Deux jattes gargantuesques dont l'une est remplie de boules de mil et l'autre pleine à craquer de viande au ngago (note : le ngago est un légume de la famille des solanacées. Il est courant dans la cuisine banda).* (Ganga Zomboui, 1989, 157). *Le maïs frais à grains bien formés sert [...] au « saka-saka », plat de feuilles de manioc, de grains de maïs écrasés, accompagnés d'une sauce à base d'huile de palme enrichie de « ngago » et de condiments.* (Bolé Papito, 1993, 133). V. **aubergine**.

NGANDA, GANDA [nganda] (du lingala, « campement de pêcheur ou de chasseur ») n.m. *Assez fréq., fam.* Bar-restaurant généralement en plein air, lieu de détente où l'on boit et où l'on mange. *[...] avait multiplié ses largesses, même les poches vides, auprès des tenancières de gargotes et autres « nganda » ou paillottes de la place [...]* (*E-lè songô*, 4.2.91). *[...] ce qui n'exclut pas une visite au « Nganda La Calebasse », l'un des sites pittoresques [...]* (*E-lè songô*, 26.4.91). *On a cependant noté la prolifération des bars-dancing, des buvettes et autres « nganda ».* (*E-lè-songô*, 24.8.92). *Tout près de Radio-Centrafrique, on y trouve les « gandas » ou « maquis », ces gargottes qui servent de délicieux poissons braisés et des plats de viande boucanée aux feuilles de koko. Dès l'aube, les tenancières de gandas sont à pied d'œuvre.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.8.94). *Tous regrettent le rôle combien négatif que jouent certains ngandas (gargottes) implantés en centre ville [...]* (*Le Novateur*, 22.2.95). *Le mouvement de grève concerne presque à 100 % les Institutions concernées et les*

Centrafricains paresseux, comme toujours, ne peuvent qu'en profiter. Pour preuve, une poignée seulement prennent tous les problèmes à cœur et les autres passent bonnement leur temps dans les bistrots et les ngandas. (*Le Novateur*, 15.2.95). *Faites un tour dans ces ngandas (vente de boissons et de repas à l'air libre) qui se trouvent un peu partout dans la ville de Bangui.* (*Délit d'Opinion*, 1.3.95). *C'est à partir de 10h 30 que les fonctionnaires bénéficient d'une pause et s'en vont becqueter un bout et boire un coup dans les « nganda ».* (*Délit d'Opinion*, 23.1.96). *La question de la provenance des fonds utilisés par X pour la construction de cet immeuble est au cœur des débats dans les « ngandas » et autres lieux de détente.* (*Le Novateur*, 27.3.96). V. **bar, gargote, maquis, plein-air.**

NGANGA, N'GANGA [nganga] (du lingala passé en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 248) n. m. *Disp., oral surt., mél.* Homme réputé pour ses pouvoirs magiques de devin, guérisseur (pharmacopée traditionnelle) et jeteur de sorts. *Au contaire, le n'ganga est avant tout un exorciste. Il démasque les actes de sorcellerie dont il n'est pas l'auteur, recourant à l'ordalie. L'ordalie est une épreuve censée manifester le jugement des puissances surnaturelles.* (Thille, 1990, 143). *Là également, celui qui se sent menacé accuse son rival d'« avoir pris son nom », pour aller chez le « nganga », à la fois devin et guérisseur, mais aussi jeteur de sorts éventuel.* (Saulnier, 1993, 27). V. **charlatan, féticheur, marabout, tradi-praticien.**

°**NGBAKO, GBAKO** [ngbako] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 258) n. m. *Fréq.* Alcool distillé à partir d'un mélange de maïs et de manioc. *Albert reluisait de richesse et de santé./ Il avait bu ngbako, était à point.* (Bamboté, 1962, 13). *Du ngbako, il en buvait plus qu'Alcoolé lui-même. Non, ils étaient à égalité. Qu'on les mette tous deux autour de la distilleuse, voir. Alcoolé était battu : il n'avait pas d'argent.* (Bamboté, 1980, 87). *J'aimerais avoir une bouteille de gbako (alcool de maïs) ou, à défaut, un litre de vin de palme.* (Niamolo, 1980, 65). *L'histoire se présente ainsi : il s'agit de Babouin qui a bu l'alcool de traite, le « ngbako ». À cette époque, il était interdit d'en distiller ou d'en boire.* (*E-lè songô*, 30.7.87). *[...] les deux fugitifs derrière la buvette « Chez Fodé » en train d'ingurgiter l'alcool local (ngbako, alcool de traite) chez la dame d'à côté.* (*E-lè songô*, 30.3.91). *Le Centrafricain pense que le verre de ngbako (alcool de traite) le fera vivre éternellement.* (*E-lè songô*, 11.12.92). *Le sorgho entre ainsi que le maïs, dans la fabrication de l'alcool de manioc. [...] Les grandes villes sont surtout prédisposées à la fabrication des boissons fermentées que l'on trouve en petite quantité dans les quartiers et à celle de l'alcool de manioc. Le sorgho germé offre l'intérêt de donner au « ngbako » un goût dur que beaucoup préfèrent à la douceur apportée par le maïs. De Bangui partent donc quelques sacs destinés à cet usage vers le Sud-Ouest, soit vers le fleuve.* (Bolé Papito, 1993, 137). *Ils augmentent fébrilement le prix des denrées locales : ainsi le [...]« ngbako » [...]* (*L'Étendard*, 24.2.95). *Au quartier Banda, les femmes préparent et vendent le ngbako ou èrèguè [...] La liste des quartiers et les types d'alcool de fabrication locale n'est pas exhaustive.* (Mabou, 1995, 267). *Non loin de là, et c'est le propre du quartier Sara, [...] il y a les distilleries traditionnelles de l'alcool de traite ou « ngbako » et « bili-bili ».* (*Le Novateur*, 11.4.96)

COM. : Le terme *dérangé*, retenu par Canu pour désigner un « alcool titrant un degré très élevé obtenu par la distillation du *mbako* (sic), « alcool de maïs et de manioc », n'est plus employé. En revanche, certains lettrés utilisent les dérivés *ngbakotier* (« consommateur ou vendeur de ngbako »), *ngbakotière* (« vendeuse de ngbako »). V. **alcool de traite, arghé, boganda, kéné, ngouli.**

NGBATI [ngbati] (du mbati) n. m. *Disp.* Sortilège, envoûtement qui contraint au vol et au banditisme la personne qui en est victime et qui récidivera tant qu'elle n'est pas désenvoûtée. *C'est son frère Y qui lui lui a donné le gris-gris « ngbati », si bien qu'elle ne peut s'empêcher de voler. Quant à Pulchérie, elle reconnaît avoir soutiré une somme d'un montant de*

20 000 F CFA à sa maman. Toutes trois regrettent de commettre de tels actes et souhaitent être débarrassées du « ngbati » pour ne plus être récidivistes. (*Demain le Monde*, 5.12.95). V. **ngbaticien**.

NGBATICIEN [ngbatisjɛ̃] (formation hybride à partir du mbati *ngbati)* n. et adj. Disp. Personne envoûtée que le sortilège qui pèse sur elle contraint à voler. *Viennent de paraître : [...] Le Ngbaticien ou l'enfant inadapté.* (*L'Étendard*, 12.8.96).

NGBORO [ngboRo] (du sango) n. m. *Disp., oral, jeunes.* Poignée de main spécifique aux Centrafricains qui se termine souvent par un claquement provoqué par le pouce et le majeur, signe d'amitié et d'affinité. *Les Centrafricains avec leur « ngboro » classique – cette espèce de claquement du pouce et du majeur réunis, souvent synonyme d'affinité- ont pris avec le plus grand calme le déclenchement du conflit armé.* (*E-lè songô*, 15.2.91). *Tue-moi le ngboro !* («Salue-moi par un claquement de doigt !»). || *Prochainement, je n'accepterai pas ton ngboro, parce que je ne suis pas ton ami.*

NGOULI, NGULI [nguli] (du zandé passé en sango) n. m. *Disp., oral surt.* Boisson alcoolisée obtenue par redistillation de l'alcool de traite (*ngbako*). *Même à voir ces piteux êtres disséminés çà et là sous des abris précaires, se droguant naturellement au « ngouli » (ce terrible alcool indigène tord-boyaux) comme pour tromper le temps et calmer les soucis.* (*E-lè songô*, 6.12.90). *Enfin, on ne saurait négliger les quantités de maïs utilisées pour la préparation de l'alcool de traite « gbako » et le « ngouli », très appréciés des hommes de Rafaï et de Zémio.* (Bolé Papito, 1993, 133). *Au quartier Banda, les femmes préparent et vendent le ngbako ou èrèguè, au quartier Zandé, c'est le ngouli dont le degré d'alcool est estimé à 80 degrés. La liste des quartiers et les types d'alcool de fabrication locale n'est pas exhaustive.* (Mabou, 1995, 267). *Une bouteille de ngouli vaut trois fois celle de ngbako.* V. **ngbako.**

NGOUNZA, N'GOUNZA, NGOUDJA, NGOUDJIA [ngunza] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 256) n. m. ou f. *Fréq.* Feuilles de manioc, généralement consommées sous forme de brèdes. *Et je reconnais ici comme dans tous les marchés centrafricains des ngago, kawouya, ngoundja [...]* (Livre de lecture C.E.2, 1987, 137). *On ne leur sert que très peu à manger. Je dirai 2 à 3 bananes, et un peu de ngounza chaque jour [...] Il arrivait aussi que l'on vous jette au visage rien que du riz plein de sable ou simplement des feuilles de n'gounza.* (Gallo, 1988, 42). *[...] ces gourmets qui vantaient les qualités du « ngounza » (feuilles de manioc) et mangues du cimetière de N'Délé.* (*E-lè songô*, 9.11.90). *Presque toujours en même temps que la boule, on mange la « ngoudja ». C'est un plat de feuilles de manioc, cuites à l'eau, écrasées puis recuites avec une pâte d'arachide et, selon les possibilités, accompagnées d'huile d'arachide, de piments et de morceaux de viande ou de poisson. La ngoudja est d'un usage encore plus général que la boule, surtout à Bangui où l'on trouve moins facilement qu'en brousse d'autres végétaux comestibles. Le gros bouquet de feuilles de manioc ne coûte que 5 à 10 F CFA, selon les saisons ; le kilogramme de farine se paye de 25 à 30 F CFA. S'il ne comporte pas de viande, le menu traditionnel – boule et ngoudja- ne revient guère à plus de 150 F CFA par jour pour une famille moyenne de 5 personnes.* (Bolé Papito, 1993, 117). *Mercuriale des denrées de production locale : Prix avant le 1.12.94 → Prix à partir du 1.1.95 : [...] ngounza (botte) : 25 F → 50 F.* (*Délit d'Opinion*, 12.1.95). *[...] l'éternel ngoudjia (feuille de manioc), le « gbolo », le kpangou (ragoût de gombo) et bien d'autres mixtures sont remplacées chez les uns par le poulet, le cabri ou le porc.* (*Délit d'opinion*, 5.7.96).

NGUIRIKI [ngiRiki] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 251) n. m. *Disp.* (*Cola altissima*) Plante de la famille des *Sterculiaceae* dont le fruit et les graines donnent, lorsqu'ils sont pilés, une pâte gluante très appréciée dans l'alimentation. *Délayer la poudre de nguiriki dans de l'eau tiède légèrement salée. Ajouter le mélange à la sauce refroidie.* (Mbao-Ben-Seba & Saint-Dizier, 1991, 112). V. **kola, goro.**

N'IMPORTE QUOI pron. indéfini *Fréq.* S'emploie souvent précédé du déterminant *du. On ne peut pas faire du n'importe quoi et mener un pays à l'anarchie.* (Citation d'un discours du Chef de l'État par le Ministre de la Fonction Publique, Radio-Centrafrique, 30.12.90). *[...] sous les chocs des casseurs réputés qui font du n'importe quoi.* (*E-lè songô*, 9.10.91). *La vérité, c'est qu'on se dit bien des choses pour dire finalement du n'importe quoi [...] Si on dit des choses pour ne rien dire ou faire du n'importe quoi, question de se faire voir [...]* (*E-lè songô*, 3.6.91). *Je souhaiterais que les Africains aient en tête l'esprit de monogamie que de faire du n'importe quoi, marier une femme aujourd'hui, l'abandonner pour aller avec une autre.* (Oral enregistré, élève, 1995). *Comme le patron est absent, les ouvriers font du n'importe quoi.*

NINJA, NINDJA [ninʒa] (du nom des héros de jeux vidéo) n. m. *Fréq.* Bandit opérant en bande et semant la terreur en milieu urbain. *Si le passant est seul, on le bouscule. Souvent, lorsqu'il résiste, on le met à tabac. On lui subtilise sa paire de chaussures et ses habits. On le met à poil. C'est le coup des gangs « ninja » ou « nidjia ». Les ninjas disent que les temps sont durs. Ils sont des chômeurs. Des sans-espoir [...] Ils attaquent dès 18 h. ou même le jour [...] Des groupes de hors-la-loi se développent à Bangui et, qui sait, dans l'arrière-pays? Le Gouvernement est bien dans la merde en ce moment.* (*E-lè-songô*, 8.10.91). *Depuis un certain temps on assiste à une recrudescence du banditisme. Il y a le phénomène des « zaraguina » (coupeurs de route) et la montée des « ninja » qui font ravage.* (*E-lè songô*, 20.1.92). *On assiste à une recrudescence de la criminalité urbaine entretenue par les ninjas, de même que dans l'arrière-pays les zarguinas font la loi.* (*E-lè songô*, 27.2.92). *Les ninjas sont revenus sur la scène. En effet, ce sont les hommes à la cagoule, la figure masquée, les bouches pleines de sang, les mains sanguinolentes, ils passent le plus clair de leur vie à commettre des crimes, à terroriser les habitants des quartiers populaires de la ville de Bangui et des provinces.* (*E-lè songô*, 22.1.93). *Vous ne pouvez plus circuler librement à partir de 23 heures dans le 3e arrondisssement de Bangui. Des groupes appelés « ninja » attaquent sans merci les passants sur le pont Yakité. Le quartier est un véritable nid de ces malfaiteurs.* (*Coup d'Œil Centrafricain*, mars 95). *L'insécurité galope dans la Capitale centrafricaine qui concentre en son sein plus de 450 000 habitants. Et les Ninjas se promènent librement dans la capitale alors que le Chef de l'État avait donné trois mois pour que leurs agissements cessent.* (*Délit d'Opinion*, 11.9.95). *Quatre ninjas, dont un armé d'un pistolet automatique, ont attaqué un magasin.* (*Lisoro*, 11.12.95). *Les coins sombres de la ville de Bangui sont les refuges rêvés des bandits nocturnes couramment appelés « ninja » qui attaquent au couteau ou à la hache indienne les promeneurs solitaires.* (*Le Peuple*, 22.3.96). *Criminalité galopante à Bangui : douze ninjas ont mis à sac le siège de la Croix Bleue sis PK 10.*(*Le Novateur*, 11.10.96).

NIVAQUINE [nivakin] (du nom d'une marque de médicament anti-paludéen à base de quinine, devenu terme générique) n. f. *Fréq., peu lettrés surt.* Produit pharmaceutique anti-paludéen, quel que soit son nom de spécialité. *[...] sans lui, il y aurait plus de morts, le dispensaire resterait sans cachets de nivaquine, la ville serait sale.* (Bamboté, 1972, 34). *Père, supporte et place ta confiance en Dieu en attendant que l'on apporte des comprimés de nivaquine et d'aspirine qu'un tel est allé acheter à Bangasu.* (Danzi, 1984, 231). *On avait réussi à stocker de la nivaquine, des pâtes de dentifrice, des brosses à dents, des bics, des feuilles de papier.* (Gallo, 1988,137).

NOIX DE COLA, KOLA loc. nom. f. *Fréq.* Fruit du colatier, très apprécié en raison de ses vertus stimulantes (dues aux alcaloïdes qu'il contient). *Nous sortons vers les dix heures trente pour aller au village haoussa, chercher des noix de kola.* (Allégret, 5.11.1925, 102). *Après petit conciliabule, décidons de pousser jusqu'à Bozoum ce soir. Distribution de noix de kola aux hommes et départ à 2 h 30 par grosse chaleur.* (Allégret, 7.12.1925, 131). *La noix*

de kola reste une friandise que les hommes aiment à mâcher, et dont on fait cadeau en certaines circonstances (mariages et naissances). La noix de kola intervient aussi dans quelques rites villageois. (Bolé Papito, 1993, 142). *Les gens disent souvent que la cola est un excitant. Tous mes copains en mangent.*

COM. : Souvent abrégé en *kola.*

°**NOIX DE PALME** loc. nom. f. *Fréq.* Fruit du palmier à huile, dont la fibre pulpeuse rouge donne l'huile de palme, et qui renferme également des palmistes servant à fabriquer l'huile de palmiste. *Pour des raisons politiques sans doute, mais que les indigènes ne comprennent pas, la cueillette des régimes de noix de palme – qui sont en réalité des drupes- entièrement libre dans le Bas-Congo et le Gabon, à demi libre dans l'Oubangui-Chari, est « contrôlée » dans la Lobaye. [...] Rapidement, les régimes de noix de palme, semblables à d'énormes grappes de raisin aux grains rouges serrés, sont divisés. Les drupes roulent de tous côtés.* (Homet, 1934, 74). *Ses manœuvres sont nourris de noix de palme et logés dans d'infects taudis.* (Lettre de Boganda, 1947, in Pénel, 1995, 159). *Il les voit s'engraisser de manger de l'huile de palme, de pulpe de noix de palme, d'amandes de noix de palme, s'engraisser de l'odeur de l'huile légère des amandes de noix de palme.* (Bamboté, 1972, 41). *Nous plions nos bagages et nous partons à la recherche de chenilles et de noix de palme.* (Thille, 1990, 114). *Soumis à de dures corvées (travaux champêtres, construction de cases, cueillette de noix de palmes) [...]* (*Le Novateur*, 15.3.93).

NORDISTE n. et adj. *Disp.* Personne originaire du Nord du pays. *La cour est uniquement constituée de nobles dignitaires du nord du pays. [...] Depuis l'arrêt de l'hégémonie yakoma, la révolution nordiste s'étendra-t-elle sur la Centrafrique?* (*E-lè songô*, 17.6.91). *Ça y est. La Basse-Koto est battue. Kolingba est perdant. La victoire appartient aux nordistes.* (*E-lè songô*, 5.8.91). *Il ne faut pas oublier les prisonniers nordistes à qui vous accordez régulièrement des permissions.* (*Nouvelle Vision*, janvier 95). *Il y aurait des nordistes de Patassé qui s'apprêteraient pour une éventuelle liquidation physique de Dacko.* (*Le Novateur*, 9.2.95). *Ceux qui prétendent que le MLPC et par extension le gouvernement actuel sont en majorité nordistes se trompent.* (*La Tortue déchaînée*, 6.11.95). *La classe politique centrafricaine est à l'heure actuelle minée par ce mal. Son langage est truffée de termes tels que : les « Nordistes », les « Parents » du Président de la République, les « ethnies du Nord », etc.* (*Kongo wara*, 16.12.95). *M. Y, peut-être un Nordiste ou camarade MLPCiste [...]* (*Le Novateur*, 10.4.96). *Depuis 1981, le pouvoir a quitté la forêt, a transité 12 ans en pirogue sur l'Oubangui, avant de s'exiler dans la savane nordiste depuis bientôt 3 ans.*(*L'Étendard*, 20.9.96). *Plus jamais donc d'Armée de « gens de la forêt », de « riverains » ou de « nordistes ».* (*Demain le Monde*, 30.9.96). V. **forestier, riverain, savanier, sudiste.**

NOTE n. f. *Assez fréq.* Missive, lettre à caractère privé ou publique. *Je viens par la présente note vous demander des informations sur le fonctionnement des C.C.P.* (Lettre d'un instituteur lue à Radio-Centrafrique, 3.5.91). *À M. le Maire : Je viens par la présente note vous exposer la situation du reliquat de la facture. Je ne peux pas voyager car le client me complique la situation.* (Lettre d'un fournisseur à la Mairie de Bangui reproduite dans *E-lè songô*, 11.9.91). *Je devrai beaucoup écrire mais le temps me presse. C'est chez X que je rédige cette note.* (Lettre privée, 1992). *C'est avec un plaisir et une joie certaine que je vous rédige cette note [...]* (Début de lettre d'un lecteur au rédacteur en chef du magazine *Be Africa Sango*, 30.6.94). *Selon l'avocat, le Président Kolingba a demandé à son client, par une note officielle, de quitter le terrain. Celui-ci répondra par une correspondance à ladite note.* (*Le Novateur*, 18.3.93). *Clarisse m'a envoyé une longue note pour me parler de son voyage.*

O

OCCASION n. f. *Fréq., oral.* Possibilité de transport d'une personne ou d'un objet dans un véhicule ; par extension, véhicule dans lequel on peut trouver une place pour effectuer un trajet. *J'ai essayé de trouver une occasion gratuite pour aller à Bossangoa.* || *J'ai raté mon car, je vais chercher une occasion.* || *Je voyagerai s'il est offert aux étudiants des occasions gratuites.*

°OISEAU-GENDARME n. m. *Disp.* (*Ploceus cucullatus* ou *Ploceus hupoxanthus*) Petit passereau de la famille des plocéidés, tisserin. *Et, dans ces brumes, tous les oiseaux chantent, des perroquets aux merles-métalliques, des hoche-queue aux gendarmes et aux toucans.* (Maran, 1921, 32). *« Kuikuikuikui... » piaillent les gendarmes voletant autour des nids qu'ils ont encastrés aux branches des hauts fromagers.* (Maran, 1937, 10). *Les nids des oiseaux-gendarmes faisaient plier les branches de certains de ces arbres.* (Niamolo, 1980, 10).

COM. : Le terme est souvent abrégé en *gendarme.*

OKOUMÉ [okume] n. m. *Disp.* (*Aucoumea klaineana*) Arbre qui peut atteindre des hauteurs très élevées et dont le bois est exploité pour ses qualités technologiques (déroulage). *Dans les forêts, tu reconnais l'okoumé parce qu'il est très grand.*

OMO [omo] n. m. *Fréq., oral.* Nom générique désignant toute lessive d'importation vendue en paquet. *Tu vas m'acheter Omo-Kilav ou Omo-Pax.*

COM. : Le terme *poudre* (« détergent quelconque ») retenu par Canu ne semble plus utilisé.

ONCHOCERCOSE [ɔ̃kosɛRkɔz] n. f. *Disp., lettrés.* Maladie parasitaire provoquée par une filaire (*onchocerca volvulus*), propagée par des piqûres de simulies (mouches noires), et entraînant souvent la cécité. *Le service de lutte contre les grandes endémies mène partout une action efficace de prévention par vaccination, et de traitement, notamment dans les domaines de la trypanosomiase et de l'onchocercose (7410 cas dépistés en 1980).* (Bouquet, in Vennetier, 1984, 55). *L'onchocercose : définition : c'est une filariose cutanéo-dermique due à onchocerca volvulus. Considérée comme un fléau social par ses complications oculaires très graves déterminant la cécité ; à ce titre, elle représente la seconde cause mondiale de cécité après le trachome. Épidémiologie : onchocerca volvulus est un parasite spécifiquement humain. Les vers adultes (mâles et femelles) vivent dans le derme [...] Cette maladie est transmise en Afrique par des insectes diptères appelées simulies pour lesquelles on parle de « complexe simulium damnosum ».* (Mbelesso, 1990, 10). *Il y a une couverture vaccinale contre l'onchocercose dans la région septentrionale du pays.*

°OR QUE loc. conj. *Assez fréq., oral surt.* Alors que (avec valeur d'opposition, de contraste). *Tous ces hommes qui trompent la société centrafricaine en criant « Démocratie, démocratie », or qu'à travers leurs comportements rien ne justifie cette chanson.* (*Le Novateur*, 2.2.95). *J'ai pu acquérir la base de la grammaire, or que la grammaire c'est difficile.* (Oral enregistré, étudiant, 1994). *Il a dit qu'il ne va pas au bar, or que je l'ai vu.* || *Paul pense que je suis absent, or que je suis venu.*

ORYCTÉROPE [ɔRikteRɔp] n. m. *Spéc.* (*Orycteropus*) Fourmilier nocturne qui se nourrit surtout de termites. *Et nous rencontrons fréquemment les énormes terriers des oryctéropes, que leurs fortes serpes creusent aisément dans ce terrain sablonneux. Je n'ai pas eu l'occasion de voir dans tout ce voyage un seul de ces mangeurs de termites, qui sont essentiellement nocturnes.* (Gromier, 1941, 193). *Quel animal bizarre que cet oryctérope! On dirait le fruit d'un couple contre-nature formé par l'âne dont il tient les longues oreilles et le cochon dont il a le groin et le corps. Je ne peux m'empêcher de palper les ongles massifs, robustes, de belle couleur ivoirine qui semblent impliquer l'ours(!) dans cette union monstrueuse.* (Poth, 1994, 82).

COM. : L'appellation *cochon de terre* retenue par Bouquiaux n'est plus utilisée. V. **pangolin**.

°OSEILLE DE GUINÉE n. f. *Assez fréq.* (*Hibiscus sabdariffa*) Plante de la famille des malvacées utilisée dans la pharmacopée traditionnelle ou l'alimentation comme légume ou comme condiment des viandes. Son fruit et sa feuille ont un goût acide très prononcé. *En Centrafrique, les Banda sont les principaux consommateurs de l'oseille de Guinée.*

COM. : Souvent abrégé en *oseille*.

OUI (calque des langues locales) adv. *Fréq.* Dans une réponse à une question interro-négative, s'emploie là où le français standard utiliserait *non*. – *Tu n'es pas allé à l'église? – Oui, aujourd'hui. – Oui? – Je ne suis pas allé à l'église.* (Oral enregistré, Conversation entre élèves, 1995). – *Tu n'es pas parti? – Oui, je suis resté.* || – *Le professeur de grammaire n'est pas venu? – Oui, il n'est pas venu.*

OUILLER [uje] (déformation du verbe *rouler*?) v. tr. *Disp., oral, jeunes.* Tromper, duper, escroquer. *Ce garçon est un faux. Il a ouillé ma sœur.* || *Je ne crois plus à tes paroles. Tu m'as suffisamment ouillé.* V. **dribbler, roumbater**.

OUILLEUR, EUSE [ujœR] n. *Disp., oral, jeunes.* Personne qui trompe la confiance des gens (femme qu'on séduit, client qu'on escroque). *Ne crois jamais à ce que dit le ouilleur.* || *C'est un ouilleur car il a ouillé ma mère.*

COM. : Le terme existe en sango avec un sens identique. V. **dribbleur, faux, faux-type, macro.**

OURÉBI, OURABI [uRebi] n. m. *Spéc.* (*Ourebia ourebia*) Petite antilope des savanes à robe gris-fauve. *[...] quelques petits ourébis, Ourebia ourebia splendida, aux cornes droites, d'un fauve à reflets cuivrés et au ventre blanc.* (Gromier, 1941, 166). *Des phacochères, des cobes, des élands, des antilopes-cheval, des bubales, des ourabis, des guibs, quelques girafes et des autruches fuyaient au passage de la patrouille.* (Fleury, 1990, 273).

OUROUKOUZOU [uRukuzu] (du sango littéralement «souffler mort», cf. Bouquiaux, 1978, 349) n. m. *Disp.* Pratique de sorcellerie qui consiste à transformer un mort en gibier ou en poisson en soufflant dessus, c'est-à-dire à déterrer les morts pour les transformer ensuite en proie sauvage que l'on chassera ou pêchera aisément. *Chez les Yakpa et les Ngbugu, le mahourou, le ouroukouzou est une sorte d'empoisonnement (qui se manifeste sous forme de métamorphose) que des malins esprits utilisent pour briser l'effort et la promotion des valeureux travailleurs.* (*E-lè-songô*, 4.3.88).

OUVRE-BIÈRES n. m. *Fréq., oral surt.* Ouvre-bouteilles, décapsuleur. *Appelle-nous le servant avec l'ouvre-bières.* || *Ho! servant, donnez-moi votre ouvre-bières.*

COM. : Le syn. *ziboulateur* retenu par Bouquiaux n'est plus utilisé. V. **décapsulateur.**

OYÉ [oje] (déformation de l'anglais *Oh yes?*, selon l'hypothèse proposée par G. Daninos, 1978, 69) interj. *Fréq. à l'époque de Bokassa, disp. depuis, oral.* Formule servant à acclamer, à exprimer son enthousiasme. *Présidentielles 92: Le compte à rebours a commencé. Vive Dérant, A toi Patassé, Oyé Dacko, En avant Kolingba, Allez Goumba.*

(Bulles d'un dessin, *E-lè songô*, 21.10.92). *Afrique Noire, Authenticité, Oye Négritude!* (Refrain de la chanson *La Négritude* de l'orchestre Tropical Fiesta, in Saulnier, 1993, 408). *Bokassa oyé.*|| *Kolingba oyé! Kolingba soutien!* || Harangueur : *Peuple Centrafricain, oyè?* La foule : – *Oyé!*

P

PACHANGA, PATCHANGA [paʃɑ̃ga] / [patʃɑ̃ga] n. f. ou m. *Vieilli mais disp., oral.* Danse sur un rythme afro-cubain. *La pachanga, c'est pour les vieux.*

PAGNE n. m. **1.** *Fréq.* Cotonnade de fabrication locale ou importée, aux motifs colorés. *Le possesseur habituel, si on use de son bien, il suffit qu'on le dédommage en poules, en cabris ou en pagnes, du préjudice causé.* (Maran, 1921, 46). *Les enfants [...] entièrement nus – nous n'avons plus d'argent pour leur acheter des pagnes- accomplissent ce trajet par tous les temps.* (Homet, 1934, 29). *[...] cinq casiers de produits MOCAF et un tissu-pagne.* (*E-lè songô*, 25.4.91). *Issanga entassa pêle-mêle habits et cahiers, noua le tout avec un pagne et sortit.* (Yassoungou, 1984, 64). *Au marché central, Mme X étale sur son étagère des pagnes hollandais, des layetttes pour enfant.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 1.1.95). *Dès la création de la ville de Bangui, des maisons de commerce s'y sont établies et vendaient des pagnes importées. Aujourd'hui, les Banguissoises préfèrent les pagnes étrangers (wax hollandais et super-bazin anglais).* (Mabou, 1995, 270).

2. *Fréq.* (Par opposition au vêtement de type européen) Vêtement de type traditionnel. Surtout porté par les femmes, le pagne est noué autour des hanches et descend jusqu'au mollet ou à la cheville. *Elle se mit à trépigner, déchira le pagne qu'elle portait autour des reins et, nue, toute nue, gagna la brousse.* (Ipeko-Etomane, 1972, 10). *Simone est là, un pagne simplement noué au-dessus des reins.* (Goyémidé, 1984, 20). *L'homme paraît effectivement mal en point, il tremble sous le tissu léger de son pagne et malgré la chaleur ambiante, il est transi de froid.* (Poth, 1994, 98). V. **mini-pagne**.

PAIN DE MANIOC n. m. *Disp., oral, lettrés.* Pâte de manioc fermentée, cuite à l'étuvée. Aliment de base, il se présente sous forme de pains de taille variable (400 gr. à plus d'un kilo), enveloppés de feuilles et ficelés avec une liane cordée que l'on récupère après chaque cuisson. *Il y plaça quelques feuilles de « bimbi », un carquois plein de sagettes barbelées et plusieurs pains de manioc.* (Maran, 1921, 42). *En saison des pluies, faute d'ensoleillement, les racines sont transformées en chicouangue (pain de manioc) dont la préparation ne nécessite pas de séchage.* (Bolé Papito, 1993, 113). V. **chicouangue, mangbélé.**

PALABRE n. f. ou m. **1.** *Fréq.* Discussion, débat, dialogue, marchandage. *Le lendemain, Mongou et le chef des Bawés, qui s'appelait Bobichon, entreprirent un long palabre, retirés sous l'abri où se réunissaient habituellement les Anciens.* (Sammy, 1983, 33). *[...] mais en assistant à toutes les réunions et palabres d'un genre nouveau instaurées par l'indépendance et le parti national, dont le principal avantage résidait en ce qu'ils vous dispensaient de gaspiller votre salive, le noble idéal étant simplement d'ouvrir grandes ses oreilles pour qu'elles engouffrent tel un entonnoir tous les décrets, ordonnances et autres boniments.* (Danzi, 1984, 78). *Les avis sont partagés. Certains se rangent du côté du chef; d'autres sont opposés à cette stratégie hors de prix. C'est la grande palabre.* (Zomboui, 1989, 46). *La vraie « palabre » qui exclut toute incartade futile s'installe à nouveau dans notre pays. On peut en attendre très vite le retour de la paix sociale.* (*E-lè songô*, 16.9.91). *L'âme centrafricaine qui exècre la violence et privilégie la palabre positive [...]* (*E-lè songô*, 24.2.92). *Gardien des vertus ancestrales telles que le dialogue autrefois appelé « palabre » à l'époque coloniale [...]* (*E-lè songô*, 26.6.92).

2. *Fréq.* Conflit, querelle, dispute. *En raison des grandes palabres qu'il y a entre blancs zalémans et blancs frandjés, on embarque pour M'Poutou les «yongorogombés».* (Maran, 1921, 70). *Palabre de Zézé avec un garde du poste; obligé d'intervenir et de piquer une grosse colère. Je suis sorti à midi, sans casque, en plein soleil, pour séparer Zézé qui se battait avec le garde.* (Allégret, 13.11.1925, 110). *Je suis en train d'écrire à Monsieur l'Abbé qui s'est permis de régler ici des palabres à sa façon sans tenir compte des coutumes indigènes.* (Boganda, 1943, in Pénel, 1995, 91) *La grande foule se pressait, impatiente à se délecter de la grande palabre qu'on allait jeter en pâture à sa curiosité.* (Yassoungou, 1984, 109). *Réglant les inévitables palabres qui éclataient pour des riens entre les familles, Mabada faisait régner un ordre bon enfant dans le village.* (Fleury, 1990, 127). *Cet amour peut résister malgré les défauts de la femme, malgré les histoires et les palabres. Sa femme est un perroquet, elle n'arrête pas de lui casser les oreilles, mais le mari déclare l'aimer telle qu'elle est.* (Saulnier, 1993, 41). *La palabre au sommet du sport centrafricain a eu de graves répercussions sur les compétitions. [...] la recherche des règlements de comptes entre adversaires politiques [...]* (*Vouma*, 20.2.96).

°**PALABRER** v. **1.** *Fréq.* Discuter, dialoguer. *Pendant quinze jours toute la région ne s'entretient que de cette affaire. Les Noirs qui sont très sensibles aux décisions justes, en seraient-ils les premières victimes, palabrent fièvreusement le soir dans les villages.* (Homet, 1934, 92). *Les secouristes de Mandjatezzé continuent à palabrer entre eux sans presque regarder les Européens basanés.* (Ganga Zomboui, 1989, 148). – *Que diriez-vous de travailler avec moi? proposa son maître. Les deux inconnus palabrèrent à voix basse. Puis le premier annonça: «Moi... peut-être».* (Fleury, 1990, 102). *Ailleurs, quand les gens ne sont pas contents, ils prennent les armes. Mais en Centrafrique, grâce à Dieu, quand les choses vont mal, nous palabrons.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.8.94). *La voiture s'arrête, un chauffeur en descend, palabre un instant avec le chef de village, puis se dirige vers moi avec toutes les marques d'un profond respect.* (Poth, 1994, 61).

°**2.** *Fréq.* Se quereller, se disputer. *Il y aura bientôt plus de trois saisons de pluies que frandjés et zalémans palabrent.* [...] *mais tu me permettras de souhaiter que ces frandjés soient battus par les zalémans.* (Maran, 1921, 70). *Je ne suis pas venu de si loin pour palabrer avec vous, mes oncles. Calmez-vous.* (Yassoungou, 1984, 110). – *Nous avons voulu prendre des risques pour notre liberté et tu étais d'accord. maintenant, écrase-toi. – Oh, au lieu de vous palabrer, dites nous ce que nous allons faire maintenant. – On va faire des fosses, prier et les enterrer, disait Nzafio, cessez de vous palabrer, ça peut mal tourner.* (Gallo, 1995, 69). *Les ouvriers se sont palabrés avec le patron.* V. **se discuter**.

PALMIER À HUILE n. m. *Fréq.* (*Elaeis guineensis*) Variété de palmier porteur de fruits rouges, lisses et luisants, groupés en régimes. *Les trois principaux centres de peuplement du palmier à huile en Oubangui-Chari sont la Lobaye (Mbaïki), l'Ouaka-Kotto (Kembé), le M'Bomou (Ouango).* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 15). *Seules deux vieilles femmes fatiguées, assises à l'ombre d'un palmier à huile, décortiquent des courges.* (Goyémidé, 1984, 55). *À l'inverse de l'arachide, le palmier à huile est une ressource très localisée. La zone de climat subéquatorial convient bien, dans son ensemble, à l'Elaeis guineensis, mais des palmeraies subnaturelles à variétés claires et primitives par rapport au type béninien, n'apparaissent que dans les secteurs à forte densité de la Basse-Lobaye et Basse-Koto. [...] L'utilisation du palmier à huile paraît bien être un trait d'ethnie plus que de géographie; toutefois, grâce au petit commerce de brousse, l'usage de l'huile, avec ses utilisations très variées, joue un rôle considérable dans la vie traditionnelle de la population agricole.* (Bolé Papito, 1993, 128). *Celle-ci est bordée de rangées d'arbres fruitiers ou de*

palmiers à huile. (Mabou, 1995, 50). *On ne pouvait pas trouver dans cette bourgade un seul palmier à huile. La carence d'huile de palme se faisait sentir avec une acuité déconcertante, car le palmier, cet oléagineux, l'apanage des forêts denses, ne pouvait pousser dans cette savane boisée.* (*Vouma*, 7.8.96).

COM. : Les fruits donnent l'huile rouge, *huile de palme*; les amandes donnent l'*huile de palmiste,* blanche. V. **huile de palme, huile de palmiste, palmiste.**

PALMIER-RONIER V. **ronier.**

°°**PALMISTE** n. m. *Fréq.* Amande blanche et coriace enveloppée dans un tégument brun, qui se trouve à l'intérieur du noyau de la noix de palme et dont on extrait l'huile de palmiste. *Le poste de Mbaïki était tout encombré des indigènes des environs qui avaient apporté des palmistes (note: noyau intérieur du fruit du palmier à huile).* (Allégret, 19.10.1925, 83). *Palmiste est un mot courant en A.E.F. « Coconotes » dans le Bas-Congo, « N'Dika » dans le nord de la colonie, elles n'en restent pas moins palmistes: amande de la noix de palme. Fruits et amandes donnent de l'huile dont avant la guerre, aucun Européen ne s'occupait.* (Homet, 1934, 74). *Le prix d'achat à la production des palmistes est de 5 596 francs C.F.A. la tonne.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 16). *Nous avons produit 12000 litres d'huile de palme et 30 000 kilos de palmistes.* (Boganda, 1949, in Pénel, 1995, 214). *Cette coopérative produisait 12000 litres d'huile de palme, 30000 kgs de palmistes.* (Amaye, 1984, 595). *Depuis 5 ans, les grimpeurs se font rares, les femmes rechignent devant la difficile besogne de préparation de l'huile, les circuits de ramassage des palmistes n'ont pas la régularité voulue, les jeunes arbres sont fréquemment abattus pour faciliter la saignée du vin de palme.* (Bolé Papito, 1993, 128).

COM. : Le syn. *amande* relevé par Canu est encore utilisé par certains locuteurs. V. **huile de palmiste.**

°**PALU** [paly] (abrév.de *paludisme*) n.m. *Fréq., oral.* Paludisme. *« Gare au palu, se répétait alors Jean Laboureur qui prenait chaque jour un comprimé de Nivaquine au goût d'amande amère, c'est le meilleur moment pour attraper la fièvre. »* (Fleury, 1990, 42). *L'homme paraît effectivement mal en point, il tremble sous le tissu léger de son pagne et malgré la chaleur ambiante, il est transi de froid. « Palu » me chuchote Bernard qui connaît bien les symptômes de la maladie. J'acquiesce, car moi aussi hélas [...] dans une poche de ma musette, j'ai toujours en réserve un tube de nivaquine, médicament déjà ancien et archi-connu mais auquel je fais pleinement confiance.* (Poth, 1994, 98). *On déduit une forte crise de palu qui l'a terrassé.* (*Le Novateur*, 13.5.96). *Quand il pleut, les Banguissois attrapent le palu.* || *Je vais payer la nivaquine parce que j'ai le palu.*

COM. : Terme courant à l'oral, concurrencé par *malaria* (devenu rare) et *paludisme* (style plus soutenu).

PANGOLIN [pɑ̃golɛ̃] n. m. *Disp. lettrés.* Fourmilier qui se nourrit surtout de termites. *Il revoyait l'étrange pangolin, un fourmilier demeuré tel qu'au premier temps de la Création, tout couvert d'écailles et griffu, s'acharner à fouir les termitières. Comme le comique oryctérope à museau et à peau de porc, longues oreilles, énormes ongles et grosse queue traînant dans la poussière.* (Fleury, 1990, 181). *Les petites termitières qui hérisssaient la piste la veille n'étaient plus que des terriers marqués de griffures. – Ce sont des pangolins qui sont venus se régaler, expliqua Matthieu.* (Fleury, 1990, 253). *J'arrive cependant à retrouver la grande termitière mise à sac par les gamins cet après-midi. Mais je ne suis pas le seul visiteur: un pangolin couvert d'écailles, monstre tout droit sorti de la préhistoire, est lui aussi venu inspecter les lieux et s'octroie une part du butin en toute impunité.* (Thille, 1990, 79). *[...] de petits vertébrés que l'on capture à mains nues (pangolins et tortues terrestres).* (Mabou, 1995, 262). *[...] de bons mets de chez nous tels que viande de chasse: cibissi, boa, pangolin, porc-épic, etc.* (*Délit d'opinion*, 5.7.96).

COM. : Selon Bouquiaux, 1978, 183, trois espèces sont communes en RCA : *manis longicaudata*, pangolin à longue queue ; *manis gigantea*, pangolin géant ; *manis tricuspis*, pangolin à écailles tricuspides. V. **oryctérope**.

PANTA-CULOTTE [pɑ̃takylɔt] n. m. *Fréq., oral.* Short descendant presque jusqu'aux genoux. *Le garçon habillé en panta-culotte fait membre des godobés de ce quartier.* V. **caleçon, coupé, culotte, demi-pantalon.**

°**PAPA** n. m. *Fréq., oral surt.* Homme qui inspire le respect en raison de son âge. *Albert le planton le regarde, étonné. Ce regard dit : « Et moi ? » Albert ne mendie pas. Monsieur Boy devrait savoir qu'ils ont pris l'habitude : ils boivent de la bière. – « Papa » murmure Albert. – « Oui ». – « L'Arabe arrive ». – « Je l'ai vu ».* (Bamboté, 1972, 26). *« Papa..., il meurt, papa » dit quelqu'un, baissé. Le « papa » s'adresse bien entendu au grand personnage de monsieur Boy.* (Bamboté, 1972, 54). *Bokassa se proclamait le père de tous les Centrafricains. Il s'adressait à chacun d'eux en disant « mon fils » et chacun l'appelait « papa ». Cependant, après l'attentat d'Obrou [...] par ordonnance n° 76-09, « il est fait interdiction à tout Centrafricain d'employer le terme Papa à l'égard de Son Excellence Bokassa ».* (Baccard, 1987, 93). *« Mon capitaine, mon capitaine, je suis très malade, venez à mon secours. » Mieux, pour m'humilier davantage, et peut-être gagner sa faveur, je suppliais : « Papa, papa Mokoa, (ils aimaient bien qu'on les appelle ainsi), je suis malade, malade ».* (Gallo, 1988, 57). *« Papa ! Papa ! », me criera un peu plus tard la fillette en courant derrière moi, « Reprenez votre pièce que ce garçon a volée parce qu'il croyait y trouver de l'argent, il l'a jetée dans le fossé après l'avoir fouillée. »* (*Le Novateur*, 21.12.95). *B, son coéquipier, n'a pas eu le courage d'aller au domicile du défunt qu'il appelait « papa » par pur respect pour la manière dont il était discipliné et combattif dans les stades.* (*Vouma*, 4.9.96). *Ce papa est très gentil. Souvent, quand on passe devant sa maison, il nous donne chacun une orange.* V. **doyen, grand, papa gâté, père, tonton, vieux.**

PAPA GÂTÉ n. m. *Assez fréq., oral, jeunes.* Homme d'un certain âge réputé pour sa générosité à l'égard des jeunes filles qu'il séduit. *« Les maris policiers sont des braves hommes très valables. Quand ils vont en contrôle, ils reviennent toujours bourrés d'ignames, de pommes de terre, de poulets et sont pleins de sous. » Devant cette déclaration, nous nous sommes rendus compte à quel point les policiers ont ravi la vedette aux détenteurs traditionnels que sont les douaniers. Les policiers sont donc les « papas gâtés » de la région, seulement à quel prix ?* (*L'Étendard*, 20.12.95). V. **bon payeur**.

PAPAYE [papaj] n. f. *Assez fréq.* Fruit comestible du papayer. *Comment laisser les belles papayes aux vertus laxatives ?* (*Be Africa Sango*, 6.12.95). *Le Pasteur S fabrique également des confitures à base de produits locaux : avocat, papaye, ananas.* (*Le Novateur*, 26.2.96). *La papaye, c'est bon, mais ça donne la colique.*

PAPAYER [papaje] n. m. *Assez fréq.* (*Carica papaya*) Arbre fruitier de la famille des caricacées, haut de quatre à cinq mètres et possédant un fût grisâtre droit, parfois ramifié. *Les orangers, citronniers, pamplemoussiers, avocatiers et papayers font, quant à eux, l'objet de propriétés privés et ils sont très appréciés.* (Bolé Papito, 1993, 145).

PARASOLIER, PARASSOLIER [paRasolje] n. m. *Disp., intellectuels.* (*Musanga smithii* ou *musanga cecropioides*) Arbre de la famille des moracées au bois tendre et léger, dont les feuilles ont la forme d'un petit parasol. *Sur les anciens terrrains de culture, les anciens villages et au bord des pistes pousse le parasolier (Musanga cecropioides).* (Venetier, 1984, 18). *La dégradation de la forêt est bien visible : recru forestier secondaire, alignement de parasoliers (musanga), dès que le défrichement permet à la lumière d'atteindre le sol.* (Bolé Papito, 1993, 103).

PARCELLE n. f. *Disp.* **1.** Lot de terrain à usage agricole, concédé généralement par une Autorité. *Il n'y avait pas, pour un boy-coton, pire crime que d'avoir un champ mal entretenu ou que la parcelle fût au dessous des normes imposées par Descamps.* (Sammy, 1983, 60). *Suivant le sentier qui serpentait entre les parcelles, j'arrivai dans le jardin de l'oncle Tino.* (Yassoungou, 1984, 7). *Les droits fonciers coutumiers sont toujours très limités dans le temps : redistribuées chaque année, les parcelles sont concédées à celui qui les défriche (droit de hache) jusqu'à la dernière récolte et à la mise en jachère [...] les paysans ont tendance à cultiver de manière plus intensive les parcelles les plus proches de la piste ou du village, au détriment des rendements.* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 35). *Elle a commencé par la culture d'une petite parcelle dans la localité de Landji.* (*E-lè songô*, 15.2.91). V. **plantation**. **2.** *Fréq.* Lot de terrain bâti ou à bâtir, clairement délimité et correspondant à une unité d'habitation familiale. *Lakouanga est présenté comme un quartier de choix [...] L'urbaniste européen pourrait avoir un jugement différent et penser que les parcelles y sont trop petites, que les constructions adventices ont détruit toute harmonie et amené une densification excessive.* (Binet, 1972, in Boulvert, 1989, 282). *Si cela est possible, à l'issue de l'ouverture des rues qui existent déjà, limiter les parcelles occupées actuellement par les ménages sans procéder au constat de mise en valeur.* (*E-lè songô*, 4.1.91). *Nous sommes en train de réaménager le village artisanal [...] Ces travaux nous permettent de dégager de nouvelles parcelles et satisfaire une demande de plus en plus accrue.* (*E-lè songô*, 13.3.91). *Les habitants des quartiers planifiés n'hésitent pas à acheter des parcelles qu'ils construisent dans les quartiers populaires afin d'en faire une résidence secondaire* (Mabou, 1995, 209). *Délimitation traditionnelle des parcelles : palissades en tôles ceignant les parcelles.* (Légende de photo, Mabou, 1995, 215). *Les propriétaires riverains construisent sur le bord des caniveaux longeant les rues [...] Ils visent un autre intérêt : celui d'agrandir leurs parcelles.* (*Le Novateur*, 18.3.96). V. **concession**.

°PARCOURIR v. tr. dir. *Assez fréq.* Pratiquer le vagabondage sexuel (avec des partenaires multiples). *La femme-là a beaucoup parcouru.* (Canu). *Quand j'étais dans le monde, je parcourais beaucoup de femmes.* (Discours d'un pasteur).‖ *Je crois que cette bordelle a parcouru tous les hommes de la Préfecture.* **com :** Surtout employé aux temps du passé.

PARDON interj. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Formule accompagnant une requête avec la valeur de « s'il te plaît, je t'en prie ». *Prête-moi ce stylo, pardon.*

PARDONNER QQN (calque des langues africaines) v. tr. dir. avec objet humain. *Fréq., peu lettrés surt.* Pardonner à qqn. *Dieu seul sait que LN n'en veut à personne. Qu'Il les pardonne. Ce qu'elles ont fait, c'est odieux.* (*Le Novateur*, 3.9.96) *Cet enfant est un peu bandit mais il faut le pardonner.*

°PAREIL COMME loc. adj. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Identique à, pareil à. *Ce livre est pareil comme l'autre-là.* (Canu). *Cet enfant est pareil comme son parent.* V. **même pareil**.

PARENTÉ, ÉE [paRɑ̃te] adj. *Fréq., oral et lettrés surt.* Apparenté(e), uni(e) par des liens de parenté. *Ces trois personnes étaient soupçonnées d'être parentées à la fiancée de l'étudiant, battue par son amant (le défunt).* (*Le Novateur*, 15.3.93). *Au lieu de Joséphine (parentée à la Conseillère et aussi juriste) il s'agit de Thérèse.* (*Le Novateur*, 1.8.96). *Dacko est parenté à Bokassa.* ‖ *Je suis parenté à Marie, donc je ne peux pas la considérer comme ma femme.* ‖ *Je préfère épouser une femme parentée aux kota-zo.*

PAR EXPRÈS loc. adv. *Disp., oral, peu lettrés surt.* Volontairement, de façon intentionnelle. *Excuse-moi, je ne t'ai pas bousculé par exprès.*

PAR FORCE loc. adv. *Assez fréq., oral surt., peu lettrés.* De force. *Le Président Kolingba a acquis par force le terrain du Docteur.* (*Le Novateur*, 18.3.93). *[...] comme les « godobés » qui, par force, arrachent les biens d'autrui après les avoir coincés.* (*Le Novateur*, 15.10.96). *Arrivé dans notre village, le sous-préfet a pris par force les chèvres et les poulets entre les mains des paysans.*

PARTAGER v. tr. dir. *Fréq., oral, peu lettrés.* Distribuer. *Chaque matin, le maître partage les cahiers de devoir.* || *Le professeur partage les zéros à tout le monde.*

PASPALUM [paspalɔm] n. m. *Disp.* (*Paspalum notatum*) Herbe courte qui est particulièrement résistante à la sécheresse et qu'on sème pour obtenir de beaux gazons. *Le stade Boganda est dégradé; il n'y a plus de paspalum dans les surfaces de réparation.*

°**PATATE** n. f. *Fréq.* (Ipomaea batatas) Plante de la famille des convolvulacées cultivée pour ses tubercules au goût légèrement sucré; par extension, tubercule de cette plante. *La verdure rampante d'un champ de patates plaqua sa tache plus obscure et les makabos aux larges feuilles submergèrent le lit marécageux d'un ruisseau de leur fouillis vert ardent et cru.* (d'Esme, 1931, 6). *Kossi mangeait, avec un appétit insatiable, de bonnes bouillies de feuilles de patates.* (Maran, 1937, 25). *Liberté de travailler signifie que vous pouvez planter le coton ou la patate.* (Lettre de Boganda, 1948, in Pénel, 1995, 194). *Les termites broient sur leur passage le maïs, le manioc, sans compter le gombo. Les paysans affirment même que les tubercules d'ignames et de patates, base de leur nourriture, sont dévorés.* (*E-lè songô*, 21.10.92). *La patate douce est un tubercule très appréciée en R.C.A [...] Avec 1224 ha en 1991 et une production de 3672 tonnes assurés par 5338 planteurs, la patate douce reste le troisième tubercule après le manioc et l'igname [...] Cette plante n'a jamais constitué l'élément principal de l'alimentation de la population. Son importance se limite au mois de décembre où elle assure la survie de la population pendant la période de sa durée. Dans la région de Bossangoa et Batangafo, la patate est un mets ordinaire. Certains cultivateurs la vendent pour acheter du manioc, le mil ou le maïs, même si parfois elle sert à nourrir les porcs.* (Bolé Papito, 1993, 119).

COM. : *patate* est beaucoup plus employé que *patate douce* et ne désigne jamais la pomme de terre.

PATOIS n. m. *Fréq., oral surt.* Langue africaine vernaculaire propre à un groupe ethnique. *Cessez de discuter dans votre patois. Parlez sango ou français comme tout le monde.*

COM. : La langue véhiculaire et officielle qu'est le sango n'est que rarement appelée *patois*. Le terme n'est jamais ressenti comme dépréciatif, sauf par les intellectuels qui parlent plus justement de *langue*. V. **dialecte.**

PATOISER v. intr. *Assez fréq. oral, peu lettrés.* Parler une langue ethnique. *Certains individus refusent volontairement de patoiser en public. Ceux-là sont des acculturés.* || *– Pourquoi tu patoises ? Je ne comprends rien. – Pourquoi tu vas m'interdire de patoiser avec mon frère ?*

°**PATRON** n. m. **1.** *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Personne de statut supérieur (même en dehors de toute référence à la relation employeur/salarié). *Ils* [les esclaves] *ne voulaient plus rester chez eux. Ils voulaient rester en sécurité à l'ombre de leur « patron ».* (Godard et Zoubé, 1987, 26). *« Désolé, Mounjou, je stoppe ici, la route elle est mauvaise maintenant. La voiture, elle va finir par tomber dans un trou, vérité ! Mais il n'y a pas de problème, patron, le camping est à deux kilomètres, c'est tout droit. Tu peux pas te tromper. Allez, bonne chance, chef ».* (Thille, 1990,17). *Le pisteur m'avoue qu'il a eu très peur. [...] « Tu vois patron, l'éléphant sait que le chasseur le tue à cause de l'ivoire, alors, avant de mourir, il essaie de casser ses dents pour punir le chasseur. »* (Poth, 1994, 62). *Si je vais au restaurant, on dit : voilà un patron. Si je mets de beaux habits, on dit : voilà un baron.* (Extrait en français de la chanson *Le monde est méchant* (1982) de l'orchestre Musiki, in Saulnier, 1993,

150). *En riant, j'avais interpellé l'un de ces « honorables commerçants » : « Alors, c'est pas trop lourd sur la tête pour porter toute cette viande jusqu'ici ? » – Ah, patron, nous on porte pas, c'est le camion qui amène ça ici ! »* (Poth, 1994, 136). *Patron, je suis fauché, tu me lances avec 200 francs ?* (d'un veilleur de nuit à un étudiant).

COM. : S'emploie surtout comme terme d'adresse respectueuse.

2. *Disp., oral, lettrés.* Par extension plaisante, époux, mari, voire amant. *Je suis seule avec les enfants. Mon patron est parti au travail.* || *– Madame, où est ton patron ? – Il est parti à l'église.*

°**PAYER** v. tr. dir. *Fréq.* Acheter. *Avec un Libanais du nom de X, celui qui a payé l'ex-S.C.K.N. Ce monsieur serait le protégé des « grands » de ce pays. Même s'il ne paie pas ses impôts au Trésor Public.* (*E-lè songô*, 10.6.91). *– Comment se procurer les préservatifs ? – C'est très simple, il vous suffit d'aller en payer chez votre pharmacien. Le prix d'un préservatif est négligeable au regard du coût du traitement d'une M.S.T.* (*E-lè songô*, 19.11.91). *Si un client va dans une boutique payer un article et que son argent ne lui permet pas, est-ce qu'il va par la violence acquérir cet article ?* (*Demain le Monde*, 30.8.94). *Grâce au directeur du Centre Culturel Français, nous avons une bonne dotation en matériel musical, en moyens pour payer quelques instruments traditionnels.* (*Délit d'Opinion*, 5.12.95). *Je décidai d'aller enfin acheter des tôles pour ma case. [...] Je rencontrai le « 1ère classe » W qui vient de payer lui aussi des tôles et cherchait un taxi.* (*Vouma*, 26.7.96).

PAYS (BRÛLER LE –, VENDRE LE –) (calque du sango) loc. verb. *Disp., oral, jeunes.* Donner d'un événement une version différente de celle qu'en donne une autre personne et, de ce fait, la mettre dans une situation embarrassante. *J'ai dit à Paul de dire à ma femme que j'avais passé la soirée au bar avec lui mais il a brûlé le pays et elle sait que j'allais avec Louisette.*

P.C.A. [pesea] (Sigle de *Poste de Contrôle Administratif*) n. m. *Fréq.* Poste de contrôle administratif, subdivision administrative. *Le gouverneur général F. Eboué le nomme chef de poste de contrôle administratif (P.C.A.) en remplacement de monsieur Jean Lagarde (Français) victime d'un accident. En 1941, il était confirmé dans la fonction de chef de P.C.A. et supervisait les régions de Moungoumba, Zinga et de la Mbongo.* (Amaye, 1984, 524). *Au cours des 47 meetings organisés dans 9 sous-préfectures, 4 P.C.A. et 47 villages ou quartiers [...]* (*E-lè songô*, 18.2.90). *[...] détournant des groupes électrogènes par ci pour la ferme de son P.C.A. à M'bata.* (*L'Avenir*, août 1996).

PEIGNE CHAUD n. m. *Disp., femmes surt.* Peigne chauffant qui sert à défriser les cheveux. Les peignes chauds peuvent être de fabrication industrielle (peignes électriques) ou artisanale (peignes qu'on chauffe dans le feu). *Elle a défrisé ses cheveux avec un peigne chaud.*

°**PÉKÉ** [peke] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 282) n. f. ou m. *Fréq., oral surt.* Vin du palmier-raphia, boisson alcoolisée d'un blanc laiteux extraite de la sève d'un palmier plus petit qu'*Elaeis guineesis. Ils ingurgitèrent force vin de bambou appelé péké.* (Sammy, 1983, 91). *Alindao est le puissant foyer de la péké, une sorte de palmier à sève fortement alcoolisée, consommée dès le bas-âge du matin au soir. La péké est très appréciée, celle dont on dit pouvoir donner du tonus pour travailler avec acharnement.* (*E-lè-songô*, 4.3.88). *Suite à la dévaluation du C.F.A., la population d'Alindao a consommé le péké en grande quantité.* V. **kangoya, vin de palme**.

PÈRE n. m. **1.** *Assez fréq.* Frère du père, oncle paternel. *N'oublie jamais de suivre les conseils de mes frères S. et Y. En mon absence, ils me représentent et sont de par le sang tes pères directs.* (Yassoungou, 1984, 107).

2. *Fréq.* Homme de la génération du père, qui, à ce titre, inspire du respect. *Moi, je suis comme ton père. Que dis-je? Je suis ton « père » au même titre que Lè-mbi'ndoni ici présent, que Ndiri et Mbaga.* (Danzi, 1984, 204). *Ne hausse pas la voix devant ce papa! Il est ton père.*

COM. : *papa* est chargé de plus de nuances affectives que *père.*

3. *Fréq.* Missionnaire catholique européen pouvant célébrer la messe; prêtre de race blanche, missionnaire ou non. *Donnez sur ma dotation de quoi payer l'essence des pères et de quoi refaire la toiture de l'église Saint-Louis.* (Baccard, 1987, 223). *J'y reviendrai voir les amis parmi lesquels le sympathique père Joseph Wirth et son équipe à la Mission catholique.* (*Be Africa Sango*, 6.11.96). *L'abbé Tonfio et le père Boiteux ont célébré la messe de dimanche à la paroisse Saint Jean.* V. **abbé.**

PERMISSIONNAIRE n. et adj. *Fréq., oral surt.* Salarié qui bénéficie d'une permission d'absence, d'une autorisation de ne pas venir travailler. *Monsieur X, permissionnaire, n'assumera pas ses cours le 5.1.96* (Affichette dans un lycée). *Le comptable n'est pas là. Il est permissionnaire.* || *Le chef de service ne viendra pas aujourd'hui. Il est permissionnaire. Repassez demain pour votre passeport.* ||

PETIT, E n. et adj. **1.** *Disp., oral.* Adolescent, personne qui n'est pas adulte, qui n'a pas atteint sa plénitude sociale. *Ma fille est encore au collège, et elle est encore trop petite pour faire une épouse.* (Yassoungou, 1984, 85). *Il a son doctorat mais c'est encore un petit.*

2. *Fréq., oral.* Personne d'âge ou de statut social inférieur à une autre. *Petit, viens voir.* (d'un adulte à un autre adulte plus jeune). *C'est un petit très sérieux.* (d'un ministre à propos d'un ministre plus jeune). V. **grand.**

PETIT FRÈRE n. m. °**1.** *Fréq., fam.* Frère cadet, consanguin ou utérin; par extension, parent plus jeune de la même génération, ou ami plus jeune. *Mon petit frère Mblékodjia était celui qui organisait le « bada » des Ngakola* (Godard & Zoubé, 1987, 134). *Mon petit frère Mapouta Simon, dont la maison se trouve en face de la mienne, était lui aussi attaqué [...] Entre-temps, le même petit frère a été attaqué à mon absence.* (*Le Novateur*, 19.1.95). *J'ai voulu, à travers cet article, faire appel à vous mes aînés, mes frères d'âge et mes petits frères, que nous avons du pain sur la planche.* (*Le Novateur*, 29.3.95). *Paul, il faut comprendre que le fils de ton oncle Jean qui est malade est ton petit frère. Donc, tu dois faire des efforts pour le soigner.*

COM. : Pour distinguer les frères utérins, on utilise les qualificatifs *même père-même mère* pour ceux qui ont le même géniteur et les qualificatifs *rouge-noir, jaune-noir* ou *vert-noir* pour ceux qui ont des pères différents.

2. *Fréq., oral, jeunes urbains.* Phallus, sexe masculin. *Je l'ai vue toute nue. Mon petit frère s'est fâché.* V. **appareil, bacus, bangala, cul.**

PETIT PÈRE n. m. *Assez fréq., jeunes et peu lettrés.* Oncle paternel, frère cadet du père. *Mon petit père Mblelodja était celui qui [...]* (Godart & Zoubé, 1987, 134).

PETITE MÈRE n. f. *Assez fréq., jeunes et peu lettrés.* Tante maternelle, sœur cadette de la mère. *J'irai pendant les vacances chez ma petite mère à Grimari.*

PETITE PORTE n. f. *Assez fréq., oral.* Combine, magouille, moyen illicite d'obtenir un avantage (corruption, népotisme, etc.). *Il a eu son bac par la petite porte.* || *Il est passé par la petite porte pour être nommé préfet.* V. **cafouillage, circuit, couloir, geste, goro, matabiche, mouiller la barbe.**

PETITE SŒUR n. f. *Fréq., oral, fam.* Sœur cadette, consanguine ou utérine; par extension, parente plus jeune de la même génération ou amie plus jeune. *Ma femme est jalouse, elle ne veut pas que je m'approche de sa petite sœur.*

PÉTROLE n. m. *Fréq., oral, fam., mil. estudiantin.* Argent, fric. *Le pétrole a coulé aujourd'hui, j'ai payé un bon pantalon.*

COM. : Certains locuteurs utilisent le syn. *magot.* V. **jeton.**

PHARMACIE COMMUNAUTAIRE n. f. *Disp.* Dépôt pharmaceutique installé dans les centres de santé urbains et permettant à la population locale d'acheter moins cher les médicaments. *Si on te délivre une ordonnance, va d'abord dans les pharmacies communautaires avant d'aller dans les autres pharmacies !*

PHARMACIE VILLAGEOISE n. f. Dépôt de médicaments courants vendus dans les villages à des prix imbattables. *[...] un centre de santé de base et des pharmacies villageoises dans certaines régions.* (*Vouma*, 8.9.95). *[...] de construire les centres de santé et de démarrer les pharmacies villageoises.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.1.96). *Le chef de groupe du village Boubanzonga souhaiterait avec l'aide des ONG ouvrir une pharmacie villageoise dans son village.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.1.96). *Il est vrai qu'avec la dévaluation, les médicaments coûtent extrêmement cher à la pharmacie, mais les dispensaires privés et les pharmacies villageoises sont tout indiqués pour voler au secours des hères.* (*Le Novateur*, 5.2.96). *La pharmacie villageoise de la commune de Bouté-Lossi jouit d'une parfaite santé. Elle n'a jamais connu de malversations financières puisqu'elle est soumise à un contrôle régulier et permanent. En ce moment, elle fonctionne à merveille et dessert plusieurs bourgades de la commune.* (*Vouma*, 7.8.96). *J'ai créé [au village Goffi] il y a deux ans une école de deux classes. Pas de Pharmacie villageoise ni de sous-centre de santé.* (*Coup d'Œil centrafricain*, octobre 1996).

PHASES (FAIRE DES –) loc. verb. **1.** *Fréq., oral, jeunes surt.* Se faire prier, manifester des réticences, utiliser des procédés dilatoires pour se dérober. *Il a envie de cette fille mais elle fait des phases.* || *Comme il fait trop de phases, je ne lui demande plus de service.*

2. *Fréq., oral.* Faire le fanfaron, se pavaner avec ostentation. *Je n'aime pas ce sportif, il fait trop de phases.* V. **dos, gestes.**

PIAN [pjɑ̃] (du tupi-guarani, langue brésilienne) n. m. *Disp., lettrés.* Affection cutanée chronique, contagieuse et mutilante, due à un spirochète (*Trepomena pertunue*). Le pian provoque en particulier des déformations des pieds. *Ils viennent chercher comme d'habitude, des médicaments pour la lèpre, la syphilis, le pian qui les rongent [...] Je fais un tri, les enfants d'abord. Ceux atteints du pian sont guéris par deux piqûres d'acétylarsan. C'est un véritable miracle, car on voit en huit jours les pustules se dessécher, des croûtes marron se former, blanchir et tomber.* (Homet, 1934, 15).

COM. : Les dérivés *pian-crabe* et *pianique* (« malade atteint du pian »), retenus respectivement par Canu et Bouquiaux, ne semblent plus disponibles.

PICK-UP [pikœp] n. m. ou f. *Fréq.* Camionnette bâchée à plateau découvert. *Il arrive dans une camionnette Ford dite « pick-up » parfaitement adaptée à ce pays où les pistes ne sont pas toujours des billards et le bon refroidissement des moteurs impérieux.* (Gromier, 1941, 145). *Le père avait gagné, les enfants étaient de cœur avec lui. Quand son pick-up (note : camionnette) passait, ils accouraient aux abords de la route et criaient joyeusement en agitant leurs petites mains : mupèèèè.* (Yavoucko, 1979, 41). *Le moteur du pick-up ronflait bruyamment. Le chauffeur, un ancien militaire d'un certain âge, écoutait le moteur [...] Le vieux pick-up cahotait, prenant dur les montées.* (Niamolo, 1980, 5). *Négrophilos n'avait pas pu s'empêcher d'embarquer une dizaine de passagers moyennant deux cents francs dans son pick-up* (Danzi, 1984, 29). *Un troisième débarque d'une pick-up et entre dans la boulangerie.* (*Panorama*, 31.10.95). *Son projet est d'acheter un pick-up pour le trafic des marchandises.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.1.96). *Pétroca continue à louer à X son fameux pick-up jaune qui n'est même pas utilisé par elle.* (*La Tortue déchaînée*, 17.9.96).

PIÈCE n. f. **1.** au plur. le plus souvent. *Fréq.* Papiers d'identité (d'une personne ou d'un véhicule). – *Je ne te paie pas le taxi, je fais mieux: je te raccompagne chez toi en voiture moi-même, Claudine! – Quoi? Tu ferais ça? – Et comment! Il suffit que je prenne la clé de contact et les pièces à Rigobert.* (Danzi, 1984,102). *Il convient de relever que la voiture Peugeot, « voiture pirate », était démunie de tous accessoires [...] et de toutes pièces (assurance, carte grise, fiche technique et autres).* (*E-lè-songô*, 12.10.88). *Les policiers demandent les pièces à mon mari qui est infirme de ses deux mains. Nous leur présentons tout ce que nous avons. Ils disent que nous sommes en infraction parce que nous n'avons pas l'attestation de résidence sur le territoire national.* (*E-lè songô*, 21.10.92). *Cette transcription ne peut se faire qu'après la présentation d'une pièce ou acte officiel, passeport, carte nationale d'identité ou certificat de naturalisation. [...] Les Musulmans disparaissent pour revenir, munis de déclarations de pertes de pièces, délivrées par les commissariats de police.* (*L'Étendard*, 13.9.94). *Les occupants de la voiture ont fini par comprendre que ce que cet agent cherchait était un petit billet de francs cfa que le chauffeur avait peut-être oublié de glisser parmi les pièces du véhicule.* (*Délit d'Opinion*, 18.11.95). *Le voleur jeta le porte-feuille après s'être rendu compte que celui-ci ne contenait pas de billet de banque mais rien que ma carte d'identité. [...] « Reprenez votre pièce que ce garçon a volée. Il l'a jetée dans le fossé ».* (*Le Novateur*, 21.12.95). *Il fut interpellé par les deux agents de police. Ayant demandé ses pièces, il leur signifia qu'elles étaient à la maison dans l'autre poche de sa chemise et qu'ils pouvaient l'accompagner pour vérifier.* (*Le Novateur*, 15.10.96).

2. *Fréq.* Pièce de tissu et spécialement pièce de pagne. *La visiteuse lance un coup d'œil sur les étalages notamment sur les rayons des pagnes et sollicite deux pièces (de wax réal). Notre commerçant naïf accepte et lui remet les deux pièces convoitées d'une valeur de 12 000 frs chacune.* (*Le Novateur*, 17.2.96). *J'ai acheté deux pièces de wax pour la fête.*

°PIGEON VERT n. m. *Disp., oral surt.* (Treron calva) Pigeon sauvage. *Nous allons trouver des pigeons verts, espérait Matthieu en tenant son arme commme le faisait son père.* (Fleury, 1990, 129). *J'ai mangé le samedi dernier des pigeons verts à Gbando Palace.*

°PILI-PILI, PILIPILI [pilipili] (du lingala passé en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 287) n. m. *Disp.* (*Capsicum frutescens* ou *xylopia aethiopica*) Piment rouge très fort; par extension, sauce rouge à base de ce piment. *Convenablement cuisinées dans l'huile de palme aromatisée de « pili-pili » (piment indigène), elles (les chenilles « ndoussis ») formeront ce soir un mets de choix.* (Homet, 1934, 102). *Le gari, c'est bon avec le pili-pili.* (Canu). *Ici* [au marché du kilomètre cinq], *on trouve de tout: des étoffes, du savon, des sandales taillées dans les vieux pneus, du pili-pili.* (Thille, 1990,16). *Brochette de capitaine grillé au pili.* (Menu, Hôtel Novotel Bangui, 4.5.91).

COM.: Terme surtout utilisé par les Européens, les Centrafricains préfèrent parler de *piment* ou utiliser le mot d'origine sango *ndongo*.

PILLULER, PILULER [pilyle] (dér. impropre à partir de *pilule*) v. intr. *Assez fréq., oral surt.* Pulluler, être en grand nombre. *On mange partout dans les « circuits » qui pillulent dans cette ville.* (*E-lè songô*, 18.1.91). *Sur la chaussée où pilulent des immondices [...]* (*Le Novateur*, 27.2.96). *Les coupeurs de route qui pillulent la localité.* (*Demain le Monde*, 30.9.96). *Ce dernier temps, les établissements scolaires privés pilullent à Bangui.*

PIONNIER, ÈRE n. et adj. *Vieilli mais disp.* Jeune homme ou jeune fille membre de la *Jeunesse Pionnière Nationale. Après une visite en Israël, Dacko décida la création de la « Jeunesse pionnière nationale » (J.P.N.) regroupée dans des villages et des fermes collectives destinées à servir d'exemple à la population environnante, sortes de brigades de production dans un pays en transition au capitalisme [...] Les jeunes chômeurs concentrés dans ces villages « venaient donner à la nation l'exemple du travail national ». [...] Chaque village de pionniers devait recevoir 100 000F CFA par an pour effectuer un travail d'encadrement auprès d'une centaine de villages traditionnels.* (Zoctizoum, 1984, 16). *Nous pensons aux*

instructeurs israéliens de l'ex-Jeunesse Pionnière Nationale. (*Petit Observateur Centrafricain,* 30.6.92). *Cette aviculture a connu un exploit en 1965 grâce aux activités de la Jeunesse Pionnière Nationale (J.P.N.) et à la création des poulaillers scolaires.* (Bolé Papito, 1993, 176). *On espérait pourtant une tentative de reconsidération du monde paysan avec la création des coopératives (Opération Bokassa), la J.P.N. (Jeunesse Pionnière Nationale) dont l'ultime but était la stimulation des jeunes aux travaux champêtres.* (Bolé Papito, 1993, 334).

PIQUE-BŒUF [pikbø] n. m. **1.** *Spéc.* (*Buphagus africanus*) Petit oiseau au plumage gris qui vit en symbiose avec certains mammifères sauvages ou domestiques (bovins, buffles, grandes antilopes) qu'il débarrasse de leurs parasites. *Mais voici une série de crissements et une petite troupe de pique-bœufs parasites des grands fauves, Buphagus africanus, arrive en trombe et s'agrippe aux corps de mes buffles comme des pics autour d'un arbre. À peine posés, ils progressent comme ces derniers par petits bonds, appuyés sur leur queue étagée aux rectrices raides et pointues, et visitent les peaux rudes pour en extirper les œstres et autres parasites. Je compte en tout huit pique-bœufs sur mes deux buffles. Ils sont d'une teinte générale tabac avec le croupion chamois et le ventre clair, et je remarque que leur bec orangé, quand il fouille les poils rudes, ne détermine jamais les mouvements de défense localisés de l'épiderme.* (Gromier, 1941, 239).

°2. *Disp.* (Ardeola Ibis) Petit échassier blanc à pattes et bec jaunes. *Un vol de pique-bœufs fit neiger des plumes blanches sur un massif de flamboyants.* (Rabette, 1947, 238). *Un vol de calaos aux yeux rouges décrivit une courbe sur la route et Patrice pensa que des buffles devaient s'abreuver au marigot proche. Les calaos et les piques-bœufs sont les compagnons habituels des buffles qu'ils avertissent du danger.* (Rabette, 1947, 251). V. **garde-bœuf.**

PISTE n. f. *Fréq.* Voie de communication non goudronnée (sentier, chemin, route). *De bonnes pistes complètent le réseau routier et le relient aux centres secondaires [...] Ces pistes sont automobilisables en saison sèche.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 19). *Le réseau routier. D'une longueur de 22500 km environ (11200 km de pistes rurales, 5000 km de routes nationales, dont 452 km asphaltés et 6300 km de routes secondaires), il a été conçu en fonction des besoins de pénétration et de contrôle du pays : les pistes furent conçues à l'économie, évitant les parcours abrupts, utilisant les lignes de partage des eaux.* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 50). *Le ministre s'attaque aux problèmes de l'aménagement des pistes rurales. Notons que sur 11 000 km de pistes, 5 000 km seulement sont aménagés.* (*E-lè songô,* 12.10.90). *Après Galafondo, prendre une piste (une espèce de route régionale) qui serpente, longe les marécages, et rouler sur un chemin sablonneux et souvent caillouteux sur plusieurs kilomètres dans la brousse.* (*E-lè songô,* 10.12.90). *[...] Nous remontons carrément vers le nord sur la piste de Ouadda. La piste ? Faut-il vraiment l'appeler ainsi ? Nous avons plutôt l'impression d'avoir emprunté le lit d'un torrent desséché ! Ce n'est qu'une succession d'éboulis, de seuils rocheux, de ravines.* (Poth, 1994, 35). *Par contre, traverser Gbaugouma sur une piste argileuse, mouillée, absorbante, étroite, que la nivelleuse raclait encore, il fallait le faire.* (*Be Africa Sango,* 26.8.94). *Le premier handicap se trouve au niveau des routes. la terre est sablonneuse et la latérite s'effrite très facilement. L'érosion fait les rigoles. Toutes les pistes sont attaquées.* (*Petit Observateur Centrafricain,* 1.1.95). *La piste qui va de Carnot à Boda est pratiquement défectueuse. Des ravins, de grands sillons déchirent par endroit cette route. Pendant la saison sèche, la circulation est totalement interrompue. Au moins pendant cinq à six mois. La dernière fois qu'une nivelleuse a foulé le sol de Gazi remonte au début des Indépendances.* (*Coup d'Œil Centrafricain,* octobre 1996).

PISTEUR n. m. Auxiliaire d'un chasseur ou d'un guide de chasse, connaissant bien le terrain et la faune. *Il ne prit que deux fusils, confia l'un au meilleur de ses pisteurs, chargea à deux coups celui qu'il gardait [...] Suivi de son pisteur, le Blanc rampa vers eux* [les éléphants] (Maran, 1921, 163). *Depuis deux heures, Patrice Delaroche, précédé de deux*

pisteurs indigènes et suivi de son fidèle boy Sambassa, marchait ou plutôt rampait à travers la forêt équatoriale [...] quand Sambassa parut douter de la bonne foi des guides. (Rabette, 1947, 7). *Il a suivi une grande antilope, car lui est un grand pisteur. Il ne l'a pas perdue, car il est grand chasseur.* (Thille, 1990, 67). *Matthieu stoppa le 4X4. Les pisteurs ne plaisantaient pas. Le fauve était posté comme la veille dans un virage. Mabada, paupières plissées, ailes du nez palpitant en signe de tension, l'estima pendant un bon moment. – On ne peut pas passer, annonça-t-il en fin d'examen. Ake sioni mingui. Il est très méchant... Matthieu considéra le vieux pisteur qui n'avait jamais eu souvent peur d'un animal comme le prouvait la dizaine de cicatrices qui ourlaient son long corps.* (Fleury, 1990, 253). *Le pisteur nous conduit vers une série de petites mares qui bordent le Nji. Peut-être aurons-nous la chance d'y relever une trace récente. [...] Le pisteur, armé de sa machette, ouvre le chemin.* (Poth, 1994, 46). V. **boy-chasseur** (plus fréquent).

P.K., PK [peka] (abrév. de *Point Kilométrique*) n. m. *Fréq.* Sur une voie de communication, lieu identifiable par la distance en kilomètres qui le sépare d'un lieu de référence. *Nous arrivons sur une place entourée de constructions européennes: c'est le « Kilomètre Zéro », prononcé « P.K.0. » (« point kilométrique zéro »).* (Thille, 1990, 14). *Il va prendre son camion au PK 15.* (*E-lè songô*, 7.1.91). *Le village Kpalongo au PK 13 sur la route de M'Baïki.* (*E-lè songô*, 7.2.91). *Les transporteurs vont en guerre contre le pont-bascule du pk 12.* (*E-lè-sangô*, 22.9.91). *Départ de la maison Sprint, sise au PK 4, Avenue Boganda [...] et retour à l'arrivée fixée au PK 13, après le marché à bétails.* (*E-lè songô*,, 20.1.92). *Ma villa du PK 12 et la voiture Mercedes ont été acquises avec l'argent du chèque.* (*Demain le Monde Plus*, mars 92). *[...] au domicile de son président, sis pk 11, route de Damara.* (*E-lè songô*, 15.10.93). *Ce qui expliquait qu'au PK 15 la surveillance n'était pas sévère.* (Gallo, 1995, 29).

PLACE n. f. *Fréq., écrit surt., lettrés.* Ville auquel on se réfère. *N'eût été les actions ponctuelles de certaines maisons de la place qui exploitent nos musiciens pour des besoins publicitaires.[...]* (*E-lè songô*, 23.4.93). *La défunte qui était en état de grossesse se rendait dans une clinique de la place pour y accoucher.* (*E-lè songô*, 10.8.93). *Audience sur audience et banquet sur banquet dans les plus chics restaurants de la place.* (*Le Novateur*, 15.2.95). *Ici se pose encore le problème des commerces illicites (comme ceux du manioc, des bouba nguérés et autres qui ne paient pas les taxes et perturbent les commerçants accrédités de la place).* (*L'Étendard*, 24.2.95). *Il a publié plusieurs documents qui ont été repris par les journaux de la place.* (*L'Avenir*, 27.2.95). *Le nœud du problème, c'est de savoir comment ces bons du Trésor pourront servir. Les sociétés de la place accepteront-elles de les troquer contre du liquide [...] Beaucoup savent que la plupart des hommes d'affaires et fournisseurs de la place ne font pas confiance au Trésor dans les règlements de leurs dettes.* (*Délit d'Opinion*, 11.9.95). *Un éminent et le seul neurologue de la place touche un net salarial de 82 000 Francs par mois.* (*Le Novateur*, 29.12.95). *D'autres ont trouvé du travail dans les sociétés de la place.* (*L'Avenir*, août 1996).

COM. : Ce sens semble très vieilli en français central.

PLACE MORTUAIRE n. f. *Fréq.* Lieu où se tient une veillée mortuaire ; par extension, veillée mortuaire. *C'est pour assister à une place mortuaire qu'il fait durer son absence de l'école.* (Amaye, 1984, 404). *De nombreuses occasions viennent s'offrir régulièrement pour une consommation massive de café : ce sont les veillées des places mortuaires, les fêtes et cérémonies religieuses, où l'on voit déferler des cartons de café en plus des dépenses engagées pour l'achat du sucre et du lait.* (Bolé Papito, 1993, 240). *Dans les quartiers populaires de Bangui, les enterrements, les places mortuaires font partie de la vie quotidienne.* (Mabou, 1995, 166). *Son association où il fait partie envoie des émissaires à toutes les places mortuaires de Bangui, suivre les cortèges funèbres jusqu'au cimetière.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.1.96). *Pour faire leur connaissance, rendez-vous à l'ancien 5/5, aux*

marchés de vin de palme de Cattin et de Fatima, aux places mortuaires et cérémonies de retrait de deuil. (*Le Novateur*, 21.3.96). *Ainsi, sous le prétexte d'organiser des places mortuaires [pour commémorer la mort de B. Boganda], l'on se cantonne dans des buvettes cachées.* (*Le Novateur*, 29.3.95). *Le Directeur Général Adjoint est descendu sur les lieux, plus exactement à la place mortuaire pour s'enquérir de la situation.* (*L'Étendard*, 4.9.96). *Il y avait deux places mortuaires quand mon frère Jean est mort, l'une au village, l'autre à Bambari.*

PLAINTER QQN [plɛ̃te] v. tr. dir. avec objet humain. *Fréq., oral surt.* Porter plainte contre quelqu'un. *Il a plainté son voisin à la gendarmerie parce qu'il ne lui a pas payé ses dettes.*

PLANTAIN [plɑ̃tɛ̃] n. f. ou m. *Fréq.* Grosse banane d'environ trente cm de long et cinq de diamètre. Peu sucrée, elle se consomme en général cuite et pilée. *[...] toutes les cultures vivrières (céréales, tubercules, racines, plantains, oléagineux).* (*E-lè songô*, 18.9.93). *Dans les zones de forêt où le taro, l'igname et le plantain sont très cultivés, ils constituent des aliments de base pour certaines populations alors que dans les villes, ils concourent à la variation alimentaire. En ce qui concerne les prix du taro, de l'igname et de la banane-plantain, la variation des prix est fonction de l'offre de ces produits.* (Bolé Papito, 1993, 207). V. **banane-plantain.**

PLANTATION n. f. *Fréq.* Champ cultivé, quels que soient son étendue et le type de culture pratiquée. *Mes parents étaient à leur plantation. Il fallut qu'on coure les y chercher. Ils arrivèrent une heure après* (Gallo, 1988, 156). *De 86 à 87, elle a commencé avec une plantation de 4 hectares de manioc à Landja.* (*E-lè songô*, 21.10.91). *M. X compte agrandir sa plantation de vivriers (manioc).* (*Petit Observateur Centrafricain*, 1.1.95). *Ils les ont rencontrés à leurs domiciles, sur leurs plantations ou leurs lieux de travail.* (*Petit Observateur Çentrafricain*, 1.1.95). *Nous n'étions plus que 28 à traverser les plantations qui annoncèrent l'approche du village.* (Gallo, 1995, 70).

COM. : Le plus souvent, la plantation désigne un simple lopin de terre où une famille se consacre à des cultures vivrières (manioc, igname, tarot, etc.), alors qu'en français central le mot évoque un domaine étendu consacré à des cultures industrielles pratiquées à grande échelle. V. **parcelle**.

PLANTEUR n. m. *Disp., lettrés.* Paysan, agriculteur qui cultive un champ, même de petite dimension. *Les services agricoles, en procédant à des sondages, apprécient les rendements moyens de la superficie exploitée par « planteur » (ce terme administratif désigne tout adulte valide auquel un champ a été octroyé), c'est-à-dire en somme par famille, si nous négligeons les ménages polygames.* (Bolé Papito, 1993, 163).

°PLANTON n. m. *Fréq.* Garçon de bureau, employé subalterne chargé de menus travaux (transport du courrier, des colis, balayage, etc.). *Le planton en culotte courte et chemise manches courtes ne se permettrait pas de dormir en plein après-midi. Et le travail! Il fait quotidiennement sa sieste depuis vingt ans. Il a une vie de fonctionnaire bien réglée.* (Bamboté, 1972, 25). *Je vais faire porter la lettre par le planton.* (Canu). *[...] dans les milieux des « évolués », qui comprenaient les « boys », les cuisiniers, les jardiniers, les gardes à « chéchia » rouge, les plantons, les employés de bureau [...]* (Sammy, 1983, 60). *[...] radiant de la Fonction Publique 4 enseignants et 1 planton de son département.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.6.92). *Certains parmi nous allèrent travailler comme planton au poste de contrôle administratif, d'autres nettoyèrent les bureaux ou faisaient les courses des gardes. Notre prison était dorée.* (Gallo, 1995, 109). *Le DéGé de Radio-Centrafrique fait appeler (par son planton et son secrétaire) le journaliste M dans son bureau.* (*La Tortue déchaînée*, 25.1.96). *Faites les magasins appartenant aux Libanais et autres, vous*

verrez qu'il n'y a aucun Centrafricain derrière les caisses, ils sont tous des plantons, les caissiers, eux, nous sont envoyés par avion. Faut-il déduire que nous n'avons pas de compatriotes suffisamment outillés pour occuper d'autres emplois que ceux de manœuvres dans ces boutiques? (*Lisoro*, 17.4.96).

°**PLASTIQUE** n. f. *Vieilli mais disp., oral surt.* Sandale en matière plastique bon marché. *Les plastiques me font mal aux pieds.* (Canu). V. **artisanale, chine en colère, fermée, plastique, samara, souplesse.**

PLEIN AIR [plɛ̃nɛR] n. m. *Fréq., oral, jeunes urbains surt.* Débit de boisson sans toit ni piste de danse, où l'on peut consommer en écoutant de la musique. *On se retrouve ce soir au plein air « Top Ambiance » pour prendre un verre de bière.* V. **bar, buvette, maquis, nganda.**

°**PLEINEMENT** adv. *Fréq., oral.* Beaucoup. *Chez moi, il y a des mouches. Chez moi aussi, il y en a pleinement.* (Canu). *À Berbérati, il y a pleinement des femmes.*

PLUIE DES MANGUES loc. nom. f. *Fréq., lettrés surt.* Pluie généralement de courte durée qui intervient en milieu ou en fin de saison sèche. *Au milieu de la saison sèche (dans la préfecture de l'Ouham), une courte période de pluie rompt l'équilibre. C'est ce qu'on appelle la pluie des mangues.* (*E-lè songô*, 18.10.91). *En cette rude saison sèche [...] Déjà les dernières averses dites « pluies des mangues » sont tombées avec fracas, faisant joncher le sol humide de mangues vertes.* (*Le Novateur*, 9.3.96).

PLURIPARTITE [plyripaRtit] adj. *Disp., lettrés.* Qui comporte plusieurs partis. *Les premières élections pluripartites organisées dans ce pays [...].* (*E-lè songô*, 29.11.91). V. **monopartite, multipartisan, multipartite.**

POIDS-LOURD [pwaluR] n. m. *Fréq., oral, jeunes surt.* Beignet fabriqué à base de banane bien mûre et de farine de blé ou de manioc. *On vend le poids-lourd avec le piment.* V. **boule d'ambiance, sans-souci.**

POINTE 1. n. f. *Fréq.* Toute espèce de clou avec tête. *La menuisier est parti payer des pointes au marché.*

COM. : Le mot *clou* est rarement employé.

2. pointe (d'éléphant/d'ivoire) loc. nom. f. *Fréq.* Défense d'éléphant. *Quant aux défenses, elles sont loin d'être aussi belles que je l'avais espéré [...] C'est bien la première fois que je me trompe aussi complètement en estimant des pointes au jugé.* (Gromier, 1941, 72). *Berneval [...] « fait » de l'ivoire (entendez qu'il a exploité les éléphants). Il possède les plus belles « pointes » de la région.* (Rabette, 1947, 32). *[...] et ses immenses richesses: oléagineux, caoutchouc, café, pointes d'éléphant, coton.* (Yavoucko, 1979, 156). *Officiellement monsieur Nasserou est commerçant mais avec des activités de collecteur de pointes d'ivoire et de pierres précieuses par personne interposée* (*Carrefour*, juin 86). *Tout comme il faut mettre en lumière le rôle joué par la société « La Couronne » qui détenait le monopole de la collecte et de l'exportation des pointes d'éléphants.* (*E-lè-songô*, 22.6.87). *Il considéra longtemps les défenses d'éléphants. – Nous allons quand même à la mare de Gata, gardez les Pumas pour ramener les pointes à la Koumbala.* (Fleury, 1990, 209). *Peu avant l'interdiction totale du tir de l'éléphant dans le pays, des pointes de quinze kilos chacune étaient considérées comme honorables.* (Poth, 1994, 43). *[...] véritable trafic illicite [...] des pointes d'ivoire.* (*Le Novateur*, 13.7.96). V. **dent d'éléphant.**

°°**POISSON-CHIEN** n. m. *Disp., oral surt.* (*Hydrocynus goliath* ou, selon Bouquiaux, *Hydrocynus vittatus sp.*) Poisson à dents de la famille des characidés qui vit dans les eaux vives, toujours à proximité des rochers. Il peut peser 40 kg et mesurer un mètre. *Maman, à ton retour du marché, achète du poisson-chien.*

COM. : Certains locuteurs utilisent aussi le syn. *poisson- tigre*, donné par Bouquiaux. V. **binga**.

POISSON-COURANT n. m. *Disp., oral surtout.* (*Malapterus electricus* ou *cymnarchus niloticus*) Poisson d'eau douce pouvant atteindre une longueur d'un mètre et doté d'un organe capable de produire des décharges électriques de 600 volts. *Il comporte une rubrique satirique dénommée « ninin » ou le « poisson-courant » de notre fleuve Oubangui.* (*Nikpa*, 21.9.96). *Avant de cuire le poisson-courant, il faut enlever sa peau et le faire sécher car il est trop salé.*

COM. : Certains locuteurs utilisent ausi le syn. *poisson électrique*, donné par Bouquiaux.

POISSON-TROMPE n. m. *Disp., oral surt.* (*Marcusenius plagiostoma* ou *Myomyrus macrodon*) Poisson de la famille des *mormyridae* qui vit surtout dans la vase et possède une sorte de trompe. Sa chair est délicieuse mais pleine d'arêtes. Aussi le consomme-t-on surtout en maboké. *Une courte bagarre et un « poisson-trompe » de quatre ou cinq kilos, épuisé par Jonas, se débat au fond du canot.* (Poth, 1994, 151). *Le poisson-trompe est très bon à manger avec la banane-plantain.*

COM. : Certains locuteurs utilisent aussi le syn. *poisson-éléphant.*

POLAR, POLARD [polaR] (du nom de la marque de bière zaïroise *Polar* dépréciée lors d'une campagne publicitaire par une marque concurrente ; l'assimilation de la terminaison [aR] au suffixe dépréciatif – *ard* a sans doute renforcé les connotations péjoratives du mot) n. m. *Disp., oral, hommes surt.* Sportif (footballeur principalement) dont la prestation est particulièrement faible, nullard, minable. *Le latéral de Tempête-Mocaf est un polar. Tous ses adversaires le dribblent.* || *Olympique tout polard ! (Cris des spectateurs déçus parr la prestation d'une équipe de football).*

POLICIÈRE n. f. *Fréq., oral surt.* Femme agent de police reconnaissable à sa tenue (jupe bleu marine et chemise blanche). *Au carrefour, il y a une policière.* || *On dit souvent que les policières de Bangui sont facilement corruptibles ; C'est un danger pour la Nation.*

POLITIQUE n. f. *Fréq., oral.* Mensonge, tromperie (quel que soit le domaine de ce mensonge). *Tout ce que dit Jean, c'est de la politique, c'est un ouilleur qui veut tromper ta sœur. Il ne va pas la marier.*

°**POMME** (abréviation de *banane-pomme*) n. f. *Disp., oral.* Petite banane à peau très jaune. *La pomme, c'est meilleur que la banane douce.* (Canu).

POMPER 1. v. tr. *Fréq., oral surt., peu lettrés.* Gonfler la chambre à air d'un pneu à l'aide d'une pompe. *J'ai pompé le ballon mais il était crevé.* || *Il faut bien pomper la roue arrière du vélo parce que j'ai des bagages à transporter.*

2. v. intr. *Disp., oral, hommes.* (En gymnastique) faire des pompes ; à plat-ventre, se soulever grâce à la force des bras. *Dans l'armée, quand tu fais une connerie, on te fait pomper.*

PORT DE DEUIL n. m. *Disp.* Cérémonie marquant le début de la période de deuil consécutive au décès d'une personne. *Ce groupe Adéto est spécialisé dans l'animation des places mortuaires et des veillées de port ou de retrait de deuil.* (*Nouvelle Vision*, 10.12.95). V. **retrait de deuil**.

POSER UN ACTE loc. verb. *Assez fréq., voc. politique.* Accomplir un acte, faire une action. *Le général A. Kolingba, Président du C.M.R.N., a comblé ce vœu en interpellant tout un chacun sur la fatuité de l'acte posé et le devoir qu'avec le fardeau d'hier, demain vous impose aujourd'hui.* (*Renouveau centrafricain*, 1.12.84). *Le président A. Kolingba vient de poser un acte politique courageux.* (Radio-Centrafrique, 23.4.91). *Depuis, les actes qu'il a posés n'ont fait que déranger les Centrafricains dans leur conscience profonde.* (*Problèmes*, 17.8.92). *Peuple Centrafricain, tu vas poser un acte politique de portée historique.*

(Programme électoral, *E-lè songô*, 18.9.93). *L'acte posé par le Président de la République n'est pas que contraire aux usages. Il est une violation flagrante de la Constitution.* (*Le Rassemblement*, 1.12.95). *Cet acte qui a provoqué chez les enseignants de votre circonscription un malaise social a été posé à mon insu.* (*L'Étendard*, 29.11.95). *[...] arrêter toute personne tentant de poser un acte de sabotage.* *Nouvelle Vision*, juillet 1996). *Ces légionnaires bérets verts posent des actes inhumains.* (*Le Novateur*, 18.9.96).

POSITION n. f. *Disp., oral.* Situation sociale, statut dans la société. *Tant qu'il n'a pas une bonne position, il ne peut pas se marier.* (Oral enregistré, étudiant, 1995). *Mon frère n'a pas encore une position.*

POSTE DE CONTRÔLE ADMINISTRATIF loc. nom. m. *Fréq.* Subdivision administrative de taille inférieure à une sous-préfecture. *L'arrêté du 4 janvier 1935 réduit la région* [de l'Oubangui-Chari] *à cinq départements et crée plusieurs postes de contrôle administratif.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 9). *Le recensement de 1975 a classé comme villes tous les chefs-lieux de préfectures ou de sous-préfectures ainsi que les postes de contrôle administratif.* (Pantobe, in Vennetier, 1984, 26). *Au niveau du poste de contrôle administratif de Ngaoundaye par exemple, des jeunes se sont organisés.* (*E-lè songô*, 22.4.91). *[...] dans le poste de contrôle administratif de X dans le département de Y [...]* (Radio-Centrafrique, Informations, 5.5.91). *[...] notre véhicule qui allait marquer un arrêt 1 kilomètre plus loin au poste de contrôle administratif baptisé « Bamingui ».* (Gallo, 1995, 104). *On nous fit asseoir sous la véranda avant notre présentation à un fonctionnaire du poste de contrôle administratif par le commandant de brigade [...] En sortant, ils donnèrent des ordres pour qu'on nous amène dans la petite prison du P.C.A.* (Gallo, 1995, 107). *Une Préfecture parallèle, dite économique, qui regrouperait les Sous-Préfectures de Boda, Boganangone et les futurs Postes de Contrôle Administratif (P.C.A.) de Boganda N'Gotto devient le souci permanent de certains de nos congénères.* (*Le Novateur*, 4.1.96).

COM. : Souvent abrégé en *P.C.A.*

POTO, PUTU [poto] / [putu] n. m. (de *Portugal* passé dans les langues africaines puis réintroduit en français). *Disp., oral, peu lettrés.* Europe, pays des Blancs. *Le père Bobard nous a révélé qu'ils viennent de Poto. (note : les Noirs d'Afrique centrale (bassin du Congo et de l'Oubangui principalement) appellent l'Europe « Poto »). C'est un pays froid et entouré d'une immense étendue d'eau salée.* (Ganga Zomboui, 1989, 69).

°**POTOPOTO POTO-POTO** [pɔtɔpɔtɔ] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 290) n. m. **1.** *Disp. mais vieilli, oral.* Boue, vase, sol boueux. *Une lueur nous attire et nous fait traverser un poto-poto (note : passage bourbeux, notamment à la saison des pluies) horrible [...] trouver notre équilibre sur des pentes de glaise très glissante.* (Allégret, 21.9.1925, 74). *Nous atteignons le Bamingui qui s'annonce par une dépression marécageuse ; du « poto-poto » suivant l'onomatopée indigène si expressive.* (Gromier, 1941, 33). *En A.E.F, [...] on ne dit pas la boue mais « le poto-poto ».* (d'Esme, 1952, 259). *L'ennemi n°1 : le potopoto (boue).* (Bolé Papito, 1993, 333).

2. *Disp. mais vieilli, oral.* Torchis, pisé, matériau de construction traditionnel fait de terre argileuse délayée avec de la paille et des pierres, puis séché. *Seuls deux chiens se montrèrent entre les murs de poto-poto.* (d'Esme, 1931, 7). *À ma droite, trois misérables cabanes de « poto-poto » (terre gâchée) crevassées, laissant entrevoir la vêture des dames de ces messieurs les gardes.* (Homet, 1934, 179).

POUPOULATEUR [pupulatœR] (forgé à partir du sango *pupu* « vent », cf. Bouquiaux, 1978, 291) n. m. *Disp., oral, jeunes urbains.* Ventilateur. *Il y a cinq poupoulateurs dans l'amphi.* || *Lorsqu'il fait très chaud dans la maison, il faut mettre le poupoulateur en marche.*

°**POUR** prép. *Fréq., oral surt.* Traduit l'appartenance, en particulier dans la locution *être pour X* « appartenir à X ». *C'est le livre pour Jean, c'est lui qui l'a payé.* (Canu). *Ce livre est pour Paul. Tu peux le lui emprunter.*

POUSSE-POUSSE, POUSSE [puspus] n. m. ou f. *Fréq.* Sorte de chariot à bras, de fabrication artisanale, constitué d'une caisse métallique ouverte montée sur deux roues de vélo ou de voiture, et servant au transport des marchandises. *Bangui [...] autos, bicyclettes, pousse-pousse, monoroues, chevaux... Agitation frénétique, tumulte et doux nonchaloir.* (d'Esme, 1952, 271). *Cinquante véhicules, ayant coûté chacun trois mille cinq cents francs, achèvent de pourrir. Ils n'ont jamais servi! Ce sont les « pousse-pousse » destinés aux médecins et infirmiers qui doivent arriver d'ici trois ans.* (Homet, 1934, 116). *[...] sur les conditions non hygiéniques dans lesquelles la viande de boucherie était convoyée, qui sur pousse-pousse, si ce n'est simplement à dos d'homme.* (*E-lè songô*, 9.12.92). *Notre réputation est établie pour la réalisation des qualités: pousse-pousses, broyeurs mixtes à essence [...]* (Publicité, *Beafrica International*, 30.12.94). *Le transport en pousse-pousse est très développé dans la ville de Bangui. Il s'agit de petites remorques à deux roues montées par la société SEPIA. Ce véhicule est utilisé aussi bien à bicyclette, à mobylette, à pied. C'est le moyen le plus utilisé pour transporter du bois de chauffage, des sacs de charbon, des régimes de bananes, des chevrons, des tôles et des sacs de ciment. Aux abords des marchés, devant les quincailleries, au coin des rues où sont exposés des meubles, on trouve de véritables « parkings à pousses ».* (Mabou, 1995, 246). *Le préfet de cette localité y fait réparer ses véhicules, ses vélos et peut-être souder ses pousses pour sa « gbaloukouma ».* (*L'Avenir*, 12.12.95). *Victime plusieurs fois de vols et de cambriolages, elle venait avant-hier de perdre sa pousse-pousse dérobée par des filous.* (*Le Novateur*, 16.1.96).

POUSSER QQN v. tr. dir. avec un objet humain. *Fréq., oral.* Accompagner qqn (en voiture ou à pied). *Je vais au quartier? Tu me pousses un peu?*

POUSSE-POUSSEUR, POUSSEUR [puspusœR] n. m. *Fréq.* Travailleur qui utilise un pousse-pousse pour transporter des marchandises. *À ce moment, X, dit « Rambo » (22 ans), « pousseur », s'active autour des marchandises de ses clients en attendant l'arrivée d'un véhicule. [...] Rambo, le pousseur, qui avait chargé sur son engin les différentes denrées de première nécessité appartenant aux deux ressortissants tchadiens.* (*Be Africa Sango*, 1.12.94). *En voulant éviter un taxi, les deux pousseurs se sont rentrés dedens. Le choc a fait tomber quelques cartons contenant du savon. Au lieu de faire recharger le pousse-pousse et de poursuivre son trajet, le Musulman, propriétaire des articles tombés, a excité son pousse-pousseur à attaquer l'autre, ce qui a abouti à une bagarre.* (*Le Novateur*, 29.12.95). *Les pousseurs connaissent les autres points où les demandes sont aussi très fortes: les lieux de vente de fagots. Les gains journaliers sont de 500 F CFA par jour. Souvent les pousseurs peuvent gagner plus mais versent le montant de la somme préalablement fixée. C'est pour cela que les propriétaires préfèrent prendre de proches parents comme pousseurs.* (Mabou, 1995, 246).

POUSSE-PION [puspjɔ̃] n. m. *Disp., oral, jeunes.* (Au jeu de dames) Joueur inexpérimenté ou malhabile. *Nous n'allons pas jouer avec les pousse-pions. Celui qui se sent incapable doit se retirer!*

°**PRÉPARER** v. *Fréq.* En emploi absolu, faire la cuisine, préparer le repas. *– Songo, on t'attend pour le dîner. – Merci, fit Songo. Elle a donc fini de préparer? – Oui, répondit Yagba.* (Danzi, 1984, 74). *J'étais cuisinier au camp Kasaï. Une fin d'après-midi, je m'apprêtais à préparer pour les enfants quand [...]* (*E-lè songô*, 4.3.87). *– Où est maman? – Elle prépare à la maison.*

PRÉSIDENT-FONDATEUR n. m. *Disp., voc. polit.* À l'époque du parti unique, dénomination emphatique du Président de la République, fondateur du parti R.D.C. ; par extension, titre donné au dirigeant-fondateur d'un autre parti. *Le 14 mai 1990, à la clôture des travaux de la session extraordinaire, [...] le Président-Fondateur avait donné des instructions.* (*E-lè songô*, 19.11.90). *Le Congrès a adopté un texte très simple dont l'ambition était de laisser une grande liberté de mouvement au « P. F. » (Président-Fondateur).* (*E-lè songô*, 3.6.91). *Nous ne nous rappellerons jamais assez que le P. F. (Président-Fondateur du R.D.C.), le frère André Kolingba, avait convoqué à Bangui un Congrés extraordinaire [...]* (*E-lè songô*, 10.9.91). *Le seul lien de Y avec le R.D.C. est qu'il est le fils aîné du Président-Fondateur du R.D.C.* (*Le Novateur*, 11.2.95). *Le décès de la Présidente-Fondatrice du Parti Républicain Centrafricain, Jeanne-Marie Ruth, suscite plutôt des querelles.* (*Le Peuple*, 9.12.95). *En mai 1993, le régime du Président Kolingba, Président-Fondateur du R.D.C., avait dû faire face à une révolte au sein des Forces Armées.* (*Le Novateur*, 3.5.96). *Le Parti Libéral Démocrate traverse une crise aiguë. Membre de la Majorité Présidentielle, le Président Fondateur est l'alpha et l'oméga du parti, sévit en dictateur.* (*L'Étendard*, 6.5.96). *Le Président-Fondateur du R.D.C. a fraternellement attiré l'attention du Président de la République [...]* (*Vouma*, 21.9.96).

COM. : L'appellation s'est conservée après l'instauration du multipartisme et le changement de régime.

°**PRÊTER** v. tr. dir. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Emprunter. *Je n'avais plus d'argent. J'ai prêté cent francs.* || *Pierre m'a prêté mon argent et il ne le rend pas.*

PRIMATURE [pRimatyR] n. f. **1.** *Fréq., lettrés.* Fonction de Premier Ministre. *Profil moral du futur premier ministre : La question de la primature se pose à nouveau après plus de dix ans d'inexistence. Il est vrai que l'absence d'un premier ministre a augmenté l'exercice de la fonction de Chef de l'État de tous les dossiers de tous genres.* (*E-lè songô*, 4.3.91). *Les gros bonnets visent la primature, les sous-fifres divers postes ministériels.* (*Fini Tango*, juillet 92). *Depuis l'adoption par le Congrès de la Loi initiant la révision de la Constitution en vue de la prévision d'une Primature [...] Des noms de certaines personnalités susceptibles d'être promues à ce haut rang circulent dans les rues.* (*E-lè songô*, 13.3.93). *L'Empereur lui offrit à nouveau la Primature en janvier 1979.* (*Beafrica International*, août 94). *Dans la pratique politique actuelle, le premier ministre ne dispose pas d'une autonomie réelle dans la gestion de ses affaires, même s'il a baptisé la primature comme étant la « présidence du Gouvernement ».* (*Délit d'Opinion*, 12.1.95).

2. *Disp., lettrés.* Siège des services administratifs dépendant du Premier Ministre. *Ainsi, en juillet 1973, dans son propre bureau de la Primature, il convoque le jeune chauffeur de sa femme Catherine.* (Baccard, 1987, 123). *Primature : volonté exprimée par le premier Ministre centrafricain qui entend [...]* (*E-lè songô*, 5.4.91). *Dans des locaux vétustes situés entre l'école maternelle de l'OCSS et la primature, les éléments de l'O.C.R.B. [...]* (*Le Novateur*, 9.12.94). *200 retraités avaient pris d'assaut hier la Primature dans le but de rencontrer le Premier Ministre en personne.* (*Le Novateur*, 4.5.96). *[...] les règlements des factures d'électricité et d'eau de la Primature.* (*La Tortue déchaînée*, 30.7.96). *La salle de conférences de la primature a été jugée trop petite pour recevoir un peu plus de cent commissaires.* (*Nikpa*, 9.10.96).

3. *Disp., lettrés.* Ensemble des services qui dépendent directement du Premier Ministre. *Le Premier Ministre rencontre le bureau de l'U.S.C.A.* (Titre de l'article). *Le bureau de l'U.S.C.A. est venu solliciter l'aide de la Primature pour la réalisation de son programme.* (*E-lè songô*, 5.11.93). *Monsieur X, conseiller en sécurité à la Primature, a été blanchi.* (*L'Étendard*, 24.2.95). *[...] le projet de décret initié par la Primature.* (Télé-Centrafrique, 10.3.95). *En juin 1995, le Premier Ministre avait adressé une lettre qui avait pour objet la révocation du mandat du représentant de la primature au sein de l'Assemblée Générale de*

Petroca. (*Le Novateur*, 23.2.96). *À son tour, la primature annota cette correspondance et l'affecta au Ministre des travaux publics.* (*L'Avenir*, août 1996). *Le Chef de l'État a signé le 24 septembre 1996 le décret portant nomination des fonctionnaires et agents de l'État aux différents postes de responsabilité à la Primature.* (*Nikpa*, 9.10.96).

PROCHAIN, E adj. *Fréq., oral.* (En parlant d'une semaine ou d'un jour précis de celle-ci comme lundi, mardi, etc.) En huit, qui succède au jour ou à la semaine qui vient immédiatement ; ainsi *la semaine prochaine* sera celle qui succèdera à la semaine à venir, *mardi prochain* correspondra au second mardi à venir. *Il voyage le mardi prochain. – Ça va, il reste dix jours pour le rencontrer.* V. **surprochain**.

PROMOTIONNAIRE n. m., f. *Assez fréq.* Condisciple, camarade de classe. *Paul a été mon promotionnaire au Lycée des Rapides.* V. **collègue**.

PROPHÈTE n. m. *Disp.* Fondateur ou dirigeant d'une secte chrétienne syncrétique. *Les sectes sont le plus souvent le fait d'individus visionnaires sans scrupule ni loi, capables de tout faire pour réussir leurs desseins [...] Ces visionnaires se font souvent appeler « prophète » (c'est l'appellation à la mode) et exigent parfois de ses adeptes [...]* (*Panorama*, 31.10.95). *Je dirais que l'église a été révélée au prophète Lassy Simon-Séraphin le 5 juillet 1948 à Dolisie au Congo. Le prophète a commencé par prêcher l'Évangile, soigner les malades et prêcher l'amour du prochain. [...] Le prophète est mort le 24 mars 1974 après avoir solidement implanté l'Église dans de nombreux pays.* (*Demain le Monde*, décembre 1995). *Simon Kibangu était est un grand prophète.*

°PROPOSÉE n. f. *Disp., oral., jeunes et peu lettrés.* Fiancée. *J'ai une proposée qui n'est pas ici à Bangui. Elle est à Grimari.*‖ *C'est ce soir qu'on ira demander la main de la proposée de mon cousin au quartier Ouango.*

°PROPOSER v. tr. dir. avec objet humain féminin. *Assez fréq., oral, jeunes surt.* Se fiancer avec. *Jean a proposé une fille au village ; bientôt il va la marier.*

PROPRETÉ (FAIRE LA-) loc. verb. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Nettoyer, rendre propre. *Quand maman fait la propreté dans la concession, elle interdit aux enfants d'entrer.*

PUTAINE [pytɛn] n. f. *Assez fréq., oral, jeunes et peu lettrés, vulg.* Putain, garce. *Marthe aime trop l'argent, c'est une putaine.* V. **bordelle, cahier de roulement, gbamoundjou**.